

AIR TAHITI

magazine







TAHITI PEARL

MARKET



Your pearl, Your way

TAHITI

BORA BORA
+689 40 60 59 00
VAITAPE HARBOR

+689 40 54 30 60
DOWNTOWN PAPEETE
LE TAHITI - BY PEARL RESORTS
WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A
+689 40 60 84 60
LE TAHA'A - BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM

CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI

AIR TAHITI NETWORK

UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE
A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti
Destinations operated by Air Tahiti

*Iles Cook : 1 150 km de Tahiti - Desserte internationale

*International service to the Cook Islands : 1 150 km / 715 mi from Tahiti

100 km





ARCHIPEL DES MARQUISES

ARCHIPEL DES TUAMOTU

ARCHIPEL DES GAMBIER

Marotiri
(îles de Bass)

44



24



64



14



78



82



UA POU, BAIE DE HAAKUTI.
UA POU ISLAND, HAAKUTI BAY
© PHILIPPE BACCHET

14 ■ ZOOM AIR TAHITI

■ DESTINATION

24 Ua Pou, Un inoubliable voyage *Ua Pou, An unforgettable journey*

■ CULTURE

44 3 000 ans de navigation dans le grand océan *3,000 Years of Navigation in the Great Ocean*

54 Musée de Tahiti et des îles *The Museum of the Islands of Tahiti*

56 Vallée de Hatiheu *The Hatiheu valley*

■ NATURE

64 Chasse sous-marine : une excellence tahitienne *Spearfishing: a great Tahitian sport*

76 Le Bancoulér : de la lumière aux tatouages *The Candlenut tree: a source of light and tattoos*

78 Sauver le upe : un combat de plus de 20 ans ! *Saving the upe: a battle that has lasted over 20 years!*

82 Les antennaires *Frogfishes*

86 ■ SPONSORING AIR TAHITI

94 ■ INFORMATIONS PRATIQUES AIR TAHITI *Air Tahiti general information*

Air Tahiti Magazine N° 118

JANVIER - FÉVRIER - MARS 2025

UNE PUBLICATION

TAHITI COMMUNICATION

N° Tahiti : 758 268 • Code NAF: 744B

Centre Tamanu iti - Punaauia

Tahiti - Polynésie française

BP 42 242 - Papeete - Polynésie française

Tél. (689) 40 83 14 83

direction@tahiticomcommunication.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / EDITOR

Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 89 72 87 13

PRODUCTION ET PUBLICITÉ /

PRODUCTION AND ADVERTISING

Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

RÉDACTION / TEXT

Ludovic Lardièrre, Delphine Barrais, Direction de la Culture et du Patrimoine, Tamara Maric & Musée de Tahiti et ses Îles, Elodie Cinquin (AoA), SOP Manu, Philippe Bacchet, David Proia

TRADUCTIONS ANGLAISES /

ENGLISH TRANSLATIONS

Elin Teuruarii & Pauline Roméo

CONCEPTION GRAPHIQUE

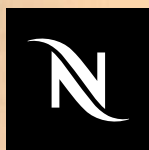
GRAPHIC DESIGN

Tahiti Communication

IMPRESSION / PRINTED IN

STP MULTIPRESS

Dépot légal à parution



DISPARU



UN GOÛT VRAIMENT
IRRÉSISTIBLE

Nespresso.pf

NESPRESSO

*what else?**

IA ORANA E MAEVA

Bienvenue à bord !

Pour le premier numéro de cette nouvelle année et comme de coutume, nous avons à cœur de partager avec vous et au fil de nos pages les richesses de nos îles. Des cultures et traditions vivantes, des populations accueillantes et un environnement préservé, marqué par l'omniprésence de l'océan et une riche biodiversité : voici ce qui vous attend dans les terres et atolls disséminés dans notre immense territoire. Ces îles aux trésors, nous sommes fiers de les desservir et de vous les faire découvrir. Nous vous convions d'abord à un voyage exceptionnel à Ua Pou dans l'archipel des Marquises. Un peu hors des sentiers battus, à l'ombre de ses grandes sœurs de l'archipel que sont Nuku Hiva, au nord, et Hiva Oa, au sud, elle mérite d'être mise en lumière. Ua Pou concentre tout ce qui fait le caractère unique de l'archipel. Ses paysages dévoilent de profondes et spectaculaires vallées accueillant à leur embouchure de charmantes petites localités aux identités et ambiances bien distinctes. Les habitants de l'île sont connus pour être parmi les plus fervents défenseurs de la culture marquisienne avec son histoire, sa langue, ses arts et savoir-faire. Ils ont été à la pointe du renouveau culturel de l'archipel. Mais ce qui fait la majesté de ce lieu et lui donne une atmosphère particulière, ce sont, au cœur de l'île, les impressionnants pitons qui s'élancent dans le ciel. Ils constituent un paysage unique en Polynésie. Ua Pou compte aussi de nombreuses vallées facilement accessibles que l'on découvrira avec bonheur après avoir passé des cols offrant des vues et panoramas à couper le souffle. On parcourt avec plaisir ce territoire propice aux excursions et activités diverses. L'île possède aussi des plages parmi les plus belles de l'archipel. Enfin, la rencontre et le partage avec la population sont riches d'enseignements et de joies. La paisible et belle Ua Pou est une destination qu'il est difficile de quitter ! Mais le voyage continue dans nos pages et nous allons le faire en compagnie des populations polynésiennes qui sont parvenues à conquérir puis peupler nos îles, pourtant parmi les plus lointaines et isolées, au centre du plus grand océan de la planète. Pendant longtemps, leur présence dans cette partie dite « orientale » du Pacifique est demeurée un mystère pour les Occidentaux. Dans leurs esprits, au XIX^e siècle et même pendant le début du XX^e, il était difficilement



ÉDOUARD WONG FAT
Directeur général / General Manager

© D. HAZAMA

concevable que les Polynésiens aient été en mesure de découvrir ces îles, de naviguer régulièrement entre elles et de parvenir à s'y établir de manière durable... L'idéologie dominante est celle d'une supériorité européenne dans presque tous les domaines. Ces a priori vont longtemps constituer un frein à la compréhension de cette aventure humaine. Des théories, parfois farfelues, se sont ainsi succédées. Pourtant, ce qui paraissait inconcevable à une certaine époque est aujourd'hui bien expliqué, documenté et prouvé. Les Polynésiens ont été à l'origine de ce qui est sans doute la plus grande et la plus complexe migration par voie maritime de l'histoire de l'humanité. S'échelonnant sur plus de trois millénaires, elle constitue une odyssée sans équivalent. Nous vous la racontons dans nos pages ! Puis nous continuons le voyage mais sous la surface de nos lagons et de l'océan à la découverte d'une passion et d'une excellence polynésienne : la chasse sous-marine ! Intimement liés à l'océan, les Polynésiens ont une aisance naturelle dans ce milieu. Pratiquée de manière traditionnelle avec simplement un harpon, elle va connaître un essor avec l'arrivée de nouveaux équipements comme le fusil sous-marin, le masque et les palmes. Très vite, dans les années 1960, nos chasseurs s'imposent parmi les meilleurs au monde dans ce qui est alors devenue une pratique sportive donnant lieu à des compétitions internationales. Cette forme de pêche est aussi une activité quasi-quotidienne pour de nombreux habitants de nos îles, fournissant un apport non négligeable dans leur alimentation. Aujourd'hui, cette pratique relève de nouveaux défis comme la féminisation et, bien sûr, la volonté de plus en plus forte de préserver les ressources et de les gérer de manière durable.

Welcome on board !

For the first issue of this new year, we're delighted to share with you the riches of our islands. Vibrant cultures and traditions, welcoming people and a preserved environment, with the omnipresent ocean with its rich biodiversity. This is what awaits you in this immense scattered territory of high islands and atolls. Air Tahiti proudly offers a flight service to these islands and reveals all their hidden treasure. First, we invite you on an exceptional journey to visit Ua Pou in the Marquesas archipelago. A little off the beaten track, in the shadow of this big sisters islands Nuku Hiva to the north and Hiva Oa to the south, Ua Pou deserves its place in the spotlight. The island epitomizes everything that makes the archipelago unique. Its landscapes reveal deep, spectacular valleys with charming little villages at their mouths, each with its own distinct identity and atmosphere. The islanders are known as some of the most fervent defenders of Marquesan culture, with its history, language, arts and know-how. They have been at the forefront of the archipelago's cultural revival.

But what makes this place so majestic, and gives it such a special atmosphere, are the impressive peaks that soar into the sky in the middle of the island. A unique landscape in Polynesia. Ua Pou also boasts numerous easily accessible valleys, which you'll be delighted to discover after traveling through passes offering breathtaking views and panoramas. Ua Pou is the perfect place to enjoy excursions and a wide range of activities. The island also boasts some of the finest beaches in the archipelago. Last but not least, meeting and sharing with the locals is a rich source of inspiration and joy. Peaceful and beautiful, the island of Ua Pou is

a destination that you won't want to leave! Onward the journey continues, now in the company of the Polynesian peoples who conquered the world's largest ocean, populating the most remote and isolated islands. In the past, the presence of humans in the Eastern Pacific was a mystery for Westerners. It was hard for certain minds, in the 19th and even the early 20th centuries, to imagine that Polynesians could have discovered these islands, successfully settle them and even regularly sail between them... The prevailing ideology was one of European superiority in almost every respect. For a long time, these preconceived notions hampered our understanding of this human adventure. Theories, some of them far-fetched, followed in quick succession. However, what once seemed inconceivable has been demonstrated, documented and proven. The Polynesians were at the origin of what is undoubtedly the largest and most complex sea migration undertaken by humans. Spanning more than three millennia, it is an unparalleled odyssey in the History. We will tell you all about it in our article! Then we continue the adventure beneath the surface of our lagoons and the ocean, discovering a Polynesian passion and talent: spearfishing! Intimately linked to the ocean, Polynesians are naturally at ease in this environment. Traditionally practiced using a simple harpoon, the sport took off when modern equipment became available, notably the underwater speargun, masks and flippers. Rapidly, as spearfishing became a sporting activity in the 1960s, our spearfishers became among the best in the world during international competitions. Fishing is part of everyday life for many inhabitants of our islands, a way of feeding them and their families.

© P. BACCHET





© TIM MCKENNA

Dans ce magazine, vous retrouverez également toutes les rubriques régulières vous permettant d'en savoir davantage sur notre patrimoine tant naturel que culturel. Grâce à notre partenariat avec la Direction de la culture et du patrimoine - Papa Hiro'a 'e Faufa'a Tumu, vous découvrirez le site emblématique de la vallée de Hatiheu à Nuku Hiva qui propose un voyage au cœur de la culture marquisienne. Il est riche de nombreux vestiges archéologiques et se trouve dans un cadre naturel de toute beauté. Avec la société 'Āoa qui s'attache à la restauration et à la préservation de la biodiversité forestière de notre pays, vous en saurez plus sur le bancoulier, un arbre parmi les plus « polyvalents » avec des utilisations médicinales, alimentaires et utilitaires de ses fruits, ses fleurs, ses feuilles et son bois. Nous irons ensuite sur l'île de Ua Huka pour découvrir une action de longue haleine de l'association de protection des oiseaux, la SOP Manu. Depuis plus de 20 ans, elle se bat pour sauver de la disparition le *upe*, un oiseau emblématique de l'archipel. Un travail patient qui porte aujourd'hui ses fruits. Le Musée de Tahiti et ses îles, quant à lui, nous propose un zoom sur le tatouage avec la présentation d'instruments traditionnels et anciens liés à cette pratique. Autre focus, celui dédié à une famille de poisson étonnante : les antennaires, aussi appelés poissons-grenouilles. Enfin, vous pourrez suivre la suite des aventures en bande-dessinée de notre sympathique perruche de Rimatara, Vik 'Ura.

Nous vous souhaitons un agréable voyage en notre compagnie.

Bonne lecture ! Mauruuru

Today, this activity faces new challenges such as feminization and, of course, there is a growing awareness of the need to preserve and sustainably manage marine resources. You'll also come across the usual features in this edition, permitting you to find out more about our natural and cultural wealth. Thanks to our partnership with the Department of Culture and Heritage - *Papa Hiro'a 'e Faufa'a Tumu*, you will discover the emblematic site of the Hatiheu Valley in Nuku Hiva, a journey into the heartland of Marquesan culture. It is rich in archaeological remains and set in a beautiful natural environment. With the 'Āoa company, working to restore and preserve our country's forest biodiversity, you'll learn about the candlenut tree, one of the most "versatile" trees with medicinal, food and utilitarian uses for its fruit, flowers, leaves and wood. We'll then head to the island of Ua Huka to learn about a long-term project run by the bird protection association SOP Manu. For over 20 years, they have been fighting to save the *upe* from extinction, an emblematic bird from the Marquesas archipelago. A patient effort that is now slowly bearing fruit. The *Musée de Tahiti et ses îles* (Museum of Tahiti and the Islands) section focuses on tattooing, presenting traditional and ancient instruments linked to this practice. There is another closeup, this time of an astonishing family of fish, the frogfishes. Finally, you can follow the comic adventures of our friendly Rimatara parakeet, Vik 'Ura.

We wish you a pleasant flight in our company.

Happy reading! Mauruuru

HINANO

SOUTH PACIFIC

TAAPUNA - PAPARA - TEAHUPOO - PARENNOO BEACH

TAHITI

PAPEETE - TAHITI



RETROUVEZ TOUTES NOS COLLECTIONS À LA BOUTIQUE HINANO LIFE À PAPEETE

HINANO
Tahiti



TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS



*Exquisite Tahitian Pearls Jewelry
by Tahia Haring*

BORA BORA Four Seasons Resort . Center of Vaitape
TAHITI Papeete Downtown on the seafront

www.TahiaPearls.com



Exceptional one-of-a-kind Diamonds and Pearls Radiance Collection
by Tahia, showcased at the Four Seasons Resort Bora Bora



PHOTOS : AIR TAHITI

AIR TAHITI AMÉLIORE LE CONFORT DE TOUS SES PASSAGERS AVEC L'INSTALLATION DE NOUVEAUX SIÈGES ET LANCE UNE CLASSE « PREMIUM »

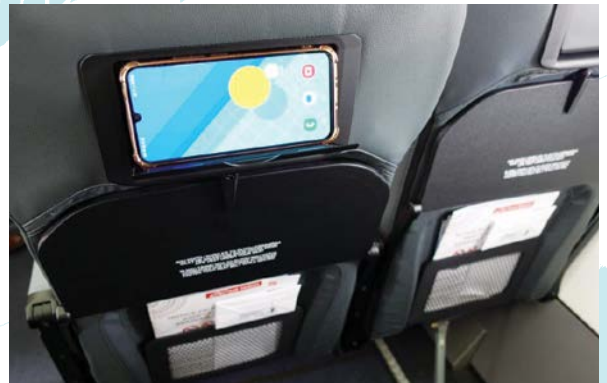
Air Tahiti, compagnie aérienne historique et pionnière du transport aérien inter-îles en Polynésie française, innove en devenant la première compagnie à offrir un tel niveau de confort sur des lignes domestiques grâce au siège TiSeat 2 V Prime spécialement développé pour elle. Ce siège individuel, qui équipera progressivement toute sa flotte à partir du mois de novembre 2024, garantit plus de confort et d'espace à chacun de ses passagers grâce à de nombreuses innovations. On retiendra ainsi son assise renforcée dotée de deux niveaux de mousse pour assurer un confort longue durée, son dossier inclinable équipé d'un coussin ergonomique, sa tête ajustable en hauteur et son support dédié aux mobiles comme aux tablettes. Si le choix du TiSeat 2 V Prime respecte parfaitement les normes internationales de sécurité HIC (Head Injury Criteria), il s'inscrit

également dans une volonté de la compagnie de maintenir un engagement environnemental fort. Expliseat, PME industrielle française, fondée en 2011, est spécialisée dans la fabrication de sièges de transport ultralégers et à l'origine de leur conception. Elle s'investit de plus en plus dans un processus d'économie circulaire en récupérant des sièges « décommissionnés » et en réutilisant une partie des matériaux composites dans la fabrication de nouvelles tablettes. En outre, les sièges signés par ce fabricant, déjà multi-lauréat de programmes d'investissement gouvernementaux, sont 30 % plus légers que leurs concurrents. Concrètement, Expliseat produit les sièges les plus légers au monde pour l'industrie aéronautique et ferroviaire. Ce gain de poids permet par répercussion une réduction du poids global de l'avion et, par conséquent, de ses émissions de CO₂. ■

Air Tahiti improves passenger comfort with new seats and a "PREMIUM" class

Air Tahiti, the historic airline and pioneer of inter-island air transport in French Polynesia, is breaking new ground by becoming the first airline to offer such a high level of comfort on domestic routes, thanks to the TiSeat 2 V Prime seat, specially developed for the airline. The entire fleet will progressively be equipped with this individual seat from November 2024 onwards. It guarantees superior comfort and more space for each passenger thanks to a number of innovations. These include a reinforced seat with two layers of foam for long-lasting comfort, a reclining backrest equipped with an ergonomic cushion, a height-adjustable headrest and a dedicated holder for cell phones and tablets. While the choice of the TiSeat 2 V Prime complies perfectly with international HIC (Head Injury Criteria) safety standards, it also reflects the company's desire to maintain its strong commitment to the environment. Expliseat, the French industrial SME founded in 2011 that specializes in the manufacture of ultralight plane seats and designed this model, relies on the concept of a circular economy, increasingly recovering composite materials from "decommissioned" seats, reusing some

of the composite materials to manufacture new trays. What's more, the seats produced by this manufacturer have already benefited from multiple government investment programs and are 30% lighter than their competitors. In real terms, Expliseat produces the world's lightest seats for the aeronautics and rail industries. This weight difference in turn reduces the overall weight of the aircraft and, consequently, reduces its CO₂ emissions. ■



ASSUREZ votre QUOTIDIEN avec MARARA Paiement

DES SOLUTIONS ADAPTÉES À TOUTE LA FAMILLE, POUR TOUTES LES SITUATIONS



Assurance des moyens de Paiement



Assurance Scolaire



Garantie des Accidents de la vie



Assurance Voyage



Assurance Automobile



Assurance Bateau

Avec MARARA Paiement, j'assure mon quotidien





LANCEMENT D'UNE CLASSE « PREMIUM »

Air Tahiti annonce aussi le lancement de sa première classe « PREMIUM », disponible à partir d'avril 2025. Située à l'avant de l'appareil, cette nouvelle cabine propose 8 places avec un espacement plus important entre les rangées de sièges et une gamme de services exclusifs.

Les passagers de la classe « PREMIUM » bénéficieront de :

- **collations raffinées** : sucrées avant 10h, salées par la suite pour les vols courts et moyens et des plateaux gourmands aux saveurs tropicales pour les trajets plus longs (Marquises, Gambier, Rarotonga) ;
- **une serviette rafraîchissante (oshibori) ainsi qu'une trousse souvenir** ;
- **service prioritaire à toutes les étapes du voyage** : enregistrement, embarquement, et livraison des bagages ;
- **une franchise bagage plus importante.**

Le service PREMIUM est disponible à la réservation depuis le 27 novembre 2024 pour des voyages à partir d'avril 2025. ■

Launching "PREMIUM" class

Air Tahiti also announces the upcoming launch of its first "PREMIUM" class, available from April 2025. Located at the front of the aircraft, this new cabin class has 8 seats with greater spacing between the rows of seats and a range of other exclusive services.

PREMIUM class passengers will enjoy:

- **superior snacks**: sweet before 10 a.m., savory afterwards for short and medium flights and gourmet trays with tropical flavors for longer flights (Marquesas, Gambier, Rarotonga);
- **a refreshing towel (oshibori) and souvenir kit**;
- **priority service at all stages of the trip**: check-in, boarding, and baggage delivery;
- **a larger baggage allowance.**

The PREMIUM service has been available for booking since November 27, 2024 for travel starting in April 2025. ■



PHOTOS : AIR TAHITI

The Air Tahiti logo, featuring a stylized 'AT' monogram in white on a red rectangular background, followed by the words 'AIR TAHITI' in white capital letters.

Compensez l'impact de votre voyage sur le climat grâce à notre programme **'Ahureva**

Le programme 'Ahureva' d'Air Tahiti vous offre
la possibilité de compenser les émissions carbone de vos voyages en soutenant des
projets écologiques certifiés.

Offset the impact of your trip on the climate through our 'Ahureva program

The 'Ahureva' program by Air Tahiti gives you
the opportunity to offset the carbon emissions of your travels by
supporting certified ecological projects.



www.airtahiti.pf

Te natiraa o te mau motu



PHOTOS : AIR TAHITI

AIR TAHITI INTÈGRE UN ATR 72-600 D'AIR CALÉDONIE EN LEASING POUR RENFORCER SA FLOTTE

Afin de pouvoir assurer au mieux ses missions et services au profit de la population polynésienne comme de nos visiteurs, Air Tahiti gère une flotte d'appareils de dernière génération, composée de neuf ATR 72-600 et deux ATR 42-600. Elle la renouvelle régulièrement afin de correspondre aux normes les plus récentes, tant en termes de confort que de performance. Forte de près d'un million de passagers transportés à bord de ses appareils en 2023, la compagnie poursuit ainsi activement ce renouvellement qui a encore donné lieu, en juillet 2024, à la signature d'un contrat d'achat avec le constructeur d'avions ATR concernant quatre nouveaux ATR 72-600. Dans le but de maintenir l'activité tandis que l'ensemble de ses appareils déjà en service suivra un rigoureux programme de maintenance, Air Tahiti a fait le choix de renforcer ponctuellement sa flotte par le biais du leasing, en intégrant d'octobre 2024 à août 2025, un ATR 72-600 de la compagnie Air Calédonie. Cet appareil supplémentaire équipé de 70 sièges est d'un type identique aux neuf autres qui constituent l'essentiel de la flotte Air Tahiti. Béni comme il se doit lors de son arrivée sur le tarmac de l'aéroport de Tahiti-Faa'a à l'occasion d'une cérémonie œcuménique, cet appareil aux couleurs emblématiques d'Air Calédonie a rapidement pris son envol pour relier les îles polynésiennes. ■

AIR TAHITI LEASES AN ATR 72-600 FROM AIR CALEDONIE TO BOLSTER ITS FLEET

Air Tahiti has a fleet of the latest-generation aircraft, made up of 9 ATR 72-600s and 2 ATR 42-600s. It regularly replaces its fleet to keep up with the latest standards of comfort and performance. With almost a million passengers flying on its network in 2023, the company is actively pursuing this renewal, which led to the signing of a purchase contract with aircraft manufacturer ATR for 4 new ATR 72-600s in July 2024. In order to maintain normal flight schedules while the aircraft already in service undergo rigorous maintenance, Air Tahiti has chosen to lease a plane, an ATR 72-600 from Air Caledonie between October 2024 and August 2025. This additional 70-seat aircraft is an identical model to the nine others that make up the bulk of Air Tahiti's fleet. Appropriately welcomed and blessed at Tahiti-Faa'a airport during an ecumenical ceremony, this aircraft decorated with Air Calédonie's emblematic livery was quickly put to work flying around the islands of French Polynesia. ■



AIR TAHITI NAMED BEST AIRLINE IN OCEANIA AT THE WORLD TRAVEL AWARDS 2024



AIR TAHITI, MEILLEURE COMPAGNIE D'Océanie POUR LES WORLD TRAVEL AWARDS 2024

En matière de récompense internationale, les World Travel Awards sont considérés comme la référence dans l'industrie du tourisme et du voyage. Ce programme créé en 1993 vise à reconnaître et célébrer l'excellence par le biais d'un processus de vote en ligne dont la grande particularité consiste à être ouvert aux professionnels comme au grand public. Les récompenses sont ensuite attribuées à l'échelle régionale (au niveau de l'Asie, l'Europe, l'Océanie) ainsi qu'à l'échelle mondiale. De tels critères d'exigence et de rigueur ne peuvent que laisser présager le plaisir immense qu'a eu la compagnie Air Tahiti en recevant le titre de « Compagnie aérienne régionale leader d'Océanie » (Oceania's Leading Regional Airline), décerné lors du grand gala final des World Travel Awards qui s'est déroulé au Portugal le 24 novembre dernier. Cette distinction vient récompenser les efforts déployés par la compagnie pour améliorer continuellement ses services ainsi que son engagement constant à offrir à ses passagers une expérience de voyage polynésienne unique. Ce succès est le résultat d'un travail collectif des personnels répartis sur les 48 îles desservies par Air Tahiti, qui se sont vus dédier ce prix. Son impact est aussi majeur pour la destination puisque l'objectif des World Travel Awards est de valoriser les acteurs de l'industrie du voyage qui offrent des standards de qualité et d'innovation élevés. ■

When it comes to international awards, the World Travel Awards are considered to be a benchmark in the travel and tourism industry. Created in 1993, the program recognizes and celebrates excellence through an online voting process, which is open to professionals and to the general public. Awards are then attributed on a regional (Asia, Europe, Oceania) and international level. With such exacting and rigorous criteria, Air Tahiti was truly delighted to be awarded the title of "Oceania's Leading Regional Airline", awarded at the World Travel Awards gala held in Portugal on November 24th. This distinction rewards the company's efforts to continually improve its services, as well as its ongoing commitment to offering passengers a unique Polynesian travel experience. The award recognizes the collective efforts of the staff across the 48 islands in Air Tahiti's network. It is also has great impact for the destination, as the aim of the World Travel Awards is to reward those players in the travel industry who offer the highest standards of quality and innovation. ■





© P. BACCHET

DÉFI RELEVÉ POUR ACHEMINER LES LITCHIS DES AUSTRALES ET DES GAMBIE À TAHITI

La saison des litchis est une période clef pour les agriculteurs des archipels des Australes et des Gambier, dont une grande partie du chiffre d'affaires repose sur les ventes réalisées en fin d'année. Acteur clé du développement économique de la Polynésie française et notamment de ces deux archipels, Air Tahiti assure traditionnellement le transport de ces fruits très prisés des consommateurs polynésiens pour les Fêtes. Cette année, la récolte était en outre exceptionnelle et nécessitait par conséquent une très forte mobilisation de la compagnie pour les acheminer dans les temps. Dès le début du mois de novembre, le chef du service fret d'Air Tahiti est allé à la rencontre des producteurs afin d'évaluer leurs besoins et de planifier les chargements, répartis sur des vols réguliers et des vols dits « tout cargo » exclusivement pour le fret. Dans cette configuration, les personnels du centre technique d'Air Tahiti configurent un ATR 72 en retirant l'ensemble des sièges et en installant des supports pour des palettes. Au sein

de sa flotte, deux ATR 72 sont ainsi configurables dans cette version permettant de transporter à chaque vol 6,8 tonnes de litchis. Air Tahiti est la seule compagnie pouvant proposer un tel service. Dans un contexte où le personnel d'Air Tahiti à Tubuai, Rurutu et aux Gambier était déjà en première ligne depuis plusieurs semaines pour traiter les demandes des clients et réserver de la place en soute sur les vols réguliers, six vols tout cargo avaient été programmés les 5, 9 et 23 décembre sur Tubuai afin de répondre à la très forte demande. Un vol supplémentaire a même été programmé le 10 décembre, sur Rurutu et Tubuai. Au total, ce sont presque 50 tonnes de litchis qui ont été transportées sur des vols en configuration tout cargo. Chaque année, les vols inter-îles tout cargo transportent plusieurs centaines de tonnes de marchandises et matières premières positionnant Air Tahiti comme un acteur essentiel du développement économique sur l'ensemble du territoire. ■

Air Tahiti takes up the challenge transporting lychees from the Australs and Gambier Islands to Tahiti

The lychee season is an important time of year for small farmers in the Australs and Gambier archipelagos, who rely heavily on the income from this holiday season delicacy. As a key player in the economic development of French Polynesia, and in particular these two archipelagos, Air Tahiti traditionally transports these fruits, highly prized by Polynesian consumers during the end of year celebrations. This year's harvest was also an exceptional one, requiring the company to mobilize all its resources to deliver the fruit on time. From early November on, Air Tahiti's head of cargo started to meet with growers to assess their needs and calculate the distribution of the loads, shared between the regular flights and "100% cargo" flights exclusively for freight. Such a flight requires that staff at Air Tahiti's technical center reconfigure a passenger ATR 72, removing the seats and installing supports for pallets. Two of the ATR 72s in the Air Tahiti's fleet can be configured in this way, enabling them to carry 6.8 tons of lychees on each flight. Air Tahiti is the only airline in French Polynesia able to offer such a service. Air Tahiti's staff on Tubuai, Rurutu and the Gambier Islands were already working on the front line several weeks beforehand, handling customer requests and reserving freight on regular passenger

flights. Six 100% cargo flights were then scheduled on December 5th, 9th and 23rd to Tubuai to meet the very high demand. An additional flight was even scheduled on December 10th, to Rurutu and Tubuai. A total of almost 50 tons of lychees were exported on these 100% cargo flights. Every year, 100% cargo inter-island flights carry several hundred tons of goods and produce, making Air Tahiti a key player in economic development throughout the country. ■



© AIR TAHITI





Polynesian Gallery, contemporary and ethnic art.

Our Gallery features stunning and unique pieces gathered
from the most talented Artists of French Polynesia.

An amazing collection reflecting Tahiti and
her Islands' rich diversity of styles.



TAHITI Papeete Downtown on the seafront
BORA BORA Four Seasons Resort Bora Bora

www.ManuaTahitianArt.com





MANUA PEARLS

TAHITI Papeete - Downtown on the seafront
BORA BORA Vaitape - "TRESORS By TAHIA" Boutique
www.ManuaPearls.com

DE GAUCHE À DROITE, LES
MAGNIFIQUES PICS DE OAVE (1203)
ET DE POUTETAÏNUI (966) QUI
SONT PRÉCISÉMENT, EN TERME
SCIENTIFIQUE, DES POINTEMENTS
(OU « PROTUSIONS ») DE ROCHES
PHONOLITIQUES. / FROM LEFT TO
RIGHT, THE MAGNIFICENT PEAKS OF
OAVE (1203) AND POUTETAÏNUI (966)
WHICH ARE PRECISELY, IN SCIENTIFIC
TERMS, POINTS OF PHONOLITIC ROCKS.



UA POU UN INOUBLIABLE VOYAGE

An unforgettable journey

TEXT : LUDOVIC LARDIÈRE - PHOTOS : PHILIPPE BACCHET





LA FAMEUSE BAIE DES
REQUINS, HAVRE DE
PAIX BIEN CONNU DES
HABITANTS DE UA POU.
THE FAMOUS SHARK
BAY, HAVEN OF PEACE
WELL KNOWN TO THE
INHABITANTS OF UA POU

Ua Pou, comme ses consœurs de l'archipel, est une île géologiquement récente. D'origine volcanique, sa formation se situe entre 4 et 3 millions d'années. À titre de comparaison, les îles les plus anciennes de la Polynésie, comme certains atolls des Tuamotu, remontent à cinquante millions d'années. Cette « jeunesse » se dévoile dans les paysages spectaculaires et tourmentés, avec des falaises plongeant dans l'océan et de puissantes crêtes qui séparent d'étroites vallées. L'île en compte 10 principales dont 7 sont habitées. Et bien sûr, en son cœur, on trouve le paysage emblématique et sans équivalent dans toute la Polynésie : 14 neck (pitons de lave fortement solidifiée) qui s'élancent dans le ciel. Le plus grand et le plus majestueux, le mont Oave, ou Potainui, culmine à 1 252 m et semble veiller sur Hakahau, localité principale de l'île située à ses pieds ! Dans les récits sur la genèse de l'archipel, les Marquises sont une maison créée par le dieu Oatea et sa

compagne Atanua. Ua Pou et ses piliers en furent les premiers éléments appelés à soutenir tous les autres. L'île occupe donc une place particulière dans le cœur des Marquisiens. Ses habitants sont fiers de leur histoire, de leur culture et de leur terre si particulière. En mai 1791, l'américain Ingraham fut le premier Européen à repérer l'île mais il ne s'y arrêta pas. Un mois plus tard, vers le 20 juin, c'est un capitaine français, Étienne Marchand, à bord du navire le *Solide* et en expédition commerciale, qui arrive au large de Ua Pou. Il y débarque en baie de Vaiehu sur la côte ouest et au sud de la petite vallée de Haakuti, un des meilleurs mouillages de l'île. Il en prend aussitôt « possession » au nom de Louis XVI, roi de France, pays pourtant en pleine tourmente révolutionnaire depuis 1789. Peu importe pour Marchand qui donne dans la foulée son nom à l'île, ignorant ainsi royalement les populations marquisiennes présentes...

Ua Pou, like its sister islands in the archipelago, is a geologically recent island. Of volcanic origin, its formation dates back between 4 and 3 million years ago. By comparison, the oldest islands in Polynesia, such as some atolls of the Tuamotu, date back fifty million years. This "youth" is revealed in the spectacular and rugged landscapes, with cliffs plunging into the ocean and powerful ridges separating narrow valleys. The island has 10 main valleys, 7 of which are inhabited. And of course, at its heart lies the island's emblematic and unparalleled landscape in all of Polynesia: 14 necks (solidified lava peaks) that rise into the sky. The largest and most majestic, Mount Oave (or Potainui), stands at 1,252 meters, seeming to watch over Hakahau, the island's main settlement at its foot! In the stories of the archipelago's genesis, the Marquesas are a home created by the god Oatea and his companion Atanua. Ua Pou and its pillars were the first elements meant to support all the others. The island therefore holds a special place in the hearts of the Marquesans. Its inhabitants are

proud of their history, their culture, and their very special land. In May 1791, the American Ingraham was the first European to spot the island, but he did not stop there. A month later, around June 20, it was a French captain, Étienne Marchand, aboard the ship *Le Solide* on a commercial expedition, who arrived off Ua Pou. He landed in Vaiehu Bay on the west coast, south of the small valley of Haakuti, one of the best anchorages on the island. He immediately took "possession" of it in the name of Louis XVI, King of France, despite the country being in the midst of revolutionary turmoil since 1789. This mattered little to Marchand, who also promptly gave his name to the island, completely ignoring the presence of the Marquesan populations...

At that time, the island was home to a large population. Its inhabitants lived in a complex, remarkably organized society, highly skilled in managing their natural resources. They were the descendants of the first Polynesians who discovered and settled the archipelago around the year 1000, more than eight centuries earlier.



UN DIMANCHE AU CŒUR
DU VILLAGE DE HAKAHAU.
PRIÈRES, CULTURE ET
PAPOTAGES SONT DE
RIGUEUR. / A SUNDAY IN
THE HEART OF THE VILLAGE OF
HAKAHAU. PRAYERS, CULTURE
AND GOSSIP ARE REQUIRED.



L'île abrite alors une population nombreuse. Ses habitants y vivent au sein d'une société complexe, remarquablement organisée et experte dans la gestion de ses ressources naturelles. Ils sont les descendants des premiers Polynésiens à avoir découvert puis peuplés l'archipel aux alentours de l'an 1 000, soit plus de 8 siècles auparavant. À Ua Pou, comme dans les autres îles, ils ont su s'adapter à l'environnement spécifique des Marquises notamment marqué par de grandes périodes de sécheresse. Elle se lit dans les paysages magnifiquement contrastés de l'île. Sur les montagnes et dans les parties hautes des vallées se dévoile une végétation abondante et dense aux verts éclatants. Plus bas, un autre univers avec des zones arides et desséchées nous plonge dans une ambiance de western. Les routes permettent, en passant d'une vallée à une autre au gré des cols, de voyager dans ces deux types de paysages.

UA POU SE DISTINGUE...

La vallée était au cœur de la société traditionnelle et pré-européenne. Chacune d'elle possédait son système d'organisation avec les lignées de chefs Papa Haka'iki et ses prêtres *Tau'a*.

On Ua Pou, as on the other islands, they adapted to the specific environment of the Marquesas, notably marked by long periods of drought. This is reflected in the island's magnificently contrasting landscapes. In the mountains and high parts of the valleys, lush, dense vegetation in bright greens unfolds. Lower down, another world emerges, with arid and dry areas evoking a western movie setting. The roads, winding through mountain passes from one valley to another, allow travelers to experience both types of landscapes. The valley was at the heart of traditional and pre-European society. Each one had its own organizational system with the lineages of chiefs, *Papa Haka'iki*, and their priests, *Tau'a*. Thus, social, economic, and cultural life was structured. This order was disrupted and then destroyed, first by the increasingly marked presence of Europeans from 1805 onward, bringing with them a series of calamities: new diseases, alcohol, firearms, and raids on inhabitants. Colonization and Christianization went hand in hand with a demographic crisis. The Marquesan population was heading toward extinction before the situation, particularly in terms of health, greatly improved at the beginning of the XXth century. A true revival was to follow.

French
Polynesia

Sotheby's
INTERNATIONAL REALTY

Comme vous,
chaque bien est unique,

1 of 1



sir.com

Restons connectés
fpsir



fpsir.com



SUR LES HAUTEURS DE LA
VALLÉE DE HOHOI, LE SITE
ARCHÉOLOGIQUE DE MAUIA
/ IN THE HEIGHTS OF THE HOHOI
VALLEY, THE ARCHAEOLOGICAL
SITE OF MAUIA

S'organisaient ainsi la vie sociale, économique et culturelle. Cet ordre fut bouleversé puis détruit, d'abord par la présence de plus en plus marquée des Européens, à partir de 1805, avec un cortège de fléaux : nouvelle maladies, alcools, armes à feu et rafles d'habitants. Colonisation et christianisation allèrent de pair avec une crise démographique. La population marquisienne allait vers sa disparition avant que la situation, notamment sanitaire, ne s'améliore grandement au début du XX^e siècle. Une véritable renaissance allait s'en suivre. Singularité de Ua Pou des temps pré-européens, les nombreuses tribus auraient reconnu l'autorité supérieure d'un chef issu d'un clan puissant dont le territoire était celui de Hakamoui à l'est de l'île et au sud de Hakahau. Ce qui lui donnera, plus tard son surnom, de « vallée des rois » à ce lieu d'ailleurs riches en vestiges archéologiques. Cette appellation est cependant à prendre avec circonspection tant elle est proche de la notion européenne de monarchie dynastique. La réalité était sans doute plus complexe. À Ua Pou, on retrouvait une organisation spatiale bien spécifique à l'archipel. La basse vallée avec son embouchure accueillait quelques plantations ne nécessitant

pas de grands aménagements (cocotiers). La présence de l'océan avec ses risques (tempêtes et tsunamis) conduisait à ces précautions. Parfois, étaient érigés des *tohua* (places publiques, lieux de festivités et de cérémonies) ouverts à toute la communauté. La moyenne vallée était au centre de la vie quotidienne car c'est dans cette zone qu'on retrouve le plus de *paepae*, plateforme d'habitation et de *me'ae* (*marae* en marquisien), lieux sacrés dont l'accès était interdit à une grande partie de la communauté car réservés aux chefs, chéfesses, aux prêtres et à leurs assistants. Elle concentrait donc la majorité de la population. Enfin, très souvent, plus humide et arrosée, la partie haute était le lieu privilégié des cultures, notamment des plantes alimentaires d'une grande importance comme le *uru*, l'arbre à pain, le taro et les bananes plantains. Pour se replonger dans cette société traditionnelle, le site du *tohua* Mauia dans la vallée de Hohoi est incontournable. Ensemble archéologique datant des XVI^e et XVII^e siècles couvrant plusieurs hectares, il fut l'objet de grandes restaurations, notamment pour lui permettre d'accueillir le renommé festival des Arts de l'archipel en 2007. Ce dernier y revient d'ailleurs régulièrement.

UA POU STANDS OUT

A peculiarity of Ua Pou in pre-European times, the many tribes would have recognized the superior authority of a chief from a powerful clan whose territory was Hakamoui, to the east of the island and south of Hakahau. This later earned it the nickname "Valley of Kings," a place rich in archaeological remains. However, this title should be considered with caution, as it closely resembles the European notion of dynastic monarchy. The reality was likely more complex. On Ua Pou, there was a spatial organization specific to the archipelago. The lower valley, with its mouth, had a few plantations requiring little development (such as coconut trees). The presence of the ocean, with its risks (storms and tsunamis), led to these precautions. Sometimes, *tohua* (public squares, places for festivities and

ceremonies) were built, open to the entire community. The middle valley was the center of daily life, as this was where most *paepae* (residential platforms) and *me'ae* (sacred sites, equivalent to *marae* in Marquesan) were found. These were restricted areas reserved for chiefs (male or female), priests, and their assistants. The majority of the population lived there. Finally, the upper part, more humid and well-watered, was often the preferred area for cultivation, particularly for essential food plants such as *uru* (breadfruit tree), taro, and plantain bananas. To immerse oneself in this traditional society, the *tohua* Mauia site in the Hohoi Valley is a must-see. This archaeological complex, dating from the XVIth and XVIIth centuries and spanning several hectares, has undergone extensive restoration, notably to accommodate the renowned Festival of the Arts of the archipelago in 2007. This event continues to return there regularly.



Gauguin's

PEARL

Atoll de RANGIROA

gauguinspearl.com

We give guided tours about Tahitian cultured pearls
 Nous proposons des visites guidées sur la perle de culture de Tahiti



Discover our pearl farm shop
Découvrez notre boutique






Black lips
manteau

Adductor muscle
muscle adducteur (korori)

Pearl pocket
poche perlère



ELEUTHERA BORA DIVING CENTER








**Plongées d'exploration
Baptêmes & Formations
Pass inter-îles**

**Fun dives
Introductory dive
Diving courses
Inter-islands pass**

BORA BORA - Matira Beach



Tel/WhatsApp +689 87 77 67 46
 info@eleutheraboradiving.com
WWW.BORADIVING.COM



HAKATAO



HAKAHAU

DE VALLÉE EN VALLÉE

La vallée était donc au cœur de l'organisation sociale ancienne mais elle demeure encore aujourd'hui un élément clé de la vie quotidienne et de l'identité des habitants. À Ua Pou, on est d'abord originaire d'une vallée. Elle est son *henua* et on y demeure très attaché ! Il ne faut pas hésiter à partir à la découverte de toutes ces vallées en profitant du réseau de pistes bétonnées qui à présent en rendent l'accès beaucoup plus facile. Sur la côte nord-est, la principale d'entre elles est Hakahau abritant la plus grande localité de l'île avec sa jolie baie et son port où accoste régulièrement le navire de croisière et cargo Aranui. Son arrivée est synonyme d'animation pour les habitants qui déploient chants et danses et exposent leur savoir-faire artisanal. Bénéficiant d'un panorama exceptionnel créé par les pics basaltiques qui la surplombent, Hakahau offre une atmosphère chaleureuse et douce. En son centre, l'église Saint-Étienne est une petite merveille avec ses sculptures en bois réalisées par différents



HAKAHETAU

artistes de l'archipel. Elles sont un bel exemple de syncrétisme religieux avec un art, des motifs et des thèmes marquisiens qui s'inscrivent au sein de représentations traditionnelles chrétiennes. Elles sont aussi à l'image des habitants, majoritairement catholiques, ancrées dans leur passé dont ils sont fiers tout en étant très attachés à cette nouvelle foi. Au sud, à quelques kilomètres seulement, Hakamoui présente un visage plus austère avec ses paysages très secs et minéraux. La vallée se termine par une magnifique plage typique des Marquises avec ses galets battus par les vagues du large. Ensuite, changement d'atmosphère avec la vallée de Hohoi, plus verdoyante et au pied d'imposantes hauteurs couvertes de végétations. À son entrée, comme une sentinelle, se déploie le Tauhua de Mauia. La plage est célèbre par la présence d'une fierté de l'île, la fameuse « pierre fleurie », en fait un type de lave rarissime sur la planète : la phonolithe à grenat, présente exclusivement en ce lieu et sur un site au Brésil. Sur un fond homogène sombre se détache ce qui évoque des fleurs de couleurs jaunes et or.

FROM VALLEY TO VALLEY

The valley was therefore at the heart of the ancient social organization, but it still remains today a key element of daily life and the identity of the inhabitants. In Ua Pou, one is first and foremost from a valley. It is their *henua* (land) and they are very attached to it! One should not hesitate to set out to discover all these valleys, taking advantage of the network of paved tracks that now make access much easier. On the northeast coast, the main valley is Hakahau, home to the island's largest settlement, with its beautiful bay and port where the cruise and cargo ship *Aranui* regularly docks. Its arrival brings excitement to the inhabitants, who welcome it with songs, dances, and displays of their artisanal craftsmanship. With an exceptional panorama created by the basaltic peaks towering above, Hakahau exudes a warm and gentle atmosphere. At its center, Saint-Étienne Church is a small marvel,

featuring wooden sculptures crafted by different artists from the archipelago. These sculptures beautifully illustrate religious syncretism, blending Marquesan art, motifs, and themes within traditional Christian representations. They also reflect the inhabitants, mostly Catholic, who are deeply rooted in their past, of which they are proud, while being very attached to this new faith. To the south, just a few kilometers away, Hakamoui presents a more austere face with its very dry and mineral landscapes. The valley ends with a magnificent beach typical of the Marquesas, with its pebbles battered by the waves from the open sea. Then, a change of atmosphere with the Hohoi valley, greener and at the foot of imposing heights covered with vegetation. At its entrance, like a sentinel, the Tauhua of Maïa unfolds. The beach is famous for the presence of a source of pride for the island, the famous "flowered stone," in fact, a very rare type of lava on the planet: garnet phonolite, found exclusively in this location and at a site in Brazil.



Émotion *lagon* en Haute Définition...
High definition *lagoon* emotion...



HÔTEL* - RESTAURANT – BEACH BAR – FARE MASSAGE**

Île de **RAIATEA** • Ouvert 7/7 • **Open everyday**



www.opoabeach.com • resa@opoabeach.com • +689 40 600 510





Elle est une matière précieuse pour les sculpteurs et artisans de l'île qui savent si bien la travailler et la décliner sous différentes formes. La ressource étant limitée, on demandera donc aux visiteurs de la laisser à ceux qui la mettent en valeur, même si grande est la tentation de partir, sur cette plage, en quête d'un tel trésor... Les envies d'un souvenir unique de Ua Pou seront comblées par une visite chez les artisans et artistes de Ua Pou ! Laissant Hohoi, on basculera sur la côte ouest de l'île en direction de la charmante vallée de Hakatao. Pour y parvenir, la route s'élève jusqu'à un col haut perché, offrant en chemin des panoramas surprenants. Parti du bord de mer, on traverse ensuite des forêts à la végétation exubérante traversées de petites rivières et ruisseaux qui apportent une précieuse eau douce. Le changement de l'environnement sur seulement quelques kilomètres est spectaculaire. Jolie localité en bord de mer, Hakatao inspire la quiétude. Ici, l'activité principale est tournée vers la mer, avec la pêche qui bénéficie de la richesse des eaux avoisinantes. Il faudrait dire plutôt « les pêches » tant sont diverses les techniques utilisées et les espèces visées.

Against a dark, uniform background, yellow and golden flower-like patterns stand out. This material is precious to the island's sculptors and artisans, who skillfully craft it into various forms. Because the resource is limited, visitors are encouraged to leave it to those who bring it to life, even if the temptation to search for such a treasure on the beach is strong... Those looking for a unique souvenir from Ua Pou will find satisfaction by visiting the island's artisans and artists! Leaving Hohoi, we will head to the west coast of the island towards the charming valley of Hakatao. To reach it, the road climbs to a high pass, offering surprising panoramas along the way. Starting from the seaside, we then cross forests with lush vegetation, interspersed with small rivers and streams that provide precious fresh water. The change in environment over just a few kilometers is spectacular. A lovely seaside locality, Hakatao inspires tranquility. Here, the main activity revolves around the sea, with fishing benefiting from the richness of the surrounding waters. It should rather be said "fisheries" as the techniques used and the species targeted are so varied.



K&PFINANCE

GESTION DE PATRIMOINE

INVESTISSEZ SUR LA MAGNIFIQUE RÉSIDENTE FARETAI À BORA BORA

SUPERBE VUE LAGON OU MONTAGNE

DU STUDIO AU T2 À PARTIR DE 233 000 EUROS / 27 900 000 XPF
PRESTATIONS LUXUEUSES - LIVRAISON FIN 2026

**POSSIBILITÉS D'INVESTISSEMENTS EN : PINEL OM / GIRARDIN SOCIÉTÉ
LOCATION MEUBLÉE DE TOURISME / RÉSIDENCE PRINCIPALE OU SECONDAIRE
RÉSIDENTE HÔTELIÈRE AVEC LOYER GARANTI**



POUR TOUT RENSEIGNEMENT : KP FINANCE / WHATSAPP +33 6 66 68 6000



AMBIANCE FESTIVE AU CENTRE CULTUREL DE HAKAHAU / FESTIVE VIBES AT THE HAKAHAU CULTURAL CENTER

Laissons maintenant ce bout du monde au bout du monde, pour retrouver Hakatau et poursuivre l'exploration des vallées du nord-ouest et de l'ouest de l'île : Aneou, Hakahetau, Haakuti et Hakamaii, toutes desservies. Un voyage où il faut savoir prendre son temps et faire des haltes pour apprécier pleinement la beauté et la diversité des lieux, des atmosphères et des rencontres. Après Aneou, qui accueille le petit aéroport de l'île, une halte s'impose à la magnifique plage de sable blanc de la baie des Requins. Elle est sans conteste une des plus belles des Marquises... Ensuite, les paysages sont absolument magnifiques avant l'arrivée à Hakahetau, seconde localité de l'île par sa population. Ses habitants cultivent et revendiquent leur différence. Ils seront chaleureux avec les visiteurs. Ce lieu est aussi réputé pour la qualité de ses artisans et créateurs. Vallée la plus humide de l'île, elle peut s'enorgueillir de sa jolie cascade de Vaiea où il fait bon aller nager et se rafraîchir. Le contraste est grand avec la vallée suivante, Haakuti. Encaissée et étroite, elle débouche sur l'océan par une minuscule plage de galets et de rochers cernée de hautes falaises. Les vagues viennent se briser ici et le bruit résonne dans ce lieu étroit. Plus haut, les maisons et les deux

cents habitants s'accrochent dans la forte pente. L'environnement est sauvage et impressionnant. À la sortie du village, en direction de Hakamaii, un promontoire où trône une croix offre un point de vue magnifique sur cette vallée si particulière et sur la baie de Vaiehu. Ensuite, et à nouveau, la route devenue piste pour un temps se poursuit vers Hakamaii, autre vallée et localité pleine de charme. De rencontre en découverte, toutes ces vallées font la richesse et le charme incontestable de l'île. Une terre marquisienne profondément inspirante et marquante qui mérite d'être mise en lumière. Le visiteur aura hâte non pas d'y retourner mais de la retrouver... ■



Let's now leave this corner of the world at the world's end, to return to Hakatau and continue the exploration of the north-western and western valleys of the island: Aneou, Hakahetau, Haakuti, and Hakamaii, all accessible. A journey where one must take their time and make stops to fully appreciate the beauty and diversity of the places, atmospheres, and encounters. After Aneou, which hosts the island's small airport, a stop at the magnificent white sand beach of the Bay of Sharks is a must. It is undoubtedly one of the most beautiful in the Marquesas... Then, the landscapes are absolutely stunning before arriving at Hakahetau, the second largest settlement on the island by population. Its inhabitants cultivate and claim their difference. They will be warm with visitors. This place is also known for the quality of its artisans and creators. The wettest valley on the island, it can boast the lovely Vaiea waterfall, where it is pleasant

to swim and cool off. The contrast is striking with the next valley, Haakuti. Narrow and steep, it opens onto the ocean with a tiny pebble and rock beach surrounded by tall cliffs. The waves crash here, and the sound echoes in this narrow place. Higher up, the houses and the two hundred inhabitants cling to the steep slope. The environment is wild and impressive. At the exit of the village, heading towards Hakamaii, a promontory with a cross provides a magnificent view of this unique valley and the bay of Vaiehu. Then, once again, the road, which turns into a track for a time, continues towards Hakamaii, another charming valley and settlement. Through encounters and discoveries, all these valleys contribute to the undeniable richness and charm of the island. A deeply inspiring and impactful Marquesan land that deserves to be highlighted. The visitor will be eager not just to return, but to rediscover it... ■



L'ÎLE DE UA POU REGORGE D'ESPÈCES ANIMALES ET VÉGÉTALES ENDÉMIQUES DE L'ARCHIPEL. / UA POU ISLAND IS FULL OF ANIMAL AND PLANT SPECIES ENDEMIC TO THE ARCHIPELAGO.





LA QUIÉTUDE EST DE RIGUEUR DANS LES VALLÉES RECULÉES.
 QUIETNESS IS THE ORDER OF THE DAY IN THE REMOTE VALLEYS.



LES BONNES RAISONS D'ALLER À UA POU !

- ✓ les spectaculaires pitons volcaniques composant un paysage unique en Polynésie
- ✓ de nombreuses vallées accessibles par routes avec des localités aux identités distinctes formant une richesse de paysages et de rencontres
- ✓ le charme de Hakahau, localité principale avec son port, sa vie animée et sa belle église
- ✓ la rencontre avec une population accueillante fière de son île et de sa culture et qui n'hésite pas à partager ses richesses culturelles et vous faire découvrir l'environnement unique de l'île
- ✓ les sites archéologiques de Hakamoui, la vallée des rois et de celle de Hoho'i et le site de Mauia pour une plongée dans la société traditionnelle marquisienne
- ✓ nombreuses possibilités d'excursions et d'activités tant terrestres que nautique dans une île à l'environnement particulièrement préservé

COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES :

9° 24' 00" Sud, 140° 04' 00" Ouest

DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI : 1 370 km

POINT CULMINANT : MONT OAVE (1 232 M)

POPULATION : 2 162 habitants (2022)

SUPERFICIE : 105 km²

DESSERTE AIR TAHITI : de 5 à 6 vols par semaine en correspondance avec Nuku Hiva, Hiva Oa et Ua Huka puis Tahiti. Les arrivées et départs sur Ua Pou se font en Twin-Otter.

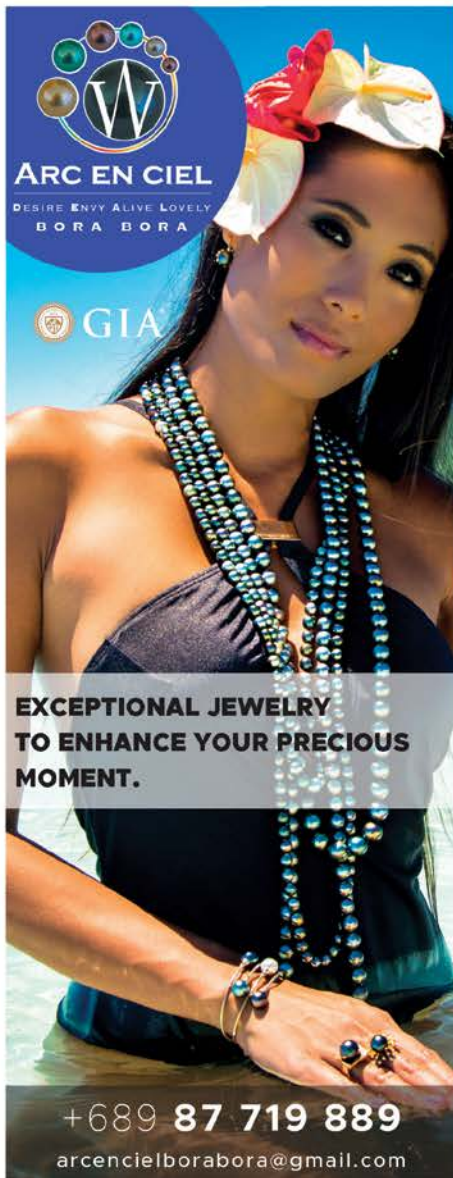
PRATIQUE :

Hébergements : Plusieurs pensions de famille, chambres d'hôtes et locations saisonnières principalement à Hakahau.

Commerces : On trouvera à Hakahau, plusieurs commerces et épiceries ainsi que de petits magasins dans les autres vallées de l'île mais moins achalandés et avec des horaires d'ouverture plus retraits. Côté restauration, Hakahau propose plusieurs restaurants, snacks et roulottes pour manger tant à midi qu'en soirées. Dans certaines vallées, on trouvera aussi des petits snacks

Services : À Hakahau, localité principale, se trouve l'agence Air Tahiti, une agence de la banque Socredo avec deux distributeurs automatiques de billets et la Poste (OPT) et l'unique station-service. Quelques rares commerces sont équipés de terminaux de paiement bancaire mais il vaut mieux prendre ses dispositions en conséquence avec des espèces car les chèques sont rarement acceptés. Présence aussi d'un centre médical public et de deux cabinets privés de médecins.

Communication : réseau GSM sur l'ensemble de l'île avec les deux opérateurs locaux (Vini et Vodafone). Internet mobile accessible uniquement aux clients Vini à Hakahetau et ses alentours mais généralement pas disponibles dans les vallées les plus éloignées.



ARC EN CIEL
DESIRE ENVY ALIVE LOVELY
BORA BORA

GIA

**EXCEPTIONAL JEWELRY
TO ENHANCE YOUR PRECIOUS
MOMENT.**

+689 87 719 889
arcencielborabora@gmail.com



THE PEARL BAR
Les Délices Bora Bora

**THE PLEASURE OF A COCKTAIL,
THE SURPRISE OF A PEARL.**

+689 89 400 848
lesdelicesbb@gmail.com



RAINBOW LOCKERS
BORA-BORA

**COMPLETE LUGGAGE STORAGE,
YOUR TRAVEL ALLY !**

+689 89 674 663
rainbowlockersborabora@gmail.com



Ouvert du Lundi au Vendredi de 8h30 à 17h00 - Open from Monday to Friday from 8:30 am to 5:00 pm



GREAT REASONS TO GO TO UAPOU !

- ✓ the spectacular volcanic peaks making a unique landscape in French Polynesia
- ✓ numerous valleys accessible by road, with distinctly different localities and a myriad of landscapes and encounters
- ✓ the charming main village, Hakahau, the main town, with its port, bustle of life and beautiful church
- ✓ encounters with a welcoming population proud of its island and traditions, eager to share their cultural riches and help you discover the island's unique environment
- ✓ for an insight into traditional Marquesan society, there are the archaeological sites of Hakamoui, the Valley of the Kings, the Valley of Hoho'i and Mauia,
- ✓ numerous different excursions and activities, both on land and water, on an island with a particularly unspoilt environment

GEOGRAPHIC COORDINATES

Latitude: 9° 24' 00" South, longitude: 140° 04' 00" West

DISTANCE FROM TAHITI: 1,370 km

HIGHEST POINT: MONT OAVE (1,232 M)

POPULATION: 2,162 inhabitants(2022 figures)

SURFACE AREA: 105 square kilometres

AIR TAHITI FLIGHTS: A Twin-Otter service with 5 to 6 flights a week, connecting with Nuku Hiva, Hiva Oa and Ua Huka, then Tahiti.

PRACTICALITIES:

Accommodation: Several guesthouses, B&Bs and vacation rentals, mostly in Hakahau.

Shops: In Hakahau, you'll find a number of shops and grocery stores, as well as a few small stores in the island's other valleys, but these are less busy and have limited opening hours. When it comes to eating out, Hakahau has several restaurants, snack bars and roulottes for lunch and dinner. Small snack bars can also be found in some other valleys.

Services: In Hakahau, the main town, you'll find the Air Tahiti's office, a branch of the Banque Socredo with two ATMs, the post office (OPT) and the only gas station. A few shops accept card payments, but it's best to have some cash handy as cheques are not usually accepted. There is also a medical center and two private doctors' surgeries.

Communication: The island has cellphone coverage provided by both Vini and Vodafone. Only Vini provides mobile internet access, limited to the Hakahetau region, not in the more remote valleys.

LOVE HERE PEARL FARM



Située sur l'île paradisiaque de Tahaa,
Love Here Pearl Farm offre un vaste choix de **perles**
de culture de Tahiti et ses îles, de **bijoux** et de créations
originales en nacre... **Elégance, Charme et Exception...**

**SINCE ITS CREATION, LOVE HERE PEARL FARM HAS ALWAYS CARED
FOR THE QUALITY OF ITS PRODUCTS & CUSTOMERS SATISFACTION**

*Situated on the paradisiac island of Tahaa, **Love Here Pearl Farm** offers
a vast choice of loose cultured **pearls** of Tahiti and its islands,
jewels and **mother-of-pearls** original creations...
Elegance, Charm and Exception...*

VISITES GRATUITES
du lundi au vendredi de 9h à 16h
Week-end et jour férié de 9h à 13h

FREE VISIT
Monday to Friday from 9am to 4pm
Week-end & bank holidays from 9am to 1pm

16° 35,208 SUD
151° 31,961 OUEST

Love Here Pearl Farm
TAHAA

Tél: (689) 40 65 62 62 Vini: (689) 87 74 31 36 VHF 8
loveherepearlfarm@gmail.com
www.loveherepearlfarm.com 

3  à disposition des voiliers
3 moorings to welcome sailboats



www.matiracreation.com





Photo : Tropical Studio



The store in the middle of the Centre Vaima in Papeete is here that you will find their distinctive creations made using authentic Tahitian Pearls with affordable prices.

Située au Centre Vaima, à Papeete la boutique Matira création vous propose des bijoux originaux avec d'authentiques Perles de Tahiti à des tarifs très abordables.



3 000 ANS DE NAVIGATION DANS LE GRAND OCÉAN

**LES POLYNÉSIENS ONT VOYAGÉ EN DEUX TEMPS DANS LE PACIFIQUE, DÉCOUVRANT DE NOUVELLES
TERRES POURTANT TRÈS ISOLÉES. DE RÉCENTES ÉTUDES CONFIRMENT LEUR ORIGINE ASIATIQUE.
LEUR EXTRAORDINAIRE TECHNICITÉ, ELLE, N'EST PLUS À PROUVER.**

L'ÎLE DE TAHITI, ICI LA RÉGION DE
TAUTIRA FUT PEUPLÉE PAR LES
POLYNÉSIENS AUX ALENTOURS
DE L'AN 900 - 1 000 / THE ISLAND
OF TAHITI, HERE NEAR TAUTIRA, WAS
POPULATED BY THE POLYNESIANS
AROUND THE YEAR 900 - 1000



PHOTOS : D. HAZAMA

3,000 Years of Navigation in the Great Ocean

**THE POLYNESIANS EXPLORED THE PACIFIC IN TWO PHASES, DISCOVERING NEW, YET
HIGHLY ISOLATED LANDS. RECENT STUDIES CONFIRM THEIR ASIAN ORIGINS, WHILE THEIR
EXTRAORDINARY TECHNICAL EXPERTISE IS BEYOND DOUBT.**



L'archéologie et la linguistique ont apporté de premières preuves sur le peuplement dans le pacifique Sud. Une migration a d'abord permis l'arrivée des premiers hommes (et des femmes !) modernes il y a 40 000 ans en Australie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, aux îles Salomon ou encore dans l'archipel de Bismarck. Plus tard, il y a 4 000 ans, ceux-ci sont allés jusqu'au Vanuatu, en Nouvelle-Calédonie, en Micronésie et en Polynésie. Une étude génétique parue en avril 2021 dans la revue *Nature* confirme cette migration en deux temps. Cette étude, présentée par la journaliste Sophie Becherelle sur le site de Radio France, a duré dix ans, elle a permis de séquencer le génome de 317 habitants de la zone. Elle a été menée par une équipe internationale co-dirigée par Etienne Patin et Lluís Quintana-Murci, tous deux chercheurs à l'Institut Pasteur et révèle une grande dynamique de peuplement et un brassage génétique complexe. La journaliste rapporte les propos d'Etienne Patin, c'est « *un argument*

supplémentaire pour dire qu'à la Préhistoire, l'homme savait déjà voyager puisqu'il a été capable d'arriver jusqu'en Australie et dans les différentes îles de l'Océanie ». Le séquençage du génome a aussi permis de constater que l'occupation de l'Océanie lointaine est issue d'une migration d'un groupe sorti de Taïwan, qui a peuplé les îles et atolls isolés après avoir traversé les Philippines.

ASIE, AMÉRIQUE, MONDE ENGLOUTI ?

L'origine asiatique des Polynésiens, aujourd'hui admise, a été mise en concurrence avec d'autres hypothèses. Les Occidentaux qui tentèrent d'expliquer la présence de populations dans ces contrées lointaines en émirent deux autres. Moearii Darius, l'auteure de « *Tupuna - Voyage sur les traces des ancêtres à Tahiti et dans les îles*, paru chez Au vent des îles en 2021, les décrit. Elle évoque l'origine américaine.

Archaeology and linguistics have provided initial evidence about the settlement of the South Pacific. A first wave of migration brought the arrival of the first modern humans (both men and women!) 40,000 years ago to Australia, Papua New Guinea, the Solomon Islands, and the Bismarck Archipelago. Later, 4,000 years ago, they reached Vanuatu, New Caledonia, Micronesia, and Polynesia. A genetic study published in April 2021 in the journal *Nature* confirms this two-phase migration. This study, presented by journalist Sophie Becherelle on the Radio France website, spanned ten years and sequenced the genomes of 317 inhabitants of the region. Conducted by an international team co-led by Etienne Patin and Lluís Quintana-Murci, both researchers at the Institut Pasteur, reveals a dynamic settlement history and complex genetic intermixing. The journalist reports Etienne Patin's comments, "This is further evidence that prehistoric humans were already capable of traveling, as they managed to reach Australia and the various islands of Oceania." Genome sequencing has also revealed that the occupation of remote Oceania originated from the migration of a group from Taiwan, who populated the isolated islands and atolls after crossing the Philippines. The now-accepted Asian origin of the Polynesians was once debated against other theories. Western scholars proposed two other hypotheses to explain

the presence of people in these remote lands. Moearii Darius, author of *Tupuna - Journey in the Footsteps of Ancestors in Tahiti and the Islands* (published by Au Vent des Îles in 2021), describes them.

ASIA, AMERICA, A SUNKEN WORLD?

She mentions the American origin. "A number of clues could have suggested it: the presence of the sweet potato (native to the American continent), possible cultural similarities with the pre-Inca Andean civilization (human-shaped stone statues, step pyramids), and linguistic connections (for instance, the sweet potato is called 'ūmara in Tahitian and *kumara* in Peru, and the word for sun is *rā* in both civilizations)". The most ardent defender of this theory was Thor Heyerdahl, a 20th-century Norwegian scholar who even launched an expedition to prove it. However, his journey only demonstrated the possibility of exchanges, not origin. The author also relates the fanciful idea that the islands were the summits of an ancient sunken continent. "In the early 20th century, this theory even gained the favor of a former British Indian Army colonel, J. Churchward, who dedicated a book to it!"

CLASSÉ À L'UNESCO, LE MARAE
TAPUTAPUATEA À RAIATEA MATÉRIALISE
LES LIENS FORTS DES DIFFÉRENTES
COMMUNAUTÉS POLYNÉSIENNES DU
PACIFIQUE SUD / LISTED BY UNESCO, THE
TAPUTAPUATEA MARAE IN RAIATEA EMBODIES
THE STRONG LINKS BETWEEN THE DIFFERENT
POLYNESIAN COMMUNITIES IN THE SOUTH PACIFIC
© P. BACCHET





PHOTOS : DANEE HAZAMA

« Un certain nombre d'indices auraient pu le laisser penser : la présence de la patate douce (originaire du continent américain), des similitudes possibles avec la civilisation andine antérieure aux Incas sur le plan culturel (statue de pierre aux formes humaines, pyramides en escalier) et linguistique 'par exemple la patate douce se dit 'ūmara en langue tahitienne et Kumara au Pérou, le soleil se dit rā dans les deux civilisations) ». Le plus ardent défenseur de cette théorie fut Thor Heyerdahl, un savant norvégien du XX^e siècle qui monta même une expédition pour le prouver. Mais cette expédition n'a fait que prouver que des échanges étaient possibles. L'auteure rapporte également, cette idée fantaisiste que les îles étaient les sommets d'un ancien continent englouti. « Au début du XX^e siècle, celle-ci eut même la faveur d'un ancien colonel de l'armée anglaise des Indes, J. Churchward, qui lui dédia un ouvrage ! » Mais finalement, c'est bien l'origine asiatique qui traverse les âges. La plupart des spécialistes, depuis Cook, l'affirment. Les Polynésiens seraient des descendants d'un peuple austronésien appelé aussi « peuple Lapita ». Ce terme a été attribué à un site

archéologique situé dans la péninsule de Foué sur la côte ouest de la Grande Terre en Nouvelle-Calédonie sur lequel a été retrouvé une poterie caractéristique du peuple ancêtre des Polynésiens. Il est utilisé pour définir l'origine des Polynésiens. Venus des confins de la région du peuple Lapita, « des hommes seraient partis sur des embarcations et auraient conquis, de proche en proche, le plus grand océan du monde, près de 50 millions de km², qui n'a de Pacifique que le nom », écrit Moearii Darius. Ainsi parties de la région proche de Taiwan 3 000 ans auparavant, ces populations arrivent dans l'archipel de Bismarck entre 1 500 et 1 400 av J.-C. Elles donnent naissance à la culture dite Lapita. Aux alentours de 1 100 avant J.-C., elles peuplent le Vanuatu, la Nouvelle Calédonie, Fiji, Tonga et les Samoa. Après une pause inexplicable d'environ 1500 ans, l'expansion se poursuit vers l'Est en direction de la Polynésie dite orientale. Ils peuplent les îles formant l'actuelle Polynésie française entre 900 et 1 200 après J.-C. Hawaii est ensuite atteinte entre 1 000 et 1 100, Rapa Nui (l'île de Pâques) entre 1 000 et 1 200. Leur dernière conquête sera la Nouvelle Zélande entre 1 250 à 1300.

Ultimately, though, the Asian origin prevailed. Most experts, starting with Captain Cook, support it. Polynesians are thought to descend from an Austronesian people called the Lapita. This term was attributed to an archaeological site located on the Foué peninsula on the west coast of Grande Terre in New Caledonia, where characteristic pottery of the Polynesians' ancestors was found. It is used to define the origin of the Polynesians. Coming from the far reaches of the Lapita people's region, "men set out on vessels and gradually conquered the largest ocean in the world, nearly 50 million square kilometers, which is Pacific in name only," writes Moearii Darius. Thus, originating from the region near Taiwan 3,000 years earlier, these populations reached the Bismarck Archipelago between 1500 and 1400 BC, giving rise to the so-called Lapita culture. Around 1100 BC, they settled in Vanuatu, New Caledonia, Fiji, Tonga, and Samoa. After an unexplained pause of approximately 1,500 years, the expansion resumed eastward toward what is known as Eastern Polynesia. They settled the islands that now form present-day French Polynesia between 900 and 1200 AD. Hawaii was reached between 1000 and 1100 AD, Rapa Nui (Easter Island) between 1000 and 1200 AD. Their final conquest was New Zealand, between 1250 and 1300

AD. Captain James Cook (1728-1779) had, even in his time, highlighted the cultural unity of the Polynesian Triangle connecting Hawaii, New Zealand, and Easter Island, based on linguistic considerations. These were islands he continually explored. This demonstration by Cook of the Polynesian peoples' belonging to the same cultural community "raised a problem as dizzying as that of their origin: that of their spread, at a distant time, across the vast expanse of this triangle," says Dr. Éric Conte, a historian and archaeologist, author of the book *Sur le chemin des étoiles, navigation traditionnelle et peuplement des îles du Pacifique* published by Au Vent des Îles in 2023. Then, "chance or intention?" he wonders in a chapter. The author reflects on the many natural obstacles that arose. The distances, of course—the Pacific is the largest ocean in the world—"it is also nearly devoid of land, which makes any exploration somewhat random and perilous." He adds that, furthermore, "as one moves farther east, the islands become smaller and more scattered, which obviously hinders their discovery." But that's not all; there are also unequal living conditions due to varying climates (cold in New Zealand and Easter Island, hot and humid in Hawaii and French Polynesia) and a scarcity of plant and animal species.

L'ÎLE DE PÂQUES, RAPANUI DE SON VÉRITABLE NOM, EST ÉGALEMENT UNE TERRE POLYNÉSIEENNE.
/ EASTER ISLAND, RAPANUI BY ITS REAL NAME, IS ALSO A POLYNESIAN LAND.





PHOTOS : DANEE HAZAMA

HASARD OU VOLONTÉ ?

Le capitaine James Cook (1728-1779) avait, déjà à son époque à partir de considérations linguistiques, mis en évidence l'unité culturelle du triangle polynésien reliant Hawaii, la Nouvelle-Zélande et l'île de Pâques. Des îles qu'il n'a cessé d'explorer. Cette démonstration par Cook de l'appartenance des peuples polynésiens à une même communauté culturelle « a posé un problème aussi vertigineux que celui de leur origine : celui de leur diffusion à une lointaine époque sur l'immense superficie de ce triangle », souligne le docteur en histoire et archéologie, Éric Conte, auteur de l'ouvrage « *Sur le chemin des étoiles, navigation traditionnelle et peuplement des îles du Pacifique* » paru chez Au Vent des îles en 2023. Alors, « hasard ou volonté ? », s'interroge-t-il dans un chapitre. L'auteur revient sur les nombreux obstacles naturels qui se sont dressés. Les distances, évidemment, le Pacifique est le plus grand océan du monde, « il est également quasiment vide de terres, d'où le caractère quelque peu aléatoire et périlleux de toute exploration ». Il ajoute, qu'en plus, « à mesure que l'on s'éloigne vers l'est, les îles sont plus petites et plus dispersées, ce qui, évidemment, contrarie leur découverte ». Mais

ce n'est pas tout, s'ajoutent à cela, des conditions de vie inégales en raison de climats variés (froid en Nouvelle-Zélande et à l'île de Pâques, chaud et humide à Hawaii et en Polynésie française) et une raréfaction des espèces végétales et animales. Par exemple, il y a 4 500 espèces d'oiseaux terrestres en Nouvelle-Guinée, mais seulement quatre à Henderson, un atoll surélevé proche de Pitcairn à l'extrême est du Pacifique. Enfin, « et pour ne retenir que les facteurs déterminants », les alizés et les principaux courants marins viennent de l'est, « s'opposant donc aux hommes dans leur déplacement depuis l'ouest », tout au moins durant la majeure partie de l'année. Pour autant, il conclut sur le caractère intentionnel des migrations. Il assure que les études et les expérimentations sur les techniques de navigations et les aptitudes marines des embarcations anciennes, menées notamment par Lewis et Finney, ont brillamment réfuté les thèses de Sharp en prouvant que les Polynésiens étaient parfaitement à même de réussir intentionnellement de telles traversées et de retourner à leur point de départ. De plus, « la relative célérité de l'expansion humaine dans le Pacifique dont l'archéologie apporte la preuve, le transport par l'Homme de ses plantes et animaux utiles pour les acclimater à ses nouveaux habitats, renforcent l'idée d'une colonisation volontaire et préméditée ».

For instance, while Papua New Guinea has 4,500 species of terrestrial birds, Henderson, an uplifted atoll near Pitcairn, in the far east of the Pacific, has only four. Finally, "and focusing only on the determining factors," the trade winds and major ocean currents come from the east, "therefore opposing the movement of people traveling from the west," at least for most of the year. Nevertheless, he concludes that the migrations were intentional. He asserts that studies and experiments on navigation techniques and the seafaring capabilities of ancient vessels, notably conducted by Lewis and Finney, have brilliantly refuted Sharp's theories by proving that the Polynesians were fully capable of intentionally undertaking such voyages and returning to their point of origin. Moreover, "the relatively swift pace of human expansion in the Pacific, as evidenced by archaeology, and the transportation by humans of their useful plants and animals to acclimatize them to new habitats, further support the idea of a voluntary and premeditated colonization."

A MARITIME FEAT

To succeed in their advance across the Pacific, the navigators had to demonstrate unique technical skill, knowledge, expertise, and adaptability. "It may seem strange to European navigators that these people are capable of finding their way over such vast distances without the aid of charts and instruments, but their experience and understanding of the movement of celestial bodies, the rising and setting of stars, is such that a European astronomer would refuse to believe it; yet it is a fact. They are also able to predict weather changes with astonishing accuracy and take measures accordingly," wrote James Morrison, second mate aboard the *Bounty*. Daytime navigation, more uncertain and complex in the absence of stars, relied on swells, winds, and the sun. The distance between two islands was calculated in days of travel, adjusted according to the strength of the sea and wind. Navigators could anticipate the approach of land 30 miles (48 km) away by observing seabirds and the shape of the clouds. But without vessels, navigation would be nothing. Thus, Moearii Darius speaks of canoes as the "foundation of ancient civilization." Éric Conte devotes an entire chapter to them. Called *va'a*, *vaka*, or *waka* depending on the country, the so-called outrigger canoe is one of the most original navigation models in the world. It is present in all cultural areas of Austronesian origin. It was not only a means of transporting people, plants, and animals but also conveyed their social, political, and religious organization.

ADVENTURERS AT HEART?

There is no certainty about the exact type of vessel used during the great migrations. "It is only assumed that small groups set out on small canoes and then returned to their starting point to fetch other members of the group, paving the way for large double-hulled canoes to set sail, following the scouts' recommendations." The author Moearii Darius specifies: these vessels, long since disappeared, could, based on the information that has been recovered, reach up to 30 meters in length. They were characterized by two identical hulls joined by a wooden platform, triangular sails made of woven pandanus leaves with the point facing downward, a large paddle as a rudder, a shelter made of plant material, and a storage area for food, plants, and animals. "The Europeans who observed them were impressed by the quality of these structures and the precision of the work carried out with rudimentary but effective tools (adzes or stone axes, coral or sharkskin scrapers...)." If evidence is accumulating about the direction of migrations, their reasons remain a mystery, notes Moearii Darius. They are not known with certainty and could have been of several kinds: demographic, to escape wars, famine, or overpopulation; political and social, as in ancient society power was held by the elders, which might have led some younger members to leave. "It may simply have been a taste for travel and adventure, to push the boundaries of the world ever further..." The Polynesians, these exceptional navigators, might also have had the soul of adventurers. ■

EN NOUVELLE-ZÉLANDE,
STATUE DÉDIÉE À KUPE,
DÉCOUVREUR POLYNÉSIE
DE L'ÎLE / IN NEW ZEALAND,
STATUE DEDICATED TO KUPE,
POLYNESIAN DISCOVERER OF
THE ISLAND





© DANEE HAZAMA

UNE PROUESSE MARITIME

Pour réussir leur avancée dans le Pacifique, les navigateurs ont dû faire preuve d'une technicité, d'un savoir et savoir-faire, mais aussi d'adaptations uniques. « *Il peut paraître étrange à des navigateurs européens que ces gens soient capables de trouver leur chemin à de telles distances, sans l'aide de documents et d'instruments, mais leur expérience et leur connaissance du mouvement des corps célestes, du lever, du coucher des étoiles, est telle qu'un astronome européen refuserait de le croire ; c'est pourtant un fait et ils sont également en mesure de prévoir avec une sûreté étonnante les changements du temps et de prendre leurs dispositions en conséquence* », écrivait James Morrison, second maître à bord du Bounty. La navigation de jour, plus aléatoire et complexe en l'absence d'étoiles, s'appuyait sur les houles, les vents et le soleil. La distance entre deux îles était calculée en jours de voyage, pondérée en fonction de la force de la mer, du vent... Les navigateurs pouvaient prévoir l'arrivée sur une

terre distante de 30 milles nautique (48 km) grâce aux oiseaux de mer, et à la forme des nuages. Mais, sans embarcation, la navigation ne serait rien. Aussi, Moearii Darius parle-t-elle, des pirogues du « *fondement de la civilisation ancienne* ». Éric Conte y consacre un chapitre entier. Nommée *va'a*, *vaka* ou *waka* selon le pays, la pirogue dite à balancier est un des modèles de navigation les plus originaux au monde. Elle est présente dans toutes les aires culturelles d'origine austronésienne. Elle ne fut pas seulement le moyen de transport des hommes, des plantes et des animaux, elle véhiculait également leur organisation sociale, politique et religieuse.

UNE ÂME D'AVENTURIER ?

Il n'existe aucune certitude quant au type précis d'embarcation employée lors des grandes migrations, « *on suppose seulement que de petits groupes partaient sur des pirogues de petite dimension puis revenaient à leur point de départ pour chercher les autres membres du groupe, ouvrant le chemin à des grandes pirogues doubles qui prenaient la mer en suivant les recommandations des éclaireurs* ». L'auteure Moearii Darius précise : ces embarcations, disparues depuis longtemps, pouvaient selon les informations qui ont pu être retrouvées, atteindre jusqu'à 30 mètres de long. Elles se caractérisent par deux coques identiques, jointes par une plateforme de bois, des voiles triangulaires en feuilles de pandanus tressées avec la pointe vers le bas, une grande pagaie en gouvernail, un abri construit en matière végétale et une zone de stockage pour la nourriture, les plantes et animaux. « *Les Européens qui ont pu les contempler ont été impressionnés par la qualité de ces structures et la précision du travail mené avec des instruments rudimentaires mais efficaces (herminettes ou haches en pierres, râpes en corail ou peau de requin...)* ».

Si les preuves s'accumulent sur la direction des migrations, leurs raisons restent encore un mystère, indique Moearii Darius. Elles ne sont pas connues avec certitudes, elles peuvent avoir été de plusieurs ordres : démographiques pour échapper à des guerres, la famine, une surpopulation, politiques et sociales puisque dans l'ancienne société, le pouvoir revenait aux aînés ce qui a pu conduire certains cadets à partir. « *C'est peut-être tout simplement par goût du voyage et de l'aventure afin de repousser toujours plus loin les limites du monde...* » Les Polynésiens, ces navigateurs hors-pair, auraient donc aussi une âme d'aventuriers. ■



TAHITI PEARL

MARKET



“

Become the jeweler of your pearl

Discover the concept of pearlery and
create your own Tahitian dream

TAHITI

BORA BORA
+689 40 60 59 00
VAITAPE HARBOR

+689 40 54 30 60
DOWNTOWN PAPEETE
LE TAHITI BY PEARL RESORTS
WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A
+689 40 60 84 60
LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM



AIR TAHITI S'ASSOCIE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAH, POUR PRÉSENTER DANS CHAQUE NUMÉRO UN OBJET EMBLÉMATIQUE DE L'ART POLYNÉSIEEN PROVENANT DU MUSÉE. UNE PLONGÉE DANS LE PASSÉ ET NOTRE HÉRITAGE, RICHE DE LA DIVERSITÉ DE NOS ÎLES, DE NOS CULTURES ET DE NOS SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX.

AIR TAHITI JOINS WITH THE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAH (MUSEUM OF TAHITI AND HER ISLANDS), TO SHOWCASE AN EMBLEMATIC OBJECT OF POLYNESIAN ART, HOUSED AT THE MUSEUM. A JOURNEY THROUGH OUR HISTORY, RICH WITH THE DIVERSITY OF OUR ISLANDS, OUR CULTURES AND OUR ANCESTRAL KNOWLEDGE.

TĀTAU, PATUTIKI:

LES OUTILS DES MAÎTRES TATOUEURS À TRAVERS LE TEMPS

Tattoo artists' tools through time

© MTI



La pratique du tatouage apparaît il y a plus de 4 000 ans chez les anciens peuples de langues austronésiennes. Ces ancêtres des Polynésiens le pratiquaient bien avant de peupler les îles de Polynésie orientale. Ainsi, des peignes à tatouer en os aux îles Tonga ont été datés d'il y a 2 700 ans...

De même, les reconstitutions linguistiques du Proto-polynésien démontrent que le terme associé au tatouage, *tatau*, existait déjà. Aujourd'hui encore, *tatau* est usité dans la plupart des langues polynésiennes. C'est d'ailleurs le terme polynésien qui a permis de créer ce mot dans les langues européennes, à partir du XVIII^e siècle : « tatouage », « tattoo », « tätowierung », etc.

Dans la plupart des îles de Polynésie orientale, les termes *tātau* ou *kakau* désignent le tatouage, ou encore *patutiki* aux Marquises, et *ko'iko* aux îles Gambier. *Tā* désigne, comme *patu*, le fait de frapper par petits mouvements vifs. Le mot *uhi* désigne le peigne à tatouer plus spécifiquement en Polynésie orientale : Tahiti, Tuamotu, Rapanui (L'île de Pâques), Aotearoa (Nouvelle-Zélande).

The art of tattooing originated over 4,000 years ago among the ancient peoples speaking Austronesian languages. These ancestors of the Polynesians practiced tattooing long before they settled the islands of Eastern Polynesia. For example, bone tattoo combs dating from 2,700 year old have been found in the Kingdom of Tonga...

Similarly, Proto-polynesian linguistic reconstructions show that the term associated with tattooing, *tatau*, already existed. The word continues to be used in most Polynesian languages today. The term *tatau* is the origin of the word adopted by different European languages, from the 18th century onwards: "tatouage", "tattoo", "tätowierung", etc.

On most Eastern Polynesian islands, the terms *tātau* or *kakau* designate tattooing, while in the Marquesas it is called *patutiki*, and *ko'iko* in the Gambier Islands.

Tā, like *patu*, means to strike with small, sharp movements. The tattooing comb is called an *uhi* in Eastern Polynesia (Tahiti, Tuamotu, Rapanui [Easter Island], Aotearoa [New Zealand]).

En Polynésie française, les traces les plus anciennes du tatouage sont connues dans les niveaux d'occupation datés d'entre 1200 et 1350 après J.-C. Des peignes à tatouer en nacre et en os ont ainsi été mis au jour sur les sites de Hane sur l'île de Ua Huka et à Ha'atuatua sur l'île de Nuku Hiva aux Marquises. Aux îles de la Société, le site de Vaito'otia-Fa'ahia sur l'île de Huahine, et celui de Taitapu-Rivnac à Tahiti ont livré chacun un petit peigne en nacre. Le Musée de Tahiti et des îles conserve ainsi une dizaine de peignes à tatouer provenant de ces découvertes.

LES ÉVOLUTIONS TECHNIQUES DES OUTILS DU TATOUEUR

Les peignes en nacre (*Pinctada margarifera*) mis au jour durant les fouilles archéologiques sont tous anciens, car à partir du XV^e siècle, ce coquillage ne semble plus avoir été utilisé pour ces outils. De même, à partir de cette période, on ne retrouve plus sur les peignes les ailettes qui servaient à les attacher au manche et à leur attache.

Au XVIII^e siècle, les maîtres tatoueurs utilisaient des peignes en os, en écaille de tortue (Marquises), ou en dents de requin et de barracuda, aux Tuamotu notamment. Les peignes dits composites, plus solides à l'usage, apparaissent aux îles de la Société et à Hawaï.

Le tatouage était aussi pratiqué aux Australes, malgré des témoignages d'observateurs du XVIII^e siècle affirmant ne pas en avoir vu, par exemple James Morrison à Tupua'i en 1789. Mais la pratique du tatouage est bien attestée sur cette île, puisque les archéologues ont retrouvé des peignes à tatouer en os et en nacre, sur le site de Atiahara.

Les chefs, les prêtres et les guerriers étaient les plus tatoués : le tatouage, nécessaire à la considération des pairs, était aussi un signe de beauté. Les emplacements et les motifs étaient très codifiés et indiquaient le statut, le rang et l'appartenance clanique. Les motifs pouvaient être de plusieurs types : circulaires, zones entièrement noires ou encore des répétitions de formes géométriques réparties en lignes parallèles. Ils représentaient de manière stylisée des éléments naturels, des animaux totémiques, ou encore des formes humaines aux îles Marquises.

Des peignes à tatouer en os et emmanchés, exposés au musée, ont été collectés par Georges Bennet de la London Missionary Society entre 1821 et 1824. Ils sont taillés dans des os d'une seule ou de deux pièces assemblées (« peignes composites »), et attachés à l'aide de fines cordelettes de fibre végétale. Les manches sont sculptés dans le bois de fer, *'aito* (*Casuarina equisetifolia*). La présence d'une tête humaine taillée dans le bois surmontant l'un d'eux est particulièrement rare.

Ces peignes larges ont pu être destinés à la réalisation de longues lignes ou au remplissage de grands motifs pleins. Dans la même vitrine, vous pourrez aussi observer un maillet à tatouer, prêt du Museum of Archaeology and Arts of Cambridge.

Vous retrouverez l'ensemble de ces objets liés au tatouage au gré de votre visite dans l'exposition permanente du musée : dans les espaces thématiques du « peuplement » et du « tatouage ». Ils sont accompagnés d'une projection montrant la diversité des motifs de tatouage selon les différents archipels de Polynésie française, entre la fin XVIII^e et le début du XIX^e siècle. ■

In French Polynesia, the earliest traces of tattooing are found in archaeological layers dated to between 1200 and 1350 AD. Mother-of-pearl and bone tattoo combs were unearthed at the Hane site on the island of Ua Huka and at Ha'atuatua on Nuku Hiva in the Marquesas Islands. In the Society Islands, a small mother-of-pearl comb was collected at both the Vaito'otia-Fa'ahia site on Huahine and the Taitapu-Rivnac site on Tahiti. The ten or so combs in the *Musée de Tahiti et des îles* (The Museum of Tahiti and the Islands) collection come from these different archaeological digs.

TECHNICAL ADVANCES IN TATTOOING TOOLS

The black pearl oyster (*Pinctada margarifera*) shell tattoo combs discovered during excavations all date to before the 15th century, later this material was no longer favored for tattoo combs. Likewise, from this period onwards, combs no longer have the stubs used to attach them to the handle and clasp.

In the 18th century, master tattoo artists used combs made of bone, tortoise shell (Marquesas), shark and barracuda teeth, particularly in the Tuamotus. More durable composite combs appeared in the Society Islands and Hawaii.

Tattooing was also practiced in the Austral Islands, despite 18th-century observers, like James Morrison on Tupua'i in 1789, claiming not to have seen any. However, this appears not to be the case, as archaeologists have found bone and mother-of-pearl tattoo combs at the Atiahara site on the same island.

Chiefs, priests and warriors were the most tattooed members of society. Tattooing was required to gain the respect of peers; it was also considered to be a sign of beauty. The location and motifs used were highly meaningful, indicating status, rank and clan affiliation. There were several types of motifs: circular, all-black zones or repetitions of geometric shapes in parallel lines. They were often stylized representations of natural elements, totemic animals, or even human forms in the Marquesas Islands.

The bone tattoo combs on display in the museum were collected by Georges Bennet of the London Missionary Society between 1821 and 1824. They are carved from bone in one or two pieces ("*composite combs*") and attached with thin plant fiber cords. The handles are carved from *'aito* (ironwood, *Casuarina equisetifolia*). The carved human head at the tip of the wooden handle of one of them is particularly unusual.

The wider combs may have been used to create long lines or fill large, solid motifs. In the same display case, you can also see a tattoo mallet on loan from the Cambridge Museum of Archaeology and Anthropology.

All these tattoo-related objects can be found throughout the Museum's permanent exhibition, in the "Settlement" and "Tattoo" themed areas. They are accompanied by a projection showing the diversity of tattoo motifs in the different archipelagos of French Polynesia from the late 18th and early 19th centuries. ■

AIR TAHITI S'ASSOCIE AVEC LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU POUR METTRE EN LUMIÈRE DANS CHAQUE NUMÉRO DES ÉLÉMENTS REMARQUABLES DU PATRIMOINE DE TAHITI ET SES ÎLES.

AIR TAHITI JOINS FORCES WITH THE DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - PAPA HIRO'A 'E FAUFA 'A TUMU (DEPARTMENT OF CULTURE AND HERITAGE) TO HIGHLIGHT REMARKABLE ASPECTS OF THE HERITAGE OF THE ISLANDS OF TAHITI IN EACH ISSUE.

PLAGE DE LA VALLÉE DE HATIHEU / BEACH FROM THE HATIHEU VALLEY



VALLÉE DE HATIHEU : UN VOYAGE AU CŒUR DU PATRIMOINE DES ÎLES MARQUISES

Situé Au nord de l'île de Nuku Hiva, la vallée de Hatieu est une invitation à remonter le temps, au cœur de l'histoire et des traditions des îles Marquises. Ce site unique, reconnu pour la richesse de ses vestiges archéologiques et la beauté de ses paysages, est incontournable pour les amateurs de culture, d'histoire et de nature. Ici, le visiteur plonge dans un passé où les *tohua*, grandes places cérémonielles, étaient au cœur de la vie sociale et spirituelle des communautés marquisiennes. La vallée est réputée pour abriter le plus grand nombre de *tohua* et de pétroglyphes de l'archipel. Ces monuments, emblèmes de la culture marquisienne, témoignent de la maîtrise architecturale et de l'importance spirituelle de ces sites pour les clans locaux. Parmi les structures les plus impressionnantes, le *tohua* Tahakia se distingue par sa vaste superficie, tandis que celui de Kamuihei, ombragé par d'immenses banians, offre une atmosphère empreinte de mystère. Ces lieux étaient bien plus que de simples places. Ils étaient

le centre névralgique de la communauté, où se déroulaient des cérémonies importantes comme les *koika*, grandes festivités rituelles. Les chefs, garants de la prospérité et de la cohésion sociale, utilisaient ces rassemblements pour renforcer leur prestige. À Hatieu, cette tradition est particulièrement mise en valeur par la densité des monuments, reflétant une culture riche et dynamique.

UNE HISTOIRE MARQUÉE PAR DES LÉGENDES

Hatieu est aussi le théâtre de récits fascinants et de légendes transmises de génération en génération. Selon la tradition orale, le grand *tohua* Tahakia est lié à Keikahanui, un guerrier légendaire de la tribu des Puhī'oho. Ce site majestueux illustre les rivalités ancestrales entre clans pour le contrôle du territoire, mais aussi l'importance des alliances pour assurer la paix.

The Hatiheu valley: a journey through the heartland of Marquesan heritage

Nestled on the north coast of the island of Nuku Hiva, the Hatiheu Valley invites you to step back in time, into the beating heart of Marquesan history and tradition. This unique site, renowned for the richness of its archaeological remains and the beauty of its landscapes, is a must-see for lovers of culture, history and nature. Here, visitors plunge into a past where the social and spiritual life of Marquesan communities was organized around *tohua*, large ceremonial squares. The valley is reputedly home to the largest number of *tohua* and petroglyphs in the Marquesas Islands. These monuments, culture emblems, are witness to the architectural mastery and spiritual importance of these sites for the local tribes. Among the most impressive structures, the Tahakia *tohua* stands out for its vast surface area, while Kamuihei *tohua*, shaded by immense banyan trees, provides an atmosphere steeped in mystery. These places were more than just squares. They were the nerve centers of the community, where important ceremonies

such as the *koika*, large ritual festivities, took place. The chiefs, guarantors of prosperity and social cohesion, used these gatherings to reinforce their prestige. In Hatiheu, the sheer density of monuments attests to the rich and dynamic culture.

A HISTORY MARKED BY LEGENDS

Hatiheu is also the scene of enchanting stories and legends, passed down from generation to generation. According to oral tradition, the great Tahakia *tohua* is associated with Keikahanui, a famous warrior from the Puh'i'oho tribe. This majestic site highlights ancestral rivalries between clans for land, but also the importance of alliances to ensure peace. Other sites, such as the Naniuhi *tohua*, recall significant events, such as the last case of cannibalism recorded in the valley in 1867. This past, though troubling, is an integral part of Marquesas history and offers a valuable insight into ancient practices and beliefs.

PHOTOS : P. BACCCHET

TOHUA DE KAMUIHEI / TOHUA IN KAMUIHEI SITE



D'autres sites, comme le *tohua* Naniuhi, rappellent des événements marquants, tel que le dernier cas de cannibalisme recensé dans la vallée en 1867. Ce passé, bien que troublant, fait partie intégrante de l'histoire des Marquises et offre une perspective précieuse sur les pratiques et croyances anciennes.

UNE NATURE PRÉSERVÉE ET UN CADRE ENCHANTEUR

La richesse de Hatiheu ne se limite pas à son patrimoine archéologique. La vallée, entourée de crêtes escarpées, est un écrin de verdure où la nature et la culture s'entrelacent harmonieusement. Les banians géants, souvent plantés à proximité des *tohua*, confèrent aux lieux une majesté rare. Les forêts luxuriantes abritent une biodiversité riche, tandis que les rivières serpentent entre les anciennes structures, ajoutant une touche de sérénité au paysage. En descendant vers le littoral, les plages de sable noir bordées de falaises volcaniques offrent un contraste saisissant avec l'intérieur verdoyant de la vallée. Ces paysages variés invitent à la contemplation et renforcent le caractère unique de Hatiheu.

UNE ORGANISATION SPATIALE UNIQUE

La disposition des sites dans la vallée reflète une organisation sociale et spirituelle bien pensée. Les *tohua* et les lieux de vie étaient stratégiquement positionnés dans la partie centrale, près des rivières, garantissant un accès à l'eau douce. Les zones plus élevées, quant à elles, accueillaien les sites funéraires et religieux, marqués par des structures sacrées appelées *me'ae*. Cette hiérarchisation spatiale, mêlant contraintes géographiques et symbolisme spirituel, témoigne d'une vision sophistiquée de l'aménagement du territoire.

UN CENTRE DE VIE TOUJOURS ACTIF

Aujourd'hui, la vallée de Hatiheu est un lieu vivant, où le passé et le présent coexistent harmonieusement. Le site a été restauré à plusieurs reprises pour préserver ces trésors du patrimoine marquisien. Le *tohua* Kamuihei, par exemple, a été remis en état pour accueillir des événements culturels, comme le Matava'a (le Festival des arts des îles Marquises). Ces initiatives



© TIM MCKENNA

permettent aux visiteurs de se plonger dans l'ambiance des grandes festivités d'antan. Par ailleurs, Hatiheu continue d'inspirer les artistes et artisans locaux. Les motifs des pétroglyphes, gravés il y a des siècles, sont souvent repris dans les créations contemporaines, perpétuant ainsi un héritage vivant et dynamique.

UNE DESTINATION À DÉCOUVRIR

Visiter Hatiheu, c'est s'offrir un voyage dans le temps, mais aussi un moment de reconnexion avec la nature. Que l'on soit amateur d'histoire, amoureux de la culture marquisienne ou simple voyageur en quête de paysages grandioses, cette vallée a quelque chose à offrir à chacun. Pour les habitants des Marquises, Hatiheu est un symbole fort de leur identité et de leur résilience. Pour les visiteurs, il est une opportunité unique de découvrir un patrimoine exceptionnel, tout en soutenant les efforts de préservation menés par les communautés locales. Hatiheu, bien plus qu'une vallée est un sanctuaire où chaque pierre raconte une histoire, où chaque arbre semble garder en mémoire les échos d'un passé glorieux. Une visite ici laisse une empreinte indélébile, rappelant l'importance de préserver ce patrimoine pour les générations futures. ■

Direction de la Culture et du Patrimoine

UNSPOILED NATURE IN AN ENCHANTING SETTING

Hatiheu's riches are not limited to archaeological heritage. The valley, surrounded by steep ridges, is a verdant setting where nature and culture intertwine harmoniously. Giant banyan trees, often planted close to the *tohua*, lend the site a rare majesty. The lush forests are home to a rich biodiversity, while rivers meander between the ancient structures, adding a touch of serenity to the landscape. As you drop down to the coastline, black sandy beaches fringed by volcanic cliffs offer a striking contrast to the valley's lush interior. These varied landscapes invite contemplation and reinforce Hatiheu's unique character.

A UNIQUE SPATIAL ORGANIZATION

The layout of the sites in the valley reflects a well-thought-out social and spiritual organization. The *tohua* and living quarters were strategically positioned in the central area, close to rivers, with easy access to fresh water. The upper zones, meanwhile, served as religious and burial sites, characterized by sacred structures called *me'ae*. This spatial organization, combining geographical constraints and spiritual symbolism, is proof of a sophisticated vision of land use.

A VIBRANT EPICENTER OF ACTIVITY

Today, the Hatiheu Valley is alive, a place where past and present coexist harmoniously. The site has been restored on different occasions to preserve the treasures of Marquesan heritage. For example, the Kamuihei *tohua*, has been renovated to host cultural events such as the Matava'a (the Marquesas Islands' Festival of Arts). In this way visitors to the site are immersed in the atmosphere of large traditional festivities. Hatiheu continues to inspire local artists and craftspeople. Petroglyph motifs, engraved centuries ago, are often repeated on contemporary creations, perpetuating a living, dynamic heritage.

A DESTINATION WORTH DISCOVERING

A visit to Hatiheu is not only a journey back in time, but also a moment to reconnect with nature. Whether you're a history buff, a lover of Marquesan culture or simply a traveler in search of grandiose landscapes, this valley has something to offer you.

For the inhabitants of the Marquesas, Hatiheu is a powerful symbol of their identity and resilience. For visitors, it is a unique opportunity to discover an exceptional heritage, while supporting the preservation efforts led by local communities.

Hatiheu, much more than just a valley, is a sanctuary where every stone tells a story, where every tree seems to whisper tales of a glorious past. A visit here leaves an indelible mark, reminding us why it's so important to preserve this heritage for future generations. ■

The French Polynesian Department of Culture and Heritage

© TIM MCKENNA



© P. BACCHET

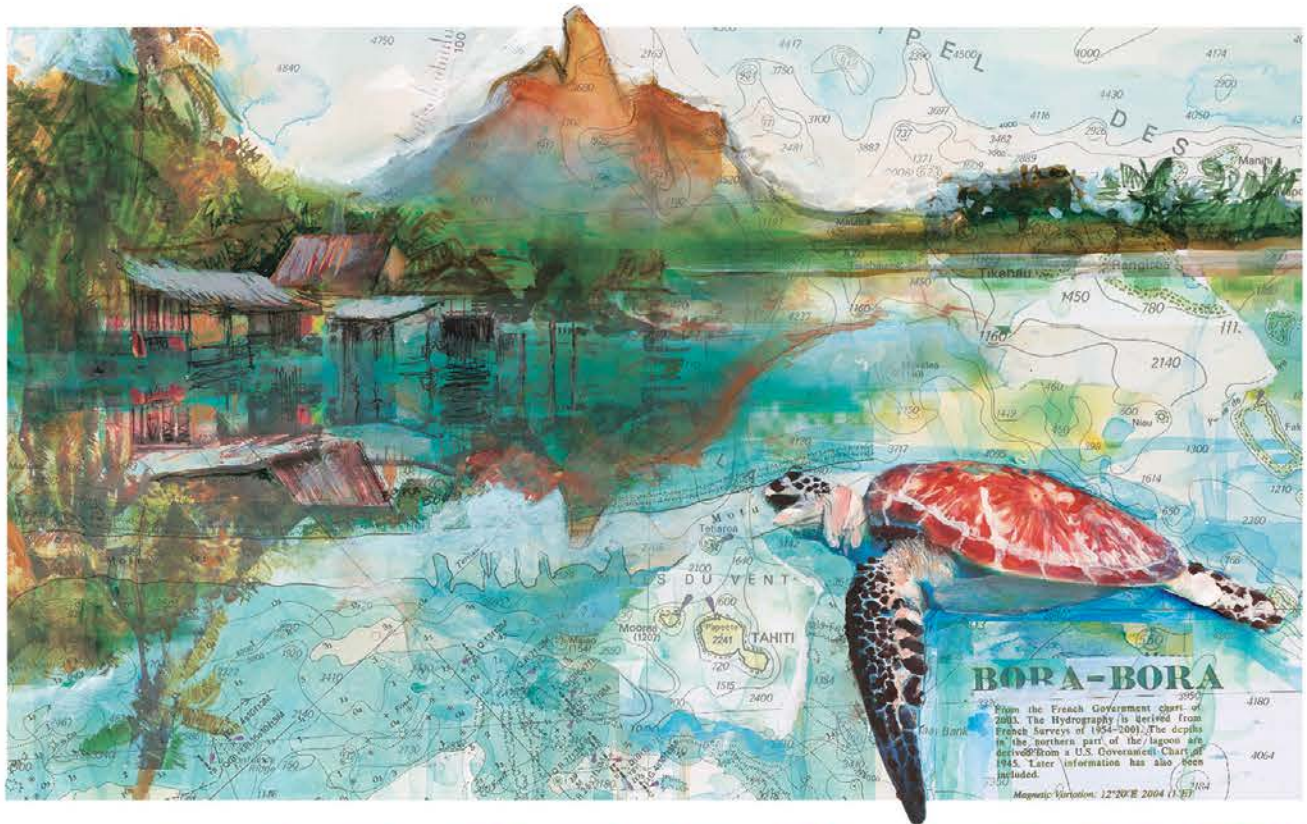




#FREY

« Je suis une
artiste et je
travaille pour
mon plaisir. Je
ne cherche pas
à vendre, mais
à créer. C'est
mon métier. »
Diane Viret, 38 ans,
artiste à Genève.

Quel
de thé tre
hôtel isolé
et un app
Ils appar
les adept
que le recy
clage vers
la valeur
Le principe ?
détournant de
Le parquer
les fenêtres de
les portes habill
teurs, architectes
décharges, fréq
démolition et sur
pour s'approvisi
éléments bruts ou q
beauté, tous sont d
ce type de récu
personnalité !
Anne-Sophie Poir
By Josephine, salon d
confirme. « Les portes à
la France. Pour créer un
atténuer les imperfec
peintes en blanc mat. Une
elles composent des boise
Dans une autre veine, le de
Malouin du studio Post-Of
bureau londonien de fenêtr
"Dezeen". « Ces pièces vintag
de créer un espace de travail in
lequel on se sent un peu comm
son. » Les exemples sont nombr
transmutations réussies ■



GALERIE D'ART

JEAN-PIERRE FREY'S ARTIST STUDIO

BORA BORA



ARTIST STUDIO | Jean-Pierre Frey
+689 87 38 12 58 +689 40 67 65 20 www.jeanpierrefrey.com

JEAN-PIERRE FREY

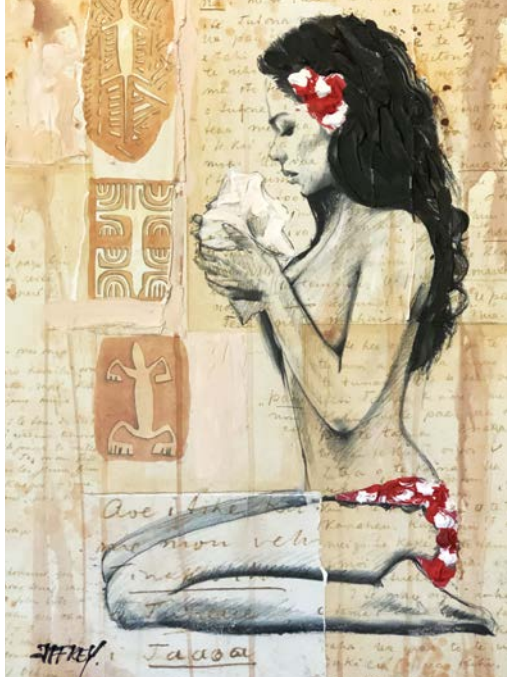
Artiste Peintre / Artist-Painter



© STUDIO FENUA



Né le 9 janvier 1955, Jean-Pierre Frey suit les traces de son père artiste peintre, dans le quartier de Montmartre, à Paris. Doué d'un talent naturel pour le dessin, Jean-Pierre ne supporte pas les contraintes ; c'est donc tout naturellement que très jeune, il commence à dessiner le portrait des passants, Place du Tertre, dans le cœur artistique de Montmartre. L'artiste n'a de cesse de se perfectionner. Il s'inscrit aux cours du soir de l'**École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris**, où il acquiert de solides bases classiques. À cette époque naît également sa passion pour la voile, et il met à profit chaque hiver pour partir à la découverte de nouveaux horizons. En 1991, sa candidature est retenue par le Comité Europ'art Genève (grande **Foire Internationale de l'Art en Suisse**). Il présente essentiellement des œuvres de facture figurative. C'est le véritable début de sa carrière artistique. Il devient rapidement l'**un des cinq peintres les plus vendus en France**. En 1994, alors qu'il est exposé à Artexpo New York, le Musée de Fort Lauderdale, en Floride, fait l'acquisition de l'une de ses œuvres. En 1997, année clé pour lui, Jean-Pierre rencontre Caroline. L'année 2000, l'année du nouveau millénaire, est aussi l'année d'une nouvelle vie. Ils cessent tous deux leurs activités professionnelles et partent, en famille, en voyage à la voile autour du monde. Jean-Pierre en profite pour ajouter une nouvelle corde à son arc et sort **diplômé de l'école de décoration intérieure Faux Effects (Vero Beach - Floride)** après deux sessions effectuées (Designer One et Designer Two). En 2005, lors d'une escale en République Dominicaine, le touche-à-tout se forme à la menuiserie, à l'ébénisterie et à la marqueterie puis crée une ligne de mobilier qu'il dessine et fabrique lui-même. **Il ouvre sa galerie d'Art « Elementos » à la Marina de Casa de Campo pour présenter son nouveau travail.** Le succès est immédiat. Entre-temps, il est artiste en résidence à La Escuela de Diseño, Altos de Chavón, école affiliée à la Parsons School of Design de New York. De 2012 à 2014, Jean-Pierre navigue dans le croissant antillais et travaille sur ses carnets de voyage – collages, dessin, plume, calligraphie, acrylique, aquarelle, etc. – ce qui détermine son style d'aujourd'hui. **Caroline et Jean-Pierre Frey arrivent en Polynésie en 2014.** Le bien-être véhiculé par l'accueil chaleureux et la gentillesse des gens qu'ils rencontrent, les couleurs des lagons, la beauté des vallées et des reliefs, apportent une nouvelle inspiration à l'artiste. **Depuis 2016, la Galerie -BORA BORA ARTIST STUDIO- accueille tous les amoureux d'Art au bord du lagon de Vaitape, à Bora Bora.** Caroline et Jean-Pierre vous invitent à découvrir leurs peintures sur toiles et lithographies réalisées au cours de leurs voyages aux Caraïbes, à Tahiti et à Bora Bora ainsi que du mobilier réalisé par Jean-Pierre en République Dominicaine. ■



© STUDIO FENUA

Born in January 1955, Jean-Pierre Frey follows his father's paths who was an artist and painter in Montmartre, Paris. Blessed with a natural talent for drawing, Jean-Pierre Frey can't bear any obligations, so very young, he naturally begins to draw people's portrait who wander in « Place du Tertre », the artistic heart of Montmartre. The artist never stops improving. He enrolls evening classes at the famous **Art School named « Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts »**, where he acquires classic and well-established fundamentals. At this period of time his passion for sailing emerges and he takes advantage of every winter to discover new horizons. In 1991 he is shortlisted by the **Europ'Art Geneva Committee (International Art trade show in Geneva)**. He mainly displays figurative pieces. This is the real beginning of his artistic career. He rapidly becomes one of **the five-best sold painters in France**. In 1994, as he displays his work in Artexpo -New-York City-; the Fort Lauderdale Museum in Florida buys one of his pieces. In 1997, a key moment for him, Jean-Pierre meets Caroline. 2000 is the year of the new millennium but also the year of a new life. They both quit their professional activities and, with their children, sail around the world. Jean-Pierre takes advantage of adding one more string to his bow by getting **graduated from the famous Design and Decoration School "Faux Effects" (Vero Beach, Florida)**, with Designers Sessions One and Two. In 2005, doing a stopover in Dominican Republic, the versatile artist learns carpentry, cabinet making and marquetry and creates a line of Art furniture that he draws and builds by himself. **He opens his Art Gallery « Elementos » in the Marina Casa de Campo to display his new work.** The success is immediate. In the meantime, he shares his time as the main artist in the "Escuela de Diseno", Altos de Chavon, affiliated to the Parsons School of Design in New York City. From 2012 to 2014, he sails in the French West Indies and works on his travel books: collage, drawing, acrylic paint, calligraphy, watercolor, ink... etc. which shape his work nowadays. **Caroline and Jean-Pierre arrive in Polynesia in 2014.** The well-being, due to a warm welcome and to people's kindness, the colors of the lagoon, the beauty of valleys and hilly areas bring to the artist a new inspiration. **Since 2016, the Gallery « Bora Bora Artist Studio » has been welcoming in Vaitape, beside the lagoon of Bora Bora, all Art lovers.** Caroline and Jean-Pierre suggest you to discover their paintings on canvas and lithographies, created all along their journey through the Caribbean islands, Tahiti and Bora Bora as well as the furniture made in Dominican Republic by Jean-Pierre. ■

CHASSE SOUS-MARINE

UNE EXCELLENCE TAHITIENNE



PRATIQUE NOURRICIÈRE ANCESTRALE DANS LA SOCIÉTÉ POLYNÉSIIENNE, LA CHASSE SOUS-MARINE EST DEVENUE UN SPORT AU MILIEU DU XX^E SIÈCLE AVEC NOTAMMENT L'APPARITION DU FUSIL SOUS-MARIN. LE PREMIER CHAMPIONNAT POLYNÉSIIEN A EU LIEU EN FÉVRIER 1955. LE MATÉRIEL EST DEVENU PLUS PERFORMANT, L'ENCADREMENT PLUS RIGOREUX ET SOUCIEUX DE LA SÉCURITÉ. LES CHASSEURS, ET DEPUIS PEU LES CHASSEUSES, S'ADAPTENT À LA RARÉFACTION DE LA RESSOURCE ET TRAVAILLENT À SA GESTION DURABLE.



Spearfishing

A great Tahitian sport

© TIM MCKENNA

A SUBSISTENCE ACTIVITY OF ANCIENT POLYNESIAN SOCIETY, UNDERWATER SPEARFISHING BECAME A SPORT IN THE MIDDLE OF THE 20TH CENTURY WITH THE DEVELOPMENT OF THE SPEARGUN. THE FIRST POLYNESIAN CHAMPIONSHIP WAS HELD IN FEBRUARY 1955. SUBSEQUENTLY THE EQUIPMENT HAS ONLY BECOME MORE EFFICIENT, THE TRAINING MORE RIGOROUS AND SAFETY CONSCIOUS. SPEARFISHERMEN, AND MORE RECENTLY SPEARFISHERWOMEN, ARE ADAPTING TO THE INCREASING SCARCITY OF MARINE RESOURCES AND ARE EVEN ACTIVELY WORKING TOWARDS THEIR SUSTAINABLE MANAGEMENT.



PHOTOS : P. BACCHET

De très nombreuses compétitions et rencontres de chasse sous-marine sont organisées en Polynésie française. Les pratiquants, de véritables athlètes, se retrouvent régulièrement dans les lagons de Tahiti et des îles. Ces rassemblements aujourd'hui ont peu à voir avec ceux des pionniers qui ont posé les jalons de la chasse sous-marine sportive au milieu du XX^e siècle : Jean Tapu, Achille Drollet, Jack Bennett, Jean-Claude Bourdelon... Le film documentaire intitulé *Petite histoire de la chasse sous-marine 1955-1966* et disponible sur Tahiti VOD raconte cette histoire avec des images des premières compétitions et premiers compétiteurs. Il a été réalisé par l'Institut de la communication audiovisuelle (ICA) à partir d'éléments du Fond Mottet. Longtemps, la chasse sous-marine est restée une pratique ancestrale et nourricière. Après la Seconde Guerre Mondiale, les chasseurs pouvaient encore plonger jusqu'à 30 mètres avec pour seul équipement, une paire de lunettes à monture bois et un harpon de bois durci au feu... Puis a

suivi le harpon de fer. Il laissa place petit à petit à un fusil de fabrication locale, tirant une flèche libre ou retenue par un fil de nylon. Paul Faugerat testa l'arme dans le lagon de Punaauia au début des années 1950 ! L'outil était révolutionnaire ! C'est à partir de ce moment-là que la chasse sous-marine est peu à peu devenue un sport.

PREMIER CHAMPIONNAT À MOOREA EN 1955

L'idée d'un championnat a rapidement émergé pour répondre à la popularité grandissante de ce sport. Le premier événement du genre a été organisé à Moorea en février 1955 sous l'égide de la fédération générale des sociétés sportives et du club sous-marin de Tahiti. Les participants tahitiens ont embarqué sur la goélette *Venecia* pour participer à l'épreuve. Les onze équipes ont chacune pris place sur une pirogue qui avait déjà à bord un commissaire. L'épreuve, lancée à 10 heures a duré 3 heures sous l'œil avisé du docteur Cassiau.

There are many spearfishing and free-diving competitions and meetings organized in French Polynesia. True athletes, they meet regularly in the lagoons of Tahiti and the islands. Today, these gatherings have little in common with those of the pioneers who laid the foundations of this underwater sport in the middle of the 20th century, Jean Tapu, Achille Drollet, Jack Bennett, Jean-Claude Bourdelon to name a few... The documentary film *Petite histoire de la chasse sous-marine 1955-1966* (A short history of spearfishing from 1955-1966), available on Tahiti VOD, tells this story with images of the first competitions and competitors. It was produced by the *Institut de la Communication Audiovisuelle* (ICA, *Institute of Audiovisual Communication*) using material from the Mottet collection. For a long time, underwater fishing was a traditional practice, primarily a means of catching food. After the Second World War, spearfishermen could still free dive to 30 meters with only a pair of wood-rimmed goggles and a fire-hardened wooden harpoon... Then came the iron harpoon. Gradually, it was replaced by the locally made speargun, firing a loose arrow or one

held in place by a nylon thread. Paul Faugerat tested the weapon in the Punaauia lagoon in the early 1950s! The tool was revolutionary! It was then that underwater spearfishing gradually transformed into a sport.

THE FIRST CHAMPIONSHIP ON MOOREA IN 1955

The idea of creating a championship soon arose in response to growing popularity. The first event of its kind was organized on Moorea in February 1955 under the aegis of the *Fédération Générale des Sociétés Sportives* (General Federation of Sports Societies) and the *Club Sous-Marin de Tahiti* (Tahiti's Submarine Club). The Tahitian participants took the schooner Venecia to take part in the event. Eleven teams then each took their place on an outrigger canoe with a jury member on board. The competition started at 10 a.m. and lasted 3 hours under the watchful eye of Dr. Cassiau.

PÊCHE VIVRIÈRE DANS L'ATOLL DE TAKAPOTO
SUBSISTENCE FISHING IN TAKAPOTO ATOLL





© TIM MCKENNA

C'est l'équipe Fafapiti qui trompha grâce au nombre élevé de ses poissons, d'autres ont par exemple remporté des primes pour le plus gros poisson (un *uruati* ou carange à grosse tête de plus de 30 kg) ou pour celui du poisson le plus curieux un *Zebrasoma velifer*, un poisson chirurgical à voile. Jusqu'en 1965, les compétitions organisées par Zizou de Meyer, Alain Mottet et le président du club sous-marin Achille Drollet ont été l'affaire d'une poignée d'hommes. Elles étaient dominées par le duo Jack Bennett et Jean Tapu, lesquels ont voulu se confronter aux chasseurs des autres nations. Un championnat du monde de chasse sous-marine a été organisé en Polynésie en 1965 (les premiers championnats du monde de chasse sous-marine ont eu lieu, eux, en Yougoslavie en 1957). En octobre 1965, donc, onze équipes représentant autant de nations ont débarqué à Papeete, la zone de concours étant, elle, à Moorea. Mais pour y participer, les Polynésiens ont dû intégrer l'équipe de France. Raymond Bernard, capitaine de l'équipe de France, a mis en place des éliminatoires en Polynésie avec les meilleurs Polynésiens, Calédoniens et Métropolitains. La sélection, épique, n'a pas toujours été cordiale. Finalement, trois Tahitiens sont sortis du lot.

Le championnat a été remporté par un Australien, Jean Tapu, lui, s'est classé 2^e après deux jours de compétition. La France s'est hissée en haut du podium aux épreuves par équipe. En 1967, quatre Polynésiens ont participé aux championnats de France à l'île de Groix, Jean Tapu, classé 3^e, y a gagné sa place pour les championnats du monde qui ont eu lieu à Cuba la même année. Pas moins de 85 compétiteurs originaires de 30 pays s'y sont affrontés. Dans les eaux cubaines, les poissons abondaient. Jean Tapu, avec 250 prises pour un poids total de 695 kg, a été sacré champion du monde. Il reste le seul Polynésien à avoir remporté ce titre. Il avait montré toute sa maîtrise en pêchant pendant plusieurs heures avec les requins, du jamais vu à l'époque. Puis, à titre d'exemple, Anthony Paheroo est 4^e mondial en Italie en 1969, Francis Nanai champion d'Europe en 1972, Mauri Ateao champion de France en 1973... Les pêcheurs polynésiens ont longtemps été obligés de concourir sous l'égide de l'équipe de France, ils devaient donc participer aux championnats de France pour être sélectionnés et participer aux championnats d'Europe et du monde. Jusqu'aux années 1980, l'équipe de France se composait d'ailleurs essentiellement de Tahitiens (Nanai, Paheroo, Hoata, Ateo...).

It was the Fafapiti team that won with the most fish, while others won prizes for the biggest fish (an *uruati* or big-headed trevally weighing over 30 kg) or for the most curious fish, a *Zebbrasoma velifer*, Sailfin tang. Until 1965, the competitions organized by Zizou de Meyer, Alain Mottet and the president of the underwater club Achille Drollet attracted just a handful of men. They were dominated by the duo of Jack Bennett and Jean Tapu, who soon wanted to test their skills against spearfisherman from other nations. An international underwater spearfishing championship was organized in French Polynesia in 1965 (the first international underwater spearfishing championship was held in Yugoslavia in 1957). In October 1965, eleven teams representing as many nations landed in Papeete, with the competition being held in Moorea's waters. However, in order to take part, the Polynesians had to join the French team. Raymond Bernard, who was captain of the French team, set up preliminary rounds in French Polynesia with the best Polynesians, Caledonians and Mainland France. The selection process was epic, but not always friendly. In the end, three Tahitians came out ahead. The championship was won by an Australian with Jean Tapu in second place after two days of competition. France managed to top the podium in the team event. In 1967, four Polynesians took part in the French championships on the island of Groix, while Jean Tapu, ranked third, won a place for the world championships held in Cuba the same year. No fewer than 85 competitors from 30 countries competed. In Cuban waters, fish were plentiful. Jean Tapu, caught 250 fish with a total weight of 695 kg, and was crowned world champion. He remains the only French Polynesian to have won this title. He demonstrated his mastery by fishing for several hours alongside sharks, a feat unheard of at the time. Anthony Paheroo was 4th at the 1969 world championship in Italy, Francis Nanai European champion in 1972, Mauri Ateao French champion in 1973... For a long time, French Polynesian spearfishermen were obliged to compete under the aegis of the French team, so they had to take part in the French championships before being able to take part in European and world championships. Until the 1980s, the French team consisted largely of Tahitians (Nanai, Paheroo, Hoata, Ateo...). The Tahitian Spearfishing Federation was created in February 1989 by 15 founding members and affiliated with the World Confederation of Underwater Activities (*Confédération mondiale des activités subaquatiques*) thanks to the work of Francis Nanai. The Tahitian Federation of competitive underwater sports (*Fédération tahitienne des sports subaquatique de compétition*, FTSSC), which encompasses spearfishing, freediving and finning, was founded on October 12, 1993. Since then, French Polynesian athletes have been able to compete at world championships flying the Territory's flag.

QUALITÉ

DURABILITÉ

PRECISION

INNOVATION

DESIGN

POWER

website: www.joints-spearfishing.com
 mobile: +689 87 31 56 73
 e-mail: info@joints-spearfishing.com

@ joints_spearfishing_tahiti
 f Joints Spearfishing Tahiti
 t jointsspearfishing



© TIM MCKENNA

La Fédération Tahitienne de Chasse sous-marine a été créée en février 1989 par 15 membres fondateurs, elle a été affiliée à la Confédération mondiale des activités subaquatiques (CMAS) grâce au travail de Francis Nanai. La Fédération tahitienne des sports subaquatique de compétition (FTSSC), englobant la chasse sous-marine, l'apnée et la nage avec palme, est née quant à elle le 12 octobre 1993. Depuis, les sportifs polynésiens peuvent se présenter aux mondiaux sous les couleurs locales. Les athlètes polynésiens continuent à afficher de belles performances, ainsi, Teama Punuuautua est arrivé 3^e mondial au Pérou en 1994 et est devenu vice champion du monde en 2000 à Mataiea. Plus récemment, Mauiarii Taea s'est retrouvé 5^e aux mondiaux en Espagne en 2023, Onyx Le Bihan, 3^e et Taina Orth 5^e. Pour leur première participation à des mondiaux, les deux femmes sont arrivées 2^e par équipe. Une victoire à plusieurs niveaux pour ces sportives qui doivent en permanence faire leurs preuves. « On a enfin notre place sur l'échiquier ! »

UNE FÉMINISATION TARDIVE

« Est-ce que c'est difficile de se faire une place dans un monde d'hommes ? », reprend Taina Orth. « Oui ! », affirme-t-elle. « On a dû attendre 10 ans pour que la fédération nous envoie aux

mondiaux », illustre celle qui a participé à ses premières compétitions dès 2014. Née d'un père américain et d'une mère marquisienne, Taina Orth a grandi à Moorea. C'est à 15 ans qu'elle a commencé à pratiquer la chasse sous-marine. « *Biologiste marin, mon père allait souvent observer les poissons dans le lagon de Teavaro, en face de notre maison. Il attrapait quelques espèces pour les mettre dans un aquarium. J'apprenais alors avec lui leur nom en langue tahitienne, hawaïenne, française...je découvrais leur mode de vie ... C'est également lui qui m'a fait découvrir la pêche sous-marine.* » Avec sa comparse Onyx Le Bihan, Taina orth a fondé l'association To'a Hine Spearfishing en 2022 pour encourager d'autres femmes à pratiquer la chasse sous-marine, pour inciter celles qui veulent, et surtout qui peuvent, à faire de la compétition. En effet la chasse sous-marine est un sport qui demande une grande rigueur, mais aussi une grande connaissance du milieu marin et de ses habitants. Il faut donc y consacrer beaucoup de temps et s'astreindre à un rythme d'entraînement intense. « *Il faut une condition physique hors norme et une grande technicité, il faut en plus connaître les courants, la météorologie, les espèces, leur biologie et leur physiologie.* » Taina Orth parle « d'aquacité ».

French Polynesian athletes continue to excel: Teama Punuuautua came 3rd in the 1994 world championship held in and was runner-up in the 2000 world championship in Mataiea. More recently, Mauiarii Taea finished 5th at the 2023 world championship in Spain. Onyx Le Bihan was 3rd and Taina Orth 5th in the women's competition, they came 2nd in the team event, their first appearance at a world championship. This was a victory on several levels for these sportswomen, who are constantly having to prove themselves. "We've finally found a space for us in this sport!"

WOMEN FINALLY GET THEIR CHANCE

"Is it difficult to make a place for yourself in a man's world?" resumes Taina Orth. "You bet," she asserts. "We had to wait 10 years for the Federation to send us to the worlds," explains the woman who took part in her first competitions back in 2014. Born to an American father and a Marquesan mother, Taina Orth grew up in Moorea. She began underwater hunting at the age of 15. "As a marine biologist, he often went to observe the fish in Teavaro lagoon,

opposite our house. He would catch a few species and put them in an aquarium. With him, I learned their names in Tahitian, Hawaiian, French... I discovered their way of life... He was also the one who introduced me to underwater spearfishing." Together with her teammate Onyx Le Bihan, Taina Orth founded the To'a Hine Spearfishing association in 2022 to encourage other women to take up spearfishing, to encourage those who want to, and above all those who can, to compete. Underwater hunting is a sport that demands great rigor, but also a great knowledge of the marine environment and its inhabitants. You have to devote a lot of time to it and stick to an intense training schedule. "You also need to know the currents, the meteorology, the species, their biology and physiology." Taina Orth calls it "aquacity". You have to be at ease in the air, and in the water, "knowing how to listen to yourself, anticipate, understand when something's not right". Before taking part in international competitions, "I do my homework", she jokes. She studies the fishing areas, the species, their reproduction periods... "It's a very demanding sport. You can practice it at a high level for a long time, provided you maintain your physical condition. "Because you build up experience over time, and the more experience you have, the better you get at it."

© P. BACCHET

LES LAGONS SONT UN TERRAIN DE
CHASSE PRIVILÉGIÉ / LAGOONS ARE A
FAVORED HUNTING GROUND





LE LAGON DE MANGAREVA
EST UN DES HAUTS LIEUX DE
LA CHASSE SOUS MARINE.
THE MANGAREVA LAGOON IS
ONE OF THE TOP PLACES FOR
SPEARFISHING.

© P. BACCHET

Il faut être à l'aise dans l'air, et dans l'eau, « *savoir s'écouter, anticiper, comprendre quand quelque chose ne va pas* ». Avant de participer aux compétitions à l'international, « *je fais mes devoirs* », plaisante-t-elle. Elle étudie les zones de chasse, les espèces, leur période de reproduction... « *C'est un sport très prenant* ». Il présente toutefois un avantage : on peut le pratiquer à haut-niveau pendant longtemps pour peu que la condition physique suive. « *Car on accumule de l'expérience au fil du temps, et plus on a d'expérience, mieux c'est.* »

SÉCURITÉ ET RESSOURCES

La chasse sous-marine sportive en Polynésie évolue. La FTSSC s'y emploie. Elle compte aujourd'hui 300 licenciés répartis en une dizaine de clubs aux Marquises, Tuamotu-Gambier et dans l'archipel de la Société. En plus de faire une place grandissante aux compétitrices, elle fait monter en compétences ses cadres dans un souci de sécurité. Pour animer des formations, il faut un Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS). En France, il n'y a pas de BPJEPS chasse sous-marine, la pratique est abordée dans la formation dite activité sous-marine sans scaphandre.

En Polynésie, il existe depuis 2023 un Brevet polynésien professionnel d'éducateur sportif mention activité subaquatique. Il pose un cadre et formalise la transmission de la technique et des consignes. Mais, la FTSSC n'a pas attendu pour aborder les questions de sécurité. « *On est assez fiers de nous car nous avons formé un millier de personnes à cette thématique. Toutes sont encore en vie* », rapporte Rahiti Buchin, le président de la fédération. La chasse sous-marine a toujours été une activité à risque. Les pratiquants le savent, mais pour performer aujourd'hui, ils plongent toujours plus profondément. Le poisson se fait plus rare, il faut donc aller le chercher souvent plus loin. Francesco Cannoni, fondateur de la société *Joint Spearfishing* est bien placé pour le constater. D'abord, il est lui-même chasseur, « *mais seulement pour le plaisir* », insiste-t-il. Quand il a démarré, il y a une trentaine d'années, il trouvait assez de poissons dans une zone ne dépassant pas 4 à 5 mètres de profondeur, il faut à présent descendre à plus de 10 mètres. Ensuite, il fabrique des fusils, couteaux et autres équipements. Il vend du matériel haut de gamme, des fusils en bois de teck importé de Birmanie, qui séduisent en local et à l'international. Il est à l'écoute de ses clients. « *Ils veulent du matériel plus puissant pour atteindre des cibles toujours plus éloignées.* »

CONCERNS FOR SAFETY AND RESOURCES

The sport of spearfishing is evolving in French Polynesia, thanks to the efforts of the FTSSC. Today, the Federation has 300 members from a dozen clubs in the Marquesas, Tuamotu-Gambier and Society Islands. In addition to increasing the number of female competitors, the club is also improving the skills of its managers to ensure safety. To run training courses, you need a *Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport* (BPJEPS, Professional diploma of youth, popular education and sport). In France, there is no BPJEPS for spearfishing alone; the practice is covered during the course in non-scuba diving underwater activities. In French Polynesia, a Polynesian professional diploma for sports educators, specializing in underwater activities (*Brevet polynésien professionnel d'éducateur sportif mention activité subaquatique*) has existed since 2023. It now provides a formal framework for the transmission of technique and instructions. But the FTSSC didn't wait to tackle

safety issues. "We're pretty proud of ourselves, because we've trained a thousand people on this very subject. All of them are still alive," reports Rahiti Buchin, the federation's president. Spearfishing has always been a dangerous activity. Fans of the sport know this, but to be competitive, they dive ever deeper. Fish are becoming scarcer, so you have to go down further to find them. Francesco Cannoni, founder of the company Joints Spearfishing, is ideally placed to observe this. For a starter, he's a fisherman himself, "but only for fun", he insists. When he started spearfishing some 30 years ago, he could find enough fish in a zone no more than 4 to 5 meters deep; today you have to go deeper and deeper. He then went on to make spearguns, knives and other equipment. He sells top-of-the-range equipment, such as teak rifles imported from Burma, which are very popular both locally and internationally. He listens to his customers. "They want more powerful equipment to hit targets further and further away." In his opinion, underwater hunting is a sport that now needs to be approached from the freediving angle.





seac
sea is calling



AQUALUNG



Underwater Kinetics



SCUBAPRO



CRESSI



seac
sea is calling



AQUALUNG

Nautisport regroupe une large gamme de produits pour tous les passionnés de la mer et de plongée sous-marine.

 Nautisport S.A.Tahitisports
 nautisport_tahiti

 Nautisport Fare Ute
Tél: 40 50 59 59
vendeur@nautisport.pf

 Nautisport Taravao
Tél: 40 41 02 00
nstaravao@nautisport.pf

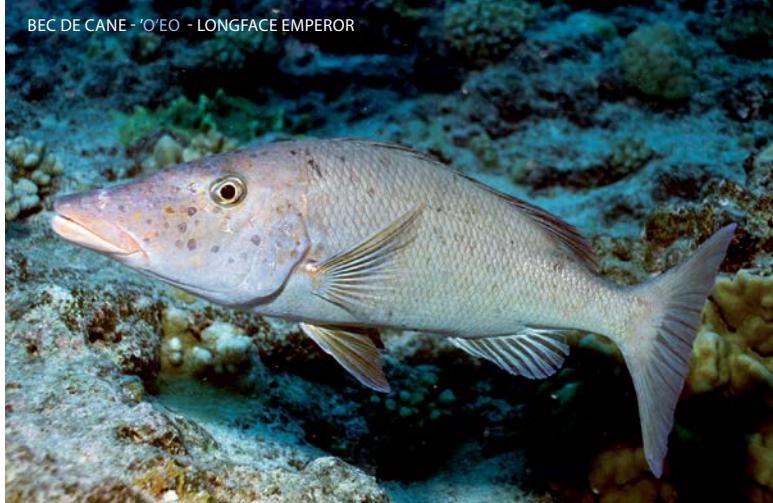
 Nautisport Raiatea
Tél: 40 66 35 83
nsr@nautisport.pf

 Nautisport Moorea
Tél: 40 56 20 20
sup.moorea@nautisport.pf

PLATAX - PARAHA PÈUE - ORBICULAR BATFISH



BEC DE CANE - 'O'E'O - LONGFACE EMPEROR



CARANGUE À GROSSE TÊTE - URUATI - GIANT TREVALLY



DAURADE TROPICALE - MU - HUMPSNOSE BIG-EYE BREEM



PARMI LES ESPÈCES LES PLUS COURAMMENT PÊCHÉES / AMONG THE MOST COMMONLY FISHED SPECIES

PHOTOS : P. BACCHET

Selon lui, la chasse sous-marine est un sport à aborder désormais par le volet apnée. La FTSSC elle aussi est à l'écoute. « *On entend nos pêcheurs de Tahiti mais aussi des Marquises, de Rapa, nous dire qu'il n'y a plus autant de poissons. Ce qui entraîne parfois des accidents. On a entamé des coupes drastiques dans notre réglementation pour répondre à cela, et pour limiter l'impact sur le milieu.* » Par exemple, pendant les épreuves, les chasseurs ne se déplacent plus en bateau, mais à la nage. La zone de prélèvement est donc passée de 20 à 6 kilomètres. Le nombre de prises par espèce est limité à 2, voire 1 individu. « *La France fait aussi un travail en ce sens et nous envisageons de mettre en place une convention dans cette optique* », précise à ce propos Rahiti Buchin. En plus, la fédération, dispense des consignes fortes à l'attention des pêcheurs pour qu'ils s'engagent. « *Par exemple, on leur demande d'être acteurs en participant aux réunions de révision des plans de gestion de l'espace maritime.* » La démarche est exemplaire, elle est aussi incontournable.

Si la chasse sous-marine est devenue un sport de compétition, elle reste en très grande partie à Tahiti une activité nourricière pour bon nombre de Polynésiens. « *Toutes les familles du fenua comptent au moins un chasseur ou une chasseuse !* » Et cela n'est pas près de changer, la diversification de la clientèle Francesco Cannoni le prouve, si besoin était. Il a de plus en plus de femmes (il envisage d'ailleurs une gamme de produits plus féminine) et de jeunes. Les premières compétitions polynésiennes de chasse sous-marine ont eu lieu il y a tout juste 70 ans. Très vite, les athlètes polynésiens se sont distingués à l'international. Mais, ces athlètes ne sont pas à la recherche des seules performances, au fur et à mesure, ils enrichissent leur savoir et nourrissent leur savoir-faire ; ils gagnent en expérience. Et c'est avec toute la sagesse et l'humilité que ce sport impose qu'ils sont désormais au rang des ambassadeurs de la protection de l'environnement. ■

Delphine Barraïs

The FTSSC is also listening. *"We're hearing from fishermen in Tahiti, the Marquesas and Rapa that there aren't as many fish as there used to be. This sometimes leads to accidents. We've made drastic cuts to our regulations in response to this, and to limit the impact on the environment."* For example, during events, the competitors no longer travel by boat, but by swim. As a result, the harvesting zone has been reduced from 20 to 6 kilometers. The number of animals taken per species is limited to 2, or even 1. *"France is also working in this direction, and we are planning to set up an agreement along these lines,"* explains Rahiti Buchin. In addition, the Federation is strongly encouraging the fishermen themselves to participate. *"For example, we ask them to get involved by taking part in meetings to review maritime space management plans."* This approach is exemplary, but also essential. Although spearfishing has become a

competitive sport, in Tahiti many Polynesians still fish for food. *"Every family in Fenua has at least one male or female spearfisher!"* And that's not about to change, as the diversification of Francesco Cannoni's clientele proves, if proof were needed. More and more of his customers are women (he's planning a woman's range) and young people. The first French Polynesian spearfishing competitions took place just 70 years ago. Very quickly, Polynesian athletes distinguished themselves internationally. But these athletes aren't just looking for performance; as they continue, they are enriching their knowledge and nurturing their skills; they are gaining in experience. With all the wisdom and humility that this sport demands, they are now becoming ambassadors for environmental protection. ■

Delphine Barraïs

RETOUR D'UNE PÊCHE SOUS-MARINE COMMUNAUTAIRE À RAIVAVAE / RETURN FROM A COMMUNAL SPEARFISHING IN RAIVAVAE



LE BANCOULIER : DE LA LUMIERE AUX TATOUAGES

ALEURITES MOLUCCANA

TI'A'IRI (POLYNÉSIE), AMA (MARQUISES), TUITUI (TUAMOTU)

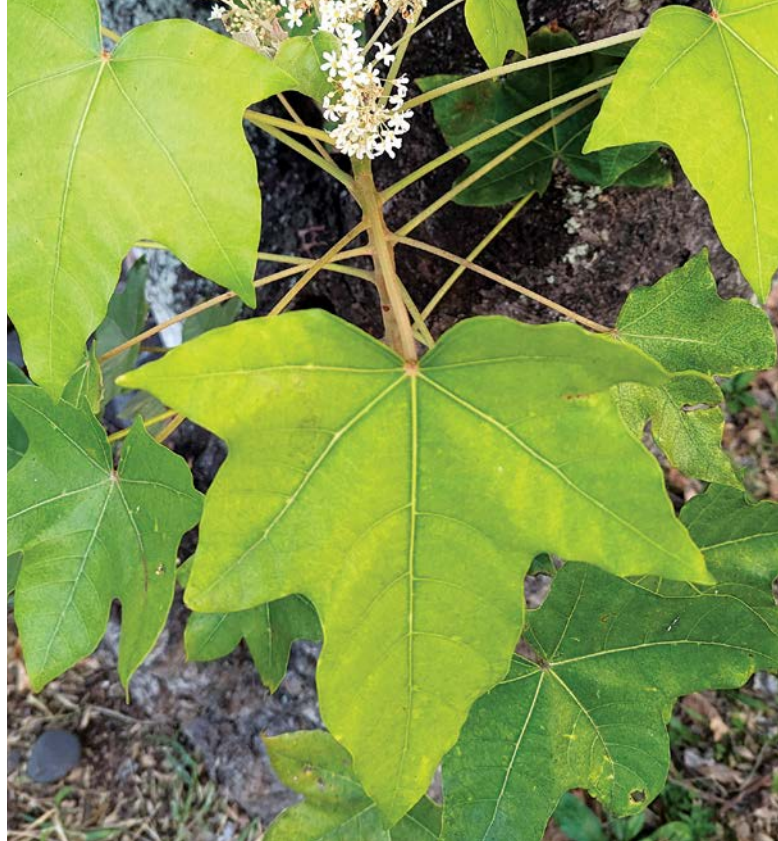
Originaire d'Asie du Sud-Est, le bancoulier a été introduit dans le Pacifique lors des migrations polynésiennes et est, aujourd'hui, largement répandu dans les îles de la Polynésie française à l'exception des îles basses des Tuamotu. On le rencontre fréquemment à basse et moyenne altitudes mais il peut aussi se développer jusqu'à 1 000 m en forêt de nuages. Arbre à croissance modérée, peu exigeant sur la qualité du sol, il peut atteindre plus de 20 m de hauteur. Il présente une écorce lisse grise et de grandes feuilles lobées en forme de cœur. Ses petites fleurs blanches et parfumées, apparaissant dès sa 4^e année, sont regroupées en grappe. Elles donneront des fruits sphériques à coque très dure, contenant une graine à l'amande riche en huile. Le bancoulier est l'un des arbres les plus polyvalents de la culture polynésienne, avec des utilisations médicinales, alimentaires et utilitaires. Les amandes, enfilées sur une nervure de feuille de cocotier ou un morceau de racine de banyan, étaient utilisées pour l'éclairage. Chaque graine offrant 10 min de lumière. En brûlant, les amandes produisent aussi une suie noire utilisée comme encre pour écrire, ou, diluée dans de l'huile, comme encre de tatouage qui donnait une couleur bleue sur la peau. Dans la pharmacopée traditionnelle, l'écorce, les noix et la sève servaient à soigner de nombreux maux en utilisations interne et externe (angines, fièvres, contusions, calculs rénaux, éléphantiasis, tumeurs, rhumatisme, coliques...). Les amandes grillées et l'huile extraite étaient consommées, mais en petite quantité du fait de leur propriété purgative. Les propriétés aphrodisiaques des amandes étaient elles aussi réputées. Le bois était utilisé comme combustible et servait à la fabrication de pirogues aux Australes, et à la production de champignons comestibles appelés oreilles de souris, *tari'a 'iore*. Dans la culture Ma'ohi, le bancoulier revêt une signification symbolique et spirituelle importante. Bien que les récits varient légèrement entre les îles, les traditions liées à cet arbre mettent en avant des thèmes universels tels que la protection, la lumière et l'utilité sacrée. ■

Quelques lieux où admirer cet arbre magnifique !

- Musée de Tahiti, Punaauia, île de Tahiti ;



© L. LARDIÈRE



© AOA POLYNESIAN FOREST

THE CANDLENUT TREE: A SOURCE OF LIGHT AND TATTOOS

Aleurites moluccana

Ti'a'iri (Polynesia), *'ama* (Marquesas), *tuitui* (Tuamotu)

Originating from Southeast Asia, the candlenut was spread throughout the Pacific during Polynesian migrations and is now widespread throughout French Polynesia, with the exception of the atolls of the Tuamotu Islands. The tree is frequently found at low and medium altitude but can also grow in cloud forest at up to 1,000m. This tree has no special soil requirements and a moderate-growth rate, sometimes reaching over 20 m in height. The bark is smooth and gray, the leaves are lobed and heart shaped. When the tree is about 4 years old it starts to produce clusters of small, white, fragrant flowers. They produce round fruits containing a hard-shelled nut, that yields a high-quality oil. The candlenut is one of the most versatile trees in Polynesian culture, with medicinal, food and practical uses. The shelled nuts, threaded onto the rib of coconut leaf or a piece of banyan root, can be burned as a light source. Each seed burns for around

10 minutes. When burned, the almonds also produce a black soot that can be used as ink for writing, or diluted in oil, as tattoo ink, producing a dark blue pigment on the skin. In traditional pharmacopoeia, the bark, nuts and sap were used internally and externally to treat a wide range of ailments (angina, fevers, bruises, kidney stones, elephantiasis, tumors, rheumatism, colic, etc.).

The roasted nuts and the oil extracted from them were consumed, but in small quantities due to their laxative properties. The nuts are also reputed to be an aphrodisiac. Candlenut wood was used as fuel and to make canoes in the Austral Islands. It was also used to grow edible *tari'a 'iore* (mouse-ear) mushrooms. In Ma'ohi culture the candlenut tree has important symbolic and spiritual significance. Although stories vary slightly from island to island, the traditions associated with this tree emphasize universal themes such as protection, light and sacred value. ■

Elodie Cinquin biologiste / Biologist - AOA Polynesian Forest

Here are a few places to admire this magnificent tree:

- Tahiti's museum, Punaauia, Tahiti island ;

SAUVER LE ÛPE: UN COMBAT DE PLUS DE 20 ANS !



© ROBERTO LUTA

OISEAU À LA FOIS ENDÉMIQUE ET EMBLÉMATIQUE DES MARQUISES, LE ÛPE A FAILLI DISPARAÎTRE. FACE À L'URGENCE, L'ASSOCIATION SOP-MANU A ENTREPRIS DES ACTIONS FORTES ET AUDACIEUSES DONT LA CRÉATION D'UNE POPULATION DITE DE SÉCURITÉ. RÉCIT DE CETTE AVENTURE ET DE CE COMBAT.

En l'an 2000, le carpophage des Marquises ou Ûpe (*Ducula galeata* de son nom scientifique) était parmi les pigeons insulaires les plus menacés de disparaître au monde. L'Union internationale pour la conservation la nature le classait même en « *danger critique d'extinction* » cette espèce endémique de l'archipel, c'est-à-dire présente nulle part ailleurs sur la planète. Ce magnifique oiseau était pourtant autrefois présent à Fatu Hiva, Ua Pou, Ua Huka, Hiva Oa et à Tahuata. Au fil des années, il a disparu de ces îles et Nuku Hiva devint son ultime refuge. Dans les années soixante-dix, entre 200 et 400 individus y étaient encore recensés mais seulement 100 à 140 dans les années 2000. L'espèce était en fait très impactée par la chasse (malgré son interdiction par les autorités de la Polynésie française), les habitants pratiquants, hélas, le braconnage à des fins alimentaires. Un programme de réintroduction du Ûpe à Ua Huka fut donc entrepris par la SOP avec le soutien financier du Pays (DIREN), du gouvernement

français, des maires de Nuku Hiva et Ua Huka, et du Proe (Programme régional de l'environnement du Pacifique Sud). L'objectif était de développer une nouvelle population dans un lieu différent, par sécurité. En mai 2000, les cinq premiers Ûpe (deux femelles, deux mâles et un juvénile) sont capturés à Nuku Hiva puis relâchés sur Ua Huka. Fort du succès de cette première opération, 5 nouveaux Ûpe sont capturés et transférés à Ua Huka en 2003 mais l'un d'entre eux décède et seuls 4 individus (deux mâles, deux femelles) sont relâchés. De 2003 à 2006, la population de Ûpe de Ua Huka est suivie annuellement puis des comptages sont effectués en 2008 et 2010, avec entre 8 et 15 individus estimés. Parallèlement, de 2004 à 2008, des comptages sont aussi effectués sur Nuku Hiva où les effectifs du Ûpe remontent progressivement au fil du temps grâce à une prise de conscience par les habitants du caractère unique de l'espèce. En 2008, BirdLife International classa l'espèce en danger d'extinction et non plus « danger critique », confirmant le succès de l'opération.

Saving the ùpe: a battle that has lasted over 20 years!

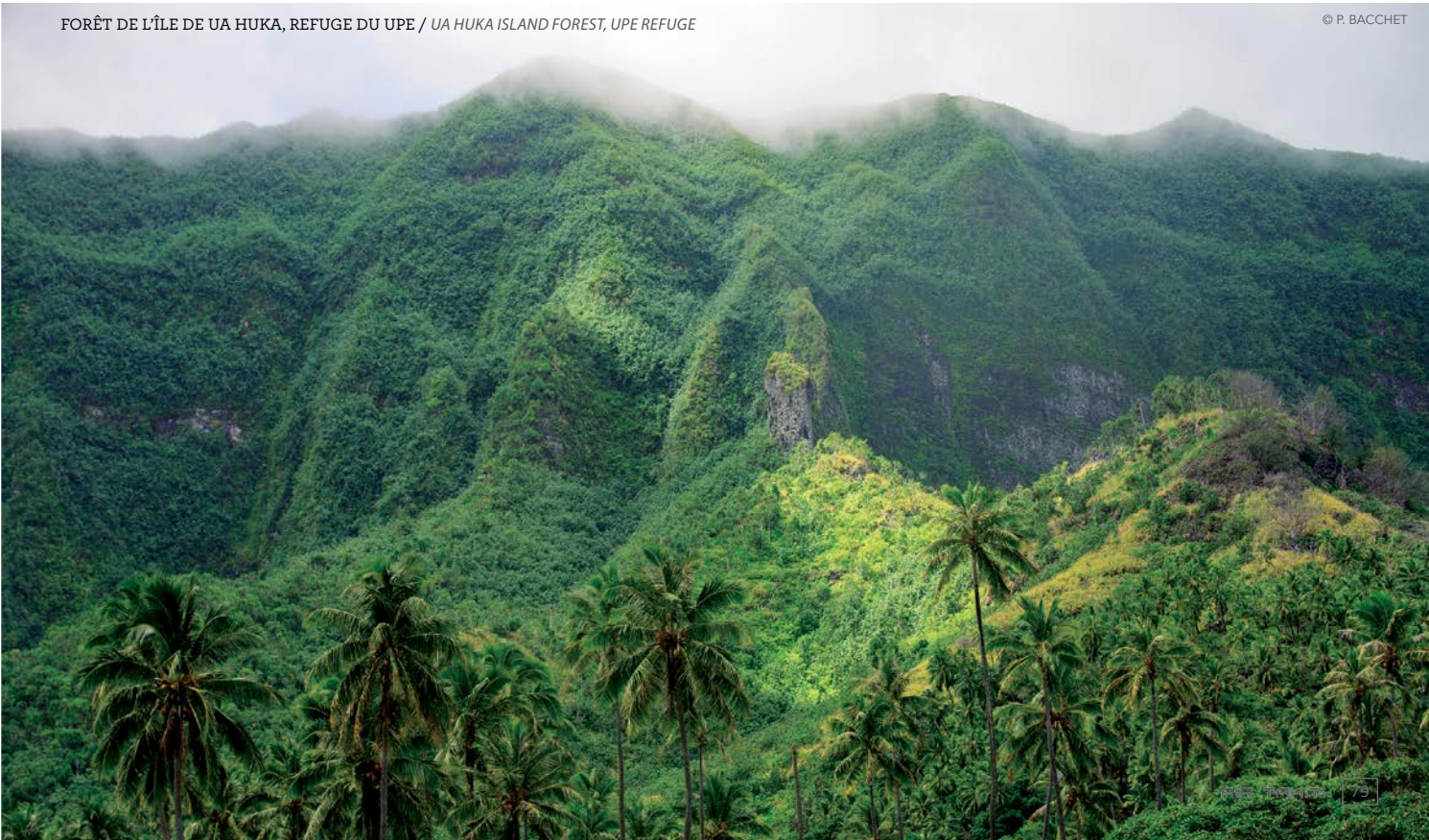
AN ENDEMIC AND EMBLEMATIC BIRD FROM THE MARQUESAS ISLANDS, THE ùPE WAS ON THE BRINK OF EXTINCTION. FACED WITH THIS URGENT SITUATION THE SOP-MANU ASSOCIATION PUT SOME BOLD MEASURES INTO ACTION, CREATING A BACKUP POPULATION. HERE'S THE STORY OF THIS CHALLENGING ADVENTURE.

In the year 2000, the Marquesas imperial pigeon or *ùpe* (*Ducula galeata* by its scientific name) a species endemic to the archipelago (i.e. found nowhere else on the planet), was among the most endangered island pigeons in the world. The International Union for the Conservation of Nature even listed its status as “critically endangered”. This magnificent bird used to be found on Fatu Hiva, Ua Pou, Ua Huka, Hiva Oa and Tahuata. Over time, it disappeared from these islands, and Nuku Hiva became its last refuge. In the 1970s there were between 200 and 400 individuals, but the numbers dropped to between 100 and 140 in the 2000s. The main reason for the decline of this species was poaching (despite this being banned by the French Polynesian authorities), the local population trapped the bird for food. SOP-Manu established a reintroduction program, with financial support from the country (DIREN), the French government, the mayors of Nuku Hiva and Ua Huka, and PROE (South Pacific Regional Environment Program).

The *ùpe* was translocated to the island of Ua Huka to establish a new population in a different location and improve the species' chances of survival. In May 2000, the first five *ùpe* (two females, two males and a juvenile) were captured on Nuku Hiva and released on Ua Huka. Following the success of this first operation, five more *ùpe* were captured and transferred to Ua Huka in 2003, one of them died so only four individuals (two males, two females) were released. Between 2003 and 2006, Ua Huka's *ùpe* were monitored annually, followed by censuses in 2008 and 2010, with an estimated population size of 8 to 15 individuals. At the same time, between 2004 and 2008, censuses were also carried out on Nuku Hiva, where the *ùpe*'s numbers were gradually increasing, thanks to the local population's growing awareness of the species' importance. In 2008, BirdLife International changed the listed status of the species to endangered rather than critically endangered, proof of the program's success.

FORÊT DE L'ÎLE DE UA HUKA, REFUGE DU ùPE / UA HUKA ISLAND FOREST, ùPE REFUGE

© P. BACCHET



Depuis ces derniers inventaires, on a signalé 5 *ùpe* dans la vallée de Haahue, six à huit autres individus dans la vallée de Tuaeiti. Lors du comptage des *pihiti*, autre oiseau endémique menacé, sur plus de 170 sites seuls 3 *ùpe* étaient aperçus sur les hauteurs de Haahue et aucun sur Hanahei (plus à l'est) ou dans les parties les plus peuplées ou accessibles de l'île. En 2019, Caroline Blanvillain et Virginie Scanga ayant parcouru 5 vallées autour de celle de Haahue ont localisé 17 *ùpe* différents en deux jours. Côté population, un questionnaire mené en 2020 a signalé l'espèce sur 13 sites différents, vue par 34 personnes différentes. Ainsi, plus de 20 ans après la translocation, l'espèce semblait encore rare sur l'île de Ua Huka et il était temps de dresser un inventaire.

UN AUDACIEUX PARI ... MAIS RÉUSSI

Ua Huka aux Marquises est divisée par deux caldeiras (formées par les éruptions d'anciens volcans) : l'une externe et l'autre interne d'où rayonnent plusieurs vallées, difficilement accessibles et inhabitées au nord et habitées au sud. Elle compte 600 habitants. Du 12/5/2022 au 5/6/2022 trois expéditions à cheval ont été consacrées à la recherche des *ùpe* dans les zones difficiles d'accès et plusieurs habitants de l'île (2 à 5 selon les sites) ont été mis à contribution et formés à cette occasion. La grande majorité des *ùpe* ont été observés le long des crêtes de la caldeira extérieure, au nord-ouest de l'île. D'une manière générale, les *ùpe* étaient particulièrement silencieux lors de ces recherches puisque seuls 60 % des individus ont émis des vocalisations avec peu de mouvements permettant leur détection. Aucune reproduction n'a été détectée. Seuls 11 ont été vus suffisamment près pour déterminer leur classe d'âge. Parmi ces derniers, il y avait 10 adultes et un seul subadulte, avec une cire (un plumage) peu développée.

ALLEZ PLUS LOIN !

Bien qu'il soit possible que plusieurs individus aient été comptés plusieurs fois sur Ua Huka au cours des expéditions, nous considérons que ce risque est limité puisque les *ùpe* montrent



© ROBERTO LUTA

une fidélité à leur site d'alimentation, du moins pendant certaines périodes. Cette même méthode de cartographie, vallée après vallée, a été utilisée sur Nuku Hiva lors des recensements successifs. La discrétion des individus présents sur Ua Huka pendant la période d'étude porte à croire que plusieurs d'entre eux ont pu échapper à nos observations. L'état de l'habitat sur l'île de Ua Huka pendant cette expédition, marqué par une sécheresse de plusieurs mois à cause de l'évènement climatique La Niña, peut expliquer le peu de juvéniles observés et la discrétion des *ùpe* de Ua Huka. C'est pourquoi, au vu des *ùpe* répertoriés, nous estimons que le chiffre de 39 individus est un minimum. Ces effectifs peuvent sembler décevants, plus de 20 ans après la translocation, d'autant plus que le chiffre de 50 individus était avancé en 2008, une estimation effectuée après avoir comptabilisé seulement 15 individus et en se basant sur une croissance linéaire de la population. Cependant, si on analyse les prévisions de population de *ùpe* sur Ua Huka par un logiciel spécialisé, le scénario obtenu prédit une moyenne de 36 individus en 20 ans... Ainsi, le chiffre de 39 individus présents sur Ua Huka en 2022 correspond au scénario plausible d'évaluation, et ceci sans inclure un impact lié à une chasse qui aurait bien évidemment compromis le succès de l'opération. Il est probable que ce chiffre représente un seuil minimum. Il serait intéressant d'envisager de renforcer encore cette nouvelle population ou d'envisager le transfert de l'espèce sur d'autres îles des Marquises, afin d'offrir une base génétique plus solide à la population de Ua Huka et de réintroduire sur les autres îles une espèce si importante pour la dissémination des arbres à gros fruits. ■

Par Caroline Blanvillain, Marie Jacquier, Chloé Brown, Miri Teatiu, Émile Lichlé, Teiki Fournier et Patiri Touaitahuata

Since the last *ùpe* surveys on Ua Huka, five have been sighted in the Haahue valley, and a further six to eight in the Tuaeiti valley. During a count of the *pihiti*, another endangered endemic bird, at over 170 sites only three *ùpe* were spotted on the heights of Haahue and none in Hanahei (further east) or the most populated and accessible parts of the island. In 2019, Caroline Blanvillain and Virginie Scanga scoured 5 valleys around Haahue and spotted 17 different *ùpe* in two days. While information from the local population, through a questionnaire conducted in 2020 reported sightings of the species at 13 different sites, by 34 different people. More than 20 years after its reintroduction, the species still seems to be rare on Ua Huka. It was decided to conduct another survey.

AN AUDACIOUS GAMBLE ... BUT A SUCCESSFUL ONE

Ua Huka in the Marquesas is a volcanic island made up of two calderas (formed by the eruptions of ancient volcanoes), one external and the other internal, from which several valleys radiate, they are inaccessible and uninhabited to the north and inhabited to the south. There is a population of 600 people. From the 12/5/2022 to 5/6/2022, three horseback expeditions were dedicated to the searching for *ùpe* in remote areas, and several islanders (2 to 5 depending on the location) were enlisted and trained to help with the work.

The vast majority of *ùpe* observed were seen along the ridges of the outer caldera, to the north-west of the island. The *ùpe* were surprisingly quiet during these searches, with only 60% of individuals calling, and individuals generally staying still, making their detection difficult. There was no evidence of breeding. Only eleven individuals were seen close enough to determine their age class, ten were adults with just a single sub-adult, recognizable by its plumage.

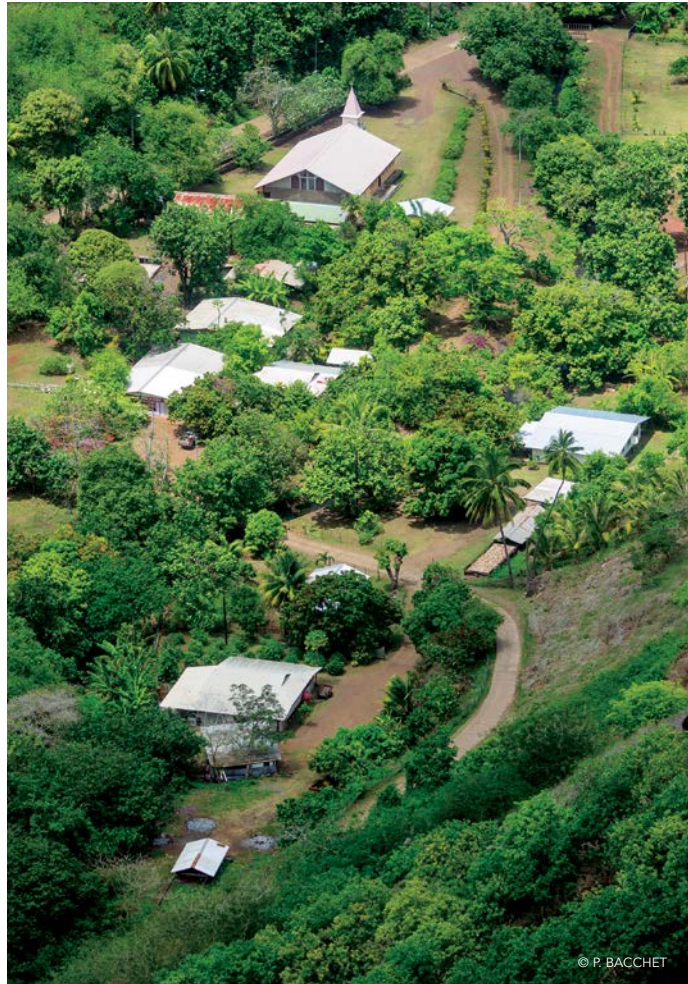
MOVING AHEAD!

Although it's possible that some individuals were counted several times on Ua Huka during the surveying, we consider the risk to be limited because *ùpe* usually stick to the same feeding sites, at least during certain seasons. The same valley by valley mapping method was used on Nuku Hiva during successive censuses. On Ua Huka it seems more likely that several individuals may have escaped observation, keeping hidden during the census. The state of their habitat on the island during this expedition, badly impacted by several months of drought caused by the La Niña climatic phenomenon, may explain

why so few juveniles were observed and the general scarcity of *ùpe* sightings on Ua Huka. We consider that 39 is possibly an underestimate of the actual population size. The figure might seem disappointing, more than 20 years after the translocation, especially as estimates from 2008 were around 50 individuals, after counting only 15 individuals and based on a linear population growth. However, if we simulate the *ùpe* population's growth on Ua Huka using specialist software, it predicts there to be an average of 36 individuals over 20 years... Therefore, the figure of 39 individuals observed on Ua Huka in 2022 is quite plausible. The model used also does not account for the impact of any poaching, which could obviously have compromised the success of the operation. It is likely that the figure represents the lower threshold. It would be interesting to consider further bolstering this new population or transferring individuals to other of the Marquesas Islands, in order to provide a broader genetic base for the Ua Huka population and to reintroduce a species vital for the spreading the seeds of large-fruited trees. ■

By Caroline Blanvillain, Marie Jacquier, Chloé Brown, Miri Teatiu, Émile Lichlé, Teiki Fournier and Patiri Touaitahuata

PAYSAGE DE UA HUKA / UA HUKA ISLAND



L'ANTENNAIRE
ÉCARLATE EST
L'ESPÈCE LA PLUS
COMMUNE DANS
NOS ÎLES. / SCARLET
FROGFISH IS THE MOST
COMMON SPECIES IN
OUR ISLANDS.

LES ANTENNAIRES

TEXTE ET PHOTOS / TEXT AND PICTURES : PHILIPPE BACCHET

LORSQUE LA NATURE LAISSE LIBRE COURS À SON INGÉNOSITÉ, ELLE NOUS DÉVOILE DES MERVEILLES. NOUS VOUS EMMENONS DANS CE NOUVEAU NUMÉRO D'AIR TAHITI MAGAZINE À LA RENCONTRE DES ANTENNAIRES, AUSSI APPELÉS « POISSONS-GRENOUILLES ».

Dans la catégorie des poissons marins peu familiers, les antennaires sont en bonne place. Ils sont caractérisés par un corps plutôt globuleux, plus ou moins extensible, et d'un épiderme rugueux constitué de nombreuses papilles. Sauf exception, leur taille se limite à 20/25cm pour les espèces de grande taille. Ils ne sont pas de bons nageurs, se déplaçant lorsqu'ils y sont contraints par des ondulations du corps plus ou moins rapides. Les antennaires vivent posés sur le fond, quelquefois bien dissimulés dans les cavités du récif dans des positions parfois acrobatiques. On les rencontre tout autant à leur aise sur les lignes de mouillage ou les installations immergées des fermes perlières. Parmi les particularités de ces poissons, on notera tout d'abord la présence de deux "pattes", articulées et palmées, issues de la transformation des nageoires pectorales, formidable adaptation à la vie benthique (au contact du substrat). Des pattes qui toutefois leur servent bien plus à s'ancrer et se maintenir immobiles qu'à se déplacer. Mais l'évolution a doté les antennaires d'une autre particularité, et non des moindres : la première épine de leur nageoire dorsale s'est peu à peu isolée et allongée pour se transformer en un appendice muni d'un leurre à son extrémité. Une véritable "canne à pêche". Plus besoin de pourchasser leurs proies ; il

leur suffit de se tenir à l'affût et d'agiter ce dispositif devant leur bouche. Malheur aux poissons et autres crevettes qui, attirés par cet artifice, tombent dans le piège ! Ils seront aspirés et avalés en une fraction de seconde. On l'aura compris, ce sont de redoutables prédateurs. Il n'est d'ailleurs pas rare qu'ils tentent d'avalier une proie d'une taille supérieure à la leur. Les antennaires, localement nommés *nohu* pour leur ressemblance avec les poissons-scorpions, sont présents partout dans nos îles, non seulement dans les lagons mais aussi jusqu'à une centaine de mètres de profondeur derrière le récif. Grâce à leur texture et à leurs couleurs changeantes, ils savent imiter les éponges, le corail, et même les algues, ce qui explique la rareté des observations. Une quinzaine d'espèces sont répertoriées dans nos archipels. ■



L'ANTENNAIRE ÉCARLATE / SCARLET FROGFISH

Frogfishes

WHEN NATURE GIVES FREE REIN TO ITS INGENUITY, IT CAN CREATE MARVELS. IN THIS LATEST ISSUE OF AIR TAHITI MAGAZINE WE LEARN ABOUT AN ASTONISHING EXAMPLE, THE FAMILY ANTENNARIIDAE OR FROGFISHES.

Frogfishes are an obscure group of marine fish, characterized by their rather stocky globular bodies, and a rough skin covered with papillae and spinules. With a few exceptions, the larger species are around 20 to 25cm in size. They are not good swimmers, moving only when forced to do so, undulating their bodies, more or less rapidly. They live on the seafloor, often hiding in reef cavities assuming acrobatic positions. They are equally at home on mooring lines or on the submerged structures of pearl farms. One of the more distinctive features of these fish is the presence of two articulated and webbed "legs", which are in fact modified pectoral fins, a remarkable adaptation to benthic life (living in contact with the seafloor). These legs, however, are not often used for getting about, they are more useful for anchoring themselves or holding still. But evolution has also endowed Frogfishes with another innovative feature, the first spine of their dorsal fin has gradually become isolated and elongated, transforming itself into an appendage with a lure at its tip, resembling a "fishing rod". No need to chase their prey; they simply lie in wait and wave the lure in front of their mouths. Woe betides the foolish fish or shrimp that is attracted by it! They're gulped down in a fraction of a second. Frogfishes are formidable predators; it is not uncommon for them to attempt to swallow prey larger than themselves.

Known locally as *nohu*, a name also used for scorpionfish, that they resemble, they can be found throughout our islands, not only in lagoons but also at depths of up to a hundred meters on the outer reef. Thanks to their texture and changing colors, they can mimic sponges, coral and even algae, which explains why they are hard to spot. There are around fifteen species known to occur in our archipelagos. ■



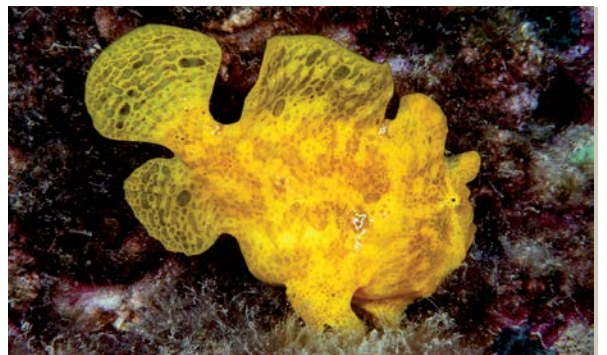
L'ANTENNAIRE RÉTICULÉ SEMBLE BIEN PLUS PRÉSENT DANS LES ATOLLS DES TUAMOTU. / RETICULATED FROGFISH SEEM TO BE MUCH MORE PRESENT IN THE TUAMOTU ATOLLS.



L'ANTENNAIRE VERRUQUEUX / WARTY FROGFISH



L'ANTENNAIRE PEINT ET SON LEURRE BIEN VISIBLE. THE PAINTED FROGFISH AND ITS LURE CLEARLY VISIBLE.



L'ANTENNAIRE GÉANT PEUT DÉPASSER LES 30 CM. COMMERSON'S FROGFISH CAN EXCEED 30 CM.

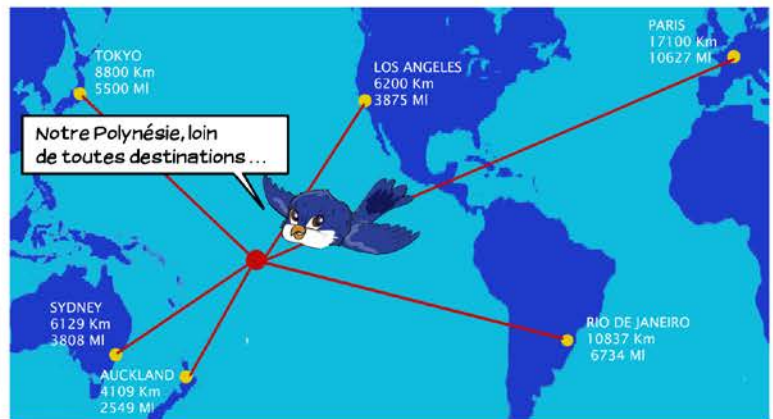


POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE :

Le Guide des poissons de Tahiti et ses îles
Éditions Au vent des îles

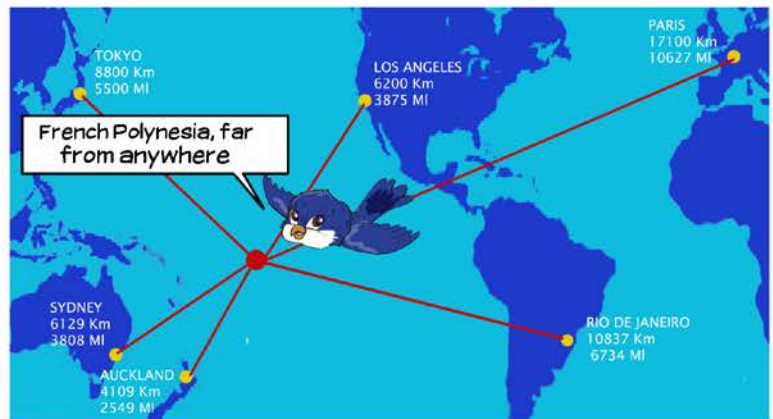
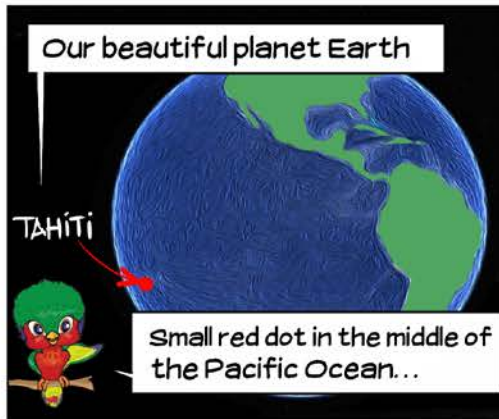


Agir Maintenant





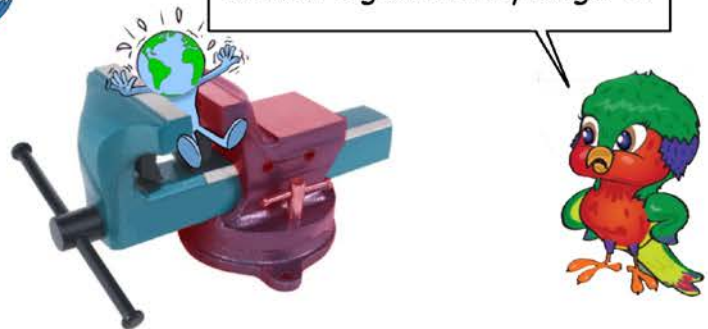
Act now!



One might imagine protected from the problems of pollution...



But the noose is tightening we can't ignore it any longer ...



The reality is quite different...



Partenaire historique de la Hawaiki Nui Va'a

✈️ +30 vols supplémentaires

'Ua ineine ? 'A Hoe !

Hawaiki Nui Va'a 2024 : Air Tahiti, engagée sur tous les plans

La plus prestigieuse course de pirogues polynésiennes traditionnelles (*va'a*) au monde, la Hawaiki Nui Va'a s'est tenue du 30 octobre au 2 novembre 2024 entre Huahine, Raiatea, Taha'a et Bora Bora. Pour la 31^e édition de ce grand marathon de V6 (pirogue à 6 rameurs) en haute mer, ce sont plus de 200 équipages qui s'étaient inscrits pour en découdre dont une équipe japonaise marquant ainsi une première.

Au terme d'une lutte épique, c'est la Team OPT qui s'est imposée devant la Team Air Tahiti Va'a, 2^e, et la Team Shell Va'a, 3^e. Entre OPT, équipe tenante du titre, Shell Va'a, en grande forme car vainqueur de la Molokai Hoe, et l'équipe Air Tahiti, la bataille a été particulièrement âpre. Chacune de ces teams ayant remporté une étape. Si c'est l'équipe OPT qui s'est finalement imposée, la 2^e place de la Team Air Tahiti, menée par son capitaine et grand homme de la saison solo, Kyle Taraufau, a rempli de fierté les personnels et la direction de la compagnie. On notera aussi la victoire de la Team Hawaï chez les seniors dames, de l'équipe Hinaraurea, de Raiatea, chez les vétérans hommes 40, de la Tao Tai Va'a chez les vétérans hommes 50 et de l'équipage Mataiea Hoe Junior pour les juniors garçons. Air Tahiti est particulièrement attachée à soutenir les grands événements culturels et sportifs polynésiens, et à contribuer à leur promotion. De son côté, elle a d'ailleurs relevé un autre défi en se mobilisant pour acheminer de la façon la plus efficace possible une grande majorité des acteurs de la course et les nombreux spectateurs venus encourager les rameurs. Un flux de plusieurs milliers de passagers supplémentaires a été pris en charge dans des délais courts. Ainsi, plus de 30 vols supplémentaires ont été programmés vers les îles Sous-le-Vent entre le 26 octobre et le 3 novembre. Une autre forme de soutien et d'engagement d'Air Tahiti prend la forme de tarifs préférentiels qui ont été proposés aux clubs participants et membres du comité organisateur. ■



PHOTOS : AIR TAHITI - DR

HAWAIKI NUI VA'A 2024: AIR TAHITI, COMMITTED IN EVERY WAY

The world's most prestigious *va'a* (traditional Polynesian canoe) race, the Hawaiki Nui Va'a was held from October 30 to November 2, 2024, between Huahine, Raiatea, Taha'a and Bora Bora. For the 31st edition of this great V6 (6-person canoe) marathon on the high seas, over 200 crews signed up battle it out, including a team from Japan, a first for the event. After an epic battle, Team OPT were the victors, arriving ahead of Air Tahiti Va'a in second place, and Shell Va'a, third. The battle between OPT, last year's titleholder, Shell Va'a, in great form after winning the Molokai Hoe, and Air Tahiti, was particularly fierce. Each of these three teams won a stage. While Team OPT came out on top in the end, Air Tahiti's team came in second, led by its captain and great name of the solo paddling season, Kyle Taraufau, filling the company's staff and management with great pride. Other notable victories included Team Hawaii in

the senior women's category, Raiatea's Hinaraurea team in the veteran men's 40 category, Tao Tai Va'a in the veteran men's 50 category and the Mataiea Hoe Junior crew in the junior boys' category. Air Tahiti is particularly committed to supporting and promoting Polynesian cultural and sporting events. The company also took up quite another challenge, the logistics of transporting the vast majority of the race's participants and the many spectators who came to support the paddlers as efficiently as possible. The influx of several thousand extra passengers was handled in a very short space of time. More than 30 additional flights were scheduled to the Leeward Islands between October 26 and November 3. Air Tahiti once more demonstrated its support and commitment to the event by offering preferential fares for the *va'a* clubs and members of the organizing committee. ■





PHOTOS : TFTN – DR

Hura Tapairu 2024 : une 18^e édition flamboyante

Créé en 2004 pour offrir un cadre moins formel et plus libre que le Heiva i Tahiti, le Hura Tapairu s'est imposé au fil des ans comme un événement incontournable dans le domaine du 'Ori Tahiti, la danse tahitienne. De plus en plus attendu par le public, il s'est tenu du 27 novembre au 7 décembre. Le Hura Tapairu est devenu un véritable tremplin où les troupes de danse, en petites formations de moins de vingt membres, peuvent donner libre cours à leur créativité à travers des chorégraphies originales, mariant la tradition et l'innovation. Il en naît des performances flamboyantes, gages de spectacles particulièrement hauts en couleur. Au jeu de ce festival unique, on attendait le groupe Hei Tahiti qui en 2023 s'était attribué la tête de tous les classements, hors prix spéciaux. La troupe de Tiare Trompette a assumé son statut de favorite. Elle a encore gravi la plus haute marche du podium décrochant le premier prix général de ce Hura Taapairu 2024. A cela s'ajoute deux autres victoires dans les catégories 'Aparima et 'Otea (deux différents types de danse). Manohiva a, pour sa part, remporté une première place en *Mehura* (Type de danse se distinguant par son rythme plus lent et proche du Hula hawaïen). La troupe des Tamariki Teavaroa s'est vue décerner le premier prix en *Pahu Nui* qui récompense le meilleur orchestre sur scène et Heitea Deane, du groupe Toa Mata Rau, celui du prix Henri Hiro pour le meilleur solo 'Aparima. Enfin, deux prix spéciaux ont été attribués : Tamariki Teavaroa pour l'accompagnement musical et 'Arere Vahine pour l'écriture du thème. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine, toujours avec le soutien d'Air Tahiti ! ■

HURA TAPAIRU 2024: A FLAMBOYANT 18TH EDITION

Over the years the Hura Tapairu has become a must-attend event in the field of 'Ori Tahiti, Tahitian dance, since it was dreamt up in 2004, providing a less formal, freer artistic setting than the Heiva i Tahiti. Always eagerly awaited by the public, the Hura Tapairu was held from November 27th to December 7th 2024. It has become a real springboard for smaller dance troupes, requiring less than twenty performers, giving free rein to their creativity through original choreography, combining tradition and innovation. The resulting performances are particularly colorful and flamboyant. The Hei Tahiti group's performance was much anticipated this year, after winning all the prizes, except the special prizes in 2023. Tiare Trompette's troupe found their favorite position once more in 2024. They climbed to the top of the podium, taking the overall first prize in this Hura Taapairu 2024. In addition, the troupe also won the 'Aparima and 'Otea (two different types of dances) categories. Manohiva took first place in *Mehura* (a type of dance distinguished by its slower rhythm, similar to the Hawaiian Hula). Tamariki Teavaroa troupe won the *Pahu Nui* for the best live orchestra, while Heitea Deane, from the Toa Mata Rau group, won the Henri Hiro prize for best 'Aparima solo. Finally, two special prizes were awarded to Tamariki Teavaroa for the musical accompaniment and 'Arere Vahine for best theme writing. The rendezvous is already set for 2025, once again supported by Air Tahiti! ■



Salon du livre 2024 : les femmes océaniennes à l'honneur

La 24^e édition du Salon du livre, grande fête annuelle de la littérature polynésienne et internationale s'est tenue du 17 au 20 octobre dernier sur la place To'atā. Organisé par l'Association des éditeurs de Tahiti et des îles, l'événement a encore été l'occasion d'un grand nombre d'ateliers, de présentations d'ouvrages, de rencontres, de tables rondes et de séances de dédicaces. Près d'une dizaine d'auteurs prestigieux avait été conviée, à commencer par David Fauquemberg mais aussi Fabienne Kanor qui a animé un *workshop* du livre écrire. Ali Cobby Eckermann, lauréate de prestigieux prix littéraires en Australie et du prix Windham Campbell de l'université de Yale aux États-Unis a assuré une *master class*. Du côté de la littérature pour la jeunesse, on retiendra la présence de Sandrine Mirza, Sébastien Chebret et Nancy Cavé. Les femmes océaniennes ont été particulièrement mises à l'honneur à travers l'annonce des lauréats des résidences d'écriture 2024 en Polynésie française. Dix-huit candidatures ont été reçues et étudiées, seize pour la résidence dédiée à deux auteur.rice.s du Pacifique (hors Polynésie française) et deux dossiers pour la résidence dédiée à un.e auteur.rice du *Fenua*. Deux comités de sélection distincts ont abouti à l'attribution de la résidence d'écriture polynésienne à Hong My Phong tandis que les deux lauréates de la résidence d'écriture océanienne sont Isa Qala, de Nouvelle-Calédonie, et Terisa Siagatonu, des Samoa américaines. Cette nouvelle édition, soutenue comme à l'accoutumée par Air Tahiti, a aussi donné lieu à un concours d'écriture et de dessin sur le thème « Mau Toa, des héros ». Comme de coutume, l'événement s'est aussi prolongé dans les îles avec le déplacement d'une partie des auteurs et l'organisation de jeux et de rencontres. L'objectif étant d'amener le livre et la lecture au plus près de tous les publics, même éloignés géographiquement. ■



PHOTOS : LIRE EN POLYNÉSIE - AU VENT DES ÎLES

2024 BOOK FAIR: PUTTING FEMALE AUTHORS FROM OCEANIA IN THE SPOTLIGHT

The 24th edition of Tahiti's Book Fair, a major annual celebration of Polynesian and international literature, was held from October 17 to 20 at To'atā Place. Organized by the Association of Publishers from Tahiti and the Islands, the event once again featured a large number of workshops, book presentations, meetings, round table discussions and book signings. Nearly a dozen prestigious authors were invited, including David Fauquemberg and Fabienne Kanor, who hosted a free-writing workshop. Ali Cobby Eckermann, winner of prestigious literary prizes in Australia and the Windham Campbell Prize from Yale University, USA, gave a master class. Children's literature was represented by Sandrine Mirza, Sébastien Chebret and Nancy Cavé. Oceanic women in particular were honored with the announcement of the winners of the 2024 French Polynesia writing residencies. Eighteen applications were received and reviewed, sixteen for the two residencies for international authors from the Oceania (outside French Polynesia) and two for the residency for an author from the *Fenua*. The selection committees awarded the French Polynesian writing residency to Hong My Phong, while the two Oceania writing residencies were awarded to Isa Qala, from New Caledonia, and Terisa Siagatonu, from American Samoa. This recent book fair, supported as usual by Air Tahiti, also featured a writing and drawing competition on the theme of "Mau Toa, heroes". As is customary, the event also traveled to the other islands, with some authors visiting different sites, organizing games and meetings. The aim was to bring books and reading to their audiences, even those living far from Tahiti. ■





1,000 CHILDREN RECEIVE A BOOK THANKS TO AETI'S FATHER BOOKWORM

This year, the Association of editors from Tahiti and the Islands (AETI) renewed its “Transforming lives, one page at a time” operation. The aim was to offer 1,000 books to 1,000 Polynesian children across the five archipelagos in 2024, to promote reading and enrich the education of young people in *Fenua*, where access to books is often very limited. To ensure the success of this operation, a call for donations, however modest, was launched via the Anavai Foundation's platform last August, raising funds for the project. In 2023, the association was able to provide 1,000 books to 1,000 children at 204 schools throughout Polynesia. This wonderful initiative also mobilized a number of actors, helping Father Bookworm, Father Christmas's cousin, to take up his challenge. The first was the DGEE (Department of Education), which was responsible for selecting 1,000 children that would receive a book, beneficiary children. Then there was Air Tahiti, which offered free airfreight for the parcels of books destined to make the readers dream, to give them wings and transform lives. Just like last year, to ensure that each book arrived in time for Christmas, teachers gave Father Bookworm a helping hand delivering the books to the pupils. ■

1 000 enfants ont reçu un livre grâce au Père Lecteur de l'AETI

L'Association des Éditeurs de Tahiti et des Îles (AETI) a relancé cette année son opération « Transformons des vies, une page à la fois ». L'objectif était d'offrir, en 2024, 1 000 ouvrages à 1 000 enfants polynésiens répartis sur les cinq archipels, afin de promouvoir la lecture et d'enrichir l'éducation des jeunes du *Fenua* où l'accès aux livres est souvent très limité. Pour assurer le succès de cette opération, un appel aux dons et à la générosité de tous, aussi modeste soit-elle, avait été lancé sur la plateforme de la Fondation Anavai dès août dernier afin d'assurer le financement du projet. Pour mémoire, en 2023, l'association avait déjà permis d'offrir 1 000 livres à 1 000 enfants scolarisés au sein de 204 écoles réparties dans toute la Polynésie. Cette belle initiative a aussi mobilisé de nombreux acteurs pour permettre au Père Lecteur, cousin du Père Noël, de relever son challenge ; à commencer par la DGEE qui s'est chargée de tirer au sort les 1 000 enfants bénéficiaires et la compagnie Air Tahiti, qui a offert le fret à ces livres pleins de rêves, appelés à donner des ailes et à transformer des vies. Comme l'an passé, afin de s'assurer que chacun d'entre eux arrive à temps pour Noël, les enseignants ont également été mis à contribution pour la distribution des ouvrages aux élèves. ■



PHOTOS : LIRE EN POLYNÉSIE

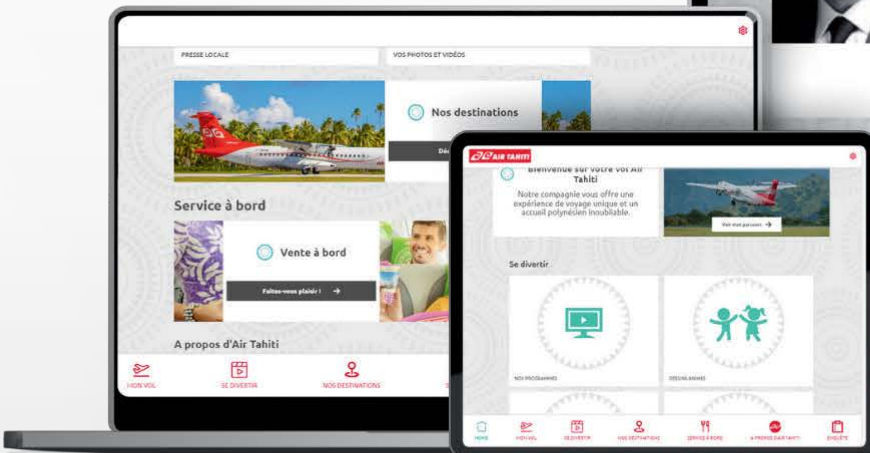
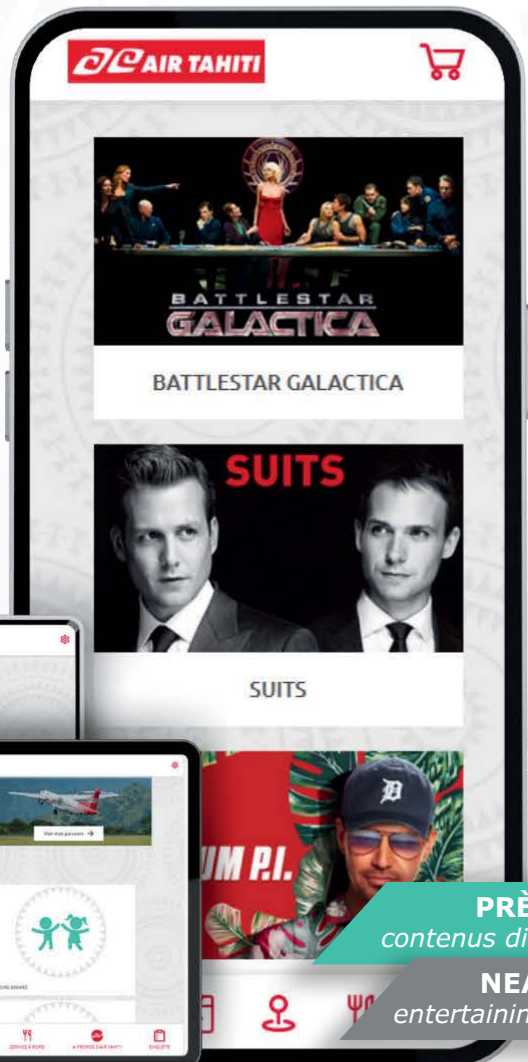


AirTahitiOnBoard

**CONNECTEZ-VOUS À NOTRE NOUVEAU SERVICE DE DIVERTISSEMENT À BORD.
CONNECT TO OUR NEW INFLIGHT ENTERTAINMENT SERVICE.**

Partez à la découverte de nos îles et de nos programmes depuis votre téléphone, votre tablette ou votre ordinateur portable.
Pour vous connecter au service de divertissement, consultez notre brochure à bord.

Discover our islands and programs from your phone, tablet, or laptop. Check our on-board flyer to connect to the entertainment service.



PRÈS DE 200
contenus divertissants

NEARLY 200
entertaining contents



© AIR TAHITI - DR

OCTOBRE ROSE 2024 : LA MOBILISATION NE FAIBLIT PAS

Octobre rose est une campagne annuelle mondiale de communication destinée à sensibiliser les femmes au dépistage du cancer du sein, à soutenir celles qui sont affectées par cette maladie et à récolter des fonds pour la recherche. Le symbole de cet événement est le ruban rose, désormais connu de tous. La Polynésie française est de longue date associée à cette opération, dont le lancement a été assuré cette année par l'Institut du Cancer de Polynésie Française (ICPF) et l'association Amazones Pacific le mardi 1^{er} octobre, dans le Hall de l'Assemblée de la Polynésie française. Il a eu pour point d'orgue le dévoilement de l'exposition intitulée « 'OROMA'I, pourquoi subir ? », qui a choisi de retracer les différentes étapes du parcours de soins à travers douze portraits de femmes réalisés par Justine, photographe spécialisée dans la mise en valeur de la femme et coach certifiée en développement personnel. Dans la continuité des ateliers, stands d'information, conférences et activités diverses proposés durant cette première journée ainsi que le lendemain, l'ICPF a encore organisé tout au long du mois d'octobre divers événements, notamment un stand d'information lors du tournoi International Rugby de Tahiti les 11 et 12 octobre ainsi que la journée « Mahana Tarona 2024 - Tous en Rose », le 18 octobre. Les associations Amazones Pacific ainsi que la Ligue contre le cancer se sont de la même manière mobilisées tout au long d'Octobre rose via plusieurs actions annoncées sur leurs réseaux sociaux. Le personnel d'Air Tahiti s'est aussi largement impliqué pour soutenir cette action. ■

PINK OCTOBER 2024: AN UNSTOPPABLE MOVEMENT

Pink October is an annual global communications campaign designed to raise awareness for breast cancer screening, to support women affected by the disease and raise funds for research. Its symbol, the pink ribbon, is now familiar to us all. French Polynesia has long participated in the operation, which was organized this year by the ICPF (French Polynesia's Cancer Institute) and the Pacific Amazones association. The opening was held on Tuesday, October 1st, in the Hall of the French Polynesia's Assembly, culminating in the unveiling of a photographic exhibition entitled "OROMA'I, *pourquoi subir* (why suffer)?" twelve portraits of women, retracing the various stages of the care journey. Justine, the photographer, specializes in capturing images of women and is a certified personal development coach. There were also workshops, information stands, conferences and various activities offered on this first day and the following day, the ICPF also organized a number of other events throughout October, including an information stand at the Tahiti International Rugby Tournament on October 11th and 12th, and on the 18th "Mahana Tarona 2024 - Tous en Rose (Everybody in pink)". The Pacific Amazones association and the *Ligue contre le cancer* (League against cancer) were also active throughout Pink October, with several actions announced on their social media. Air Tahiti's staff were also heavily involved in supporting this action. ■

LE SERVICE DE L'ARTISANAT FÊTE SES 40 ANS DURANT TOUTE UNE SEMAINE DÉDIÉE

L'emblématique Service de l'artisanat traditionnel – Te Pū 'ohipa rima'i a célébré cette année ses 40 ans d'une existence totalement dévouée à la promotion et à la valorisation de tous les savoir-faire qui y sont associés. Cet anniversaire, dont Air Tahiti était partenaire, a été marqué par toute une série d'événements visant à faire connaître ses missions, son histoire et ses perspectives dans le cadre d'une semaine entière de festivités organisée à compter du 8 octobre dernier. De nombreuses activités ont été proposées au grand public pour l'occasion, à commencer par des ateliers gratuits d'artisanat pour tous mis en place au parc Paofai à Papeete ou des jeux organisés autour de l'importance des matières premières locales. A noter que la journée d'ouverture a été consacrée aux consultations des artisans de Tahiti et de Moorea afin de leur permettre de partager leurs expériences et d'envisager des solutions aux problématiques qui sont les leurs dans le cadre de l'élaboration prochaine du nouveau schéma directeur de l'artisanat traditionnel. Dans cette perspective, d'autres consultations prendront place lors des salons dédiés aux Marquises, aux Australes et aux Tuamotu pour ajouter les voix des artisans de ces archipels. Afin de rendre l'événement encore plus convivial et porteur, le Service a aussi profité de cette manifestation pour se déplacer dans plusieurs structures en vue de partir à la rencontre de publics peu familiers des activités artisanales et ainsi les faire découvrir. Une trentaine d'ateliers gratuits ont ainsi été proposés à la maison de quartier de Titioro, aux Fare Ora de Pirae et de Papeete, au centre Pū o te hau de Pirae de même qu'au Village SOS enfants de Papara. ■

THE DEPARTMENT OF TRADITIONAL CRAFTS CELEBRATES ITS 40TH ANNIVERSARY WEEK

The emblematic *Service de l'artisanat traditionnel - Te Pū 'ohipa rima'i* (Department of Traditional Crafts) celebrated its 40 years of existence, totally devoted to the promotion and enhancement of all kinds of artistic skills. This anniversary, in which Air Tahiti assisted, was marked by a whole series of events aimed at raising awareness of the missions, history and prospects of the department, spread over a week of festivities organized from October 8th onwards. Different activities were proposed for the general public over the week, starting with free craft workshops held in Paofai park, Papeete, and games organized around the importance of local natural craft materials. The opening day was devoted to exchanges with artisans from Tahiti and Moorea, enabling them to share their experiences and envisage solutions to the problems they face, in the context of creating a new development plan for traditional crafts. With this in mind, further consultations will take place at trade fairs dedicated to the Marquesas, Austral and Tuamotu Islands, adding the input of craftspeople from these outer archipelagos. To make the event even more interesting and lively, the Department took advantage of the opportunity to visit a variety of organizations and people who are unfamiliar with craft activities, allowing them the opportunity to discover them. Around thirty free workshops were held in locations such as Titioro community center, Fare Ora in Pirae and Papeete, at the Pū o te hau center in Pirae and at the Village SOS enfants in Papara. ■



PRÉSENTATION DU GROUPE / INTRODUCTION



Air Tahiti, transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti est un moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

Air Tahiti, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 45 îles en Polynésie française et Rarotonga aux Îles Cook ;

Air Archipels, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (FBO pour Fixed Base Operator) est une activité spécialisée dans les services d'assistance aux avions privés faisant une escale en Polynésie française ou ayant pour projet la découverte de nos îles. Dans ce cadre, elle propose des prestations **d'assistance en escale** comprenant le traitement des bagages, le nettoyage des cabines, la blanchisserie, la restauration, la fourniture de carburant, la mise à disposition de hangars techniques ou encore la fourniture d'équipements aéroportuaires (passerelle d'avion, tapis de soute, élévateur de soute, etc.).

Elle propose également un **service de conciergerie** destiné aux passagers ou aux équipages, avec notamment la réservation d'hôtels, transferts, activités ou excursions, l'accès à des salons privés dans certaines îles, etc.

Air Tahiti - FBO peut également réaliser l'ensemble des démarches et formalités à effectuer pour une arrivée internationale à Tahiti ou directement dans les îles.

Les équipes de Air Tahiti - FBO sont à votre service 24h/24 et 7 jours sur 7. Pour en savoir plus consultez : **www.fbo-tahiti.fr** ;

Bora Bora Navettes qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora Bora et son village principal, Vaitape.

Le groupe Air Tahiti est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :

- l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
- la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « **Séjours dans les Îles** ».

De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

Air Tahiti, the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities ; nowadays, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of :

Air Tahiti, domestic airline serving 45 islands in French Polynesia and Rarotonga in Cook Islands ;

Air Archipels, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (Fixed Base Operator) specializes in offering services to private planes arriving in French Polynesia or that are willing to discover our different islands. Within this capacity, FBO is offering **an extensive ground handling experience**, including baggage handling, cabin cleaning, laundry, food services, fuel, maintenance hangars and the supply of airport equipment (such as passenger boarding ramps, baggage conveyors, baggage loaders, etc.).

FBO also offers **concierge services** for passengers or crews, which include hotel reservations, transfers, activities, excursions and access to private lounges on certain islands.

Air Tahiti - FBO will also handle paperwork and formalities necessary for international arrivals to Tahiti or directly to the other islands.

Air Tahiti - FBO teams are at your service 24 hours a day 7 days a week. For more information, go to www.fbo-tahiti.com / **www.fbo-tahiti.fr** ;

Bora Bora Navettes, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

The Air Tahiti group is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are :

- Ground handling for international airlines ;
- Promotion of the destination with its tour operating activities "**Séjours dans les Îles**".

Air Tahiti serves a network as vast as Europe.

LA FLOTTE / THE FLEET

La signification des motifs Tātau (tatouage) des appareils d'Air Tahiti.

The meaning of Air Tahiti Tātau (tattoo) graphic design.

Air Tahiti est la première compagnie du monde à arborer des livrées tatouées sur ses ATR. Compositions de motifs traditionnels réalisées par les élèves du Centre des Métiers d'art de Papeete / Air Tahiti is the first airline in the world to opt for tattoo liveries on its ATR. Graphic designs inspired by ancient Polynesians tattoos and revisited by students of the French Polynesian School of Fine Arts.

RA'IREVA & TE ANUANUA

Motifs des îles de la Société / Design from the Society Islands



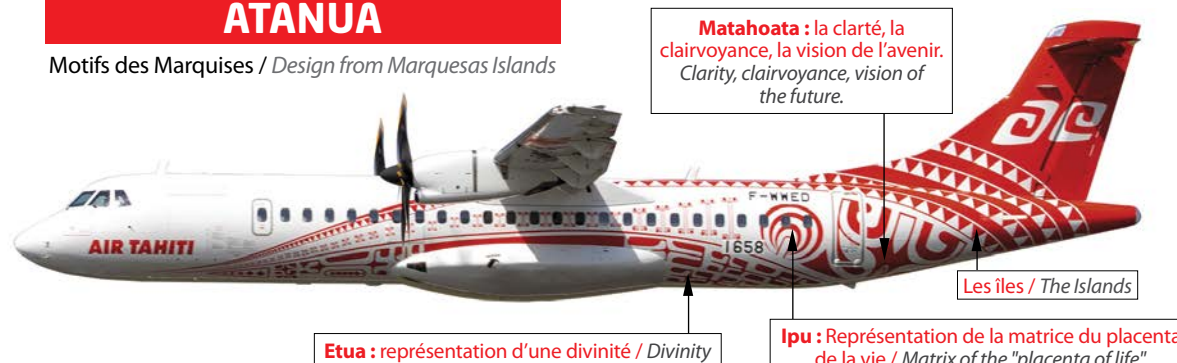
TAPUATA

Motifs des Australes / Design from the Austral Island



ATANUA

Motifs des Marquises / Design from Marquesas Islands



LA FLOTTE / THE FLEET

ATR 72

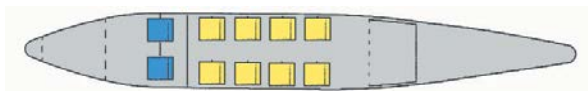
Nombre / Aircraft : 10
Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
Propulsion / Propulsion : Biturboprop
Sièges / Seats : 70
Vitesse croisière / Cruising speed : 480 km/h
Charge marchande / Merchant load : 7,2 tonnes
Soutes / Luggage compartment : 10,4 m³ - 1650 kg



BEECHCRAFT

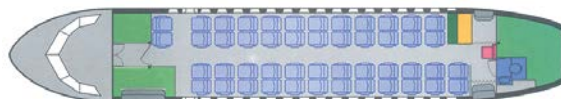
Affrété à Air Archipels / Chartered to Air Archipels

Nombre / Aircraft : 3
Fabrication / Manufacturing origin : Américaine / American
Propulsion / Propulsion : Biturboprop
Sièges / Seats : 8
Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
Charge marchande / Merchant load : Variable
Soutes / Luggage compartment : 1,5 m³ - 250 kg

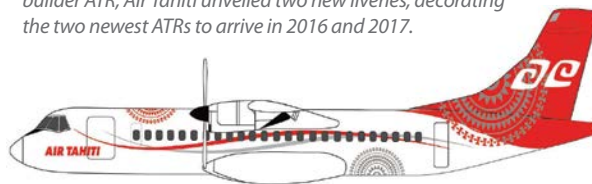


ATR 42

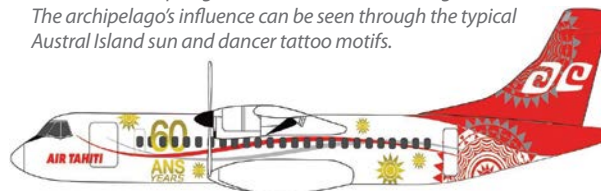
Nombre / Aircraft : 2
Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
Propulsion / Propulsion : Biturboprop
Sièges / Seats : 48
Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
Charge marchande / Merchant load : 5,2 tonnes
Soutes / Luggage compartment : 9,6 m³ - 1500 kg



En 2018, à l'occasion de l'anniversaire de la compagnie et de la célébration des trente ans de partenariat avec le constructeur aéronautique ATR, Air Tahiti a dévoilé deux nouvelles livrées qui sont portées par ses deux derniers ATR reçus en 2016 et 2017. / In 2018, to celebrate the thirtieth anniversary of the company's partnership with the plane builder ATR, Air Tahiti unveiled two new liveries, decorating the two newest ATRs to arrive in 2016 and 2017.



Pour couronner la célébration de ses 60 ans, Air Tahiti a renouvelé l'opération "Tatau" ou "tatouages" sur le dernier ATR72 entré en flotte, Tapuata, qui a bénéficié en novembre 2017 d'un baptême sur l'île de Rurutu, dans l'archipel des Australes, d'où son nom est originaire. Cette fois-ci, l'influence de l'archipel se retrouve dans les motifs des danseuses et les soleils, typiques des Australes. / To top its 60th birthday celebrations, Air Tahiti continued its "Tatau" or "tattooing" project, decorating the last ATR72 to enter the fleet, Tapuata, christened in 2017 on the island of Rurutu in the Austral archipelago, from whence its name originates. The archipelago's influence can be seen through the typical Austral Island sun and dancer tattoo motifs.





AIR ARCHIPELS

Votre compagnie aérienne charter vers les îles de Tahiti

Your Best Charter airline to the islands of Tahiti



Capacité : jusqu'à 8 personnes
Capacity : up to 8 people



Chargement : jusqu'à 240 kg
Cargo load : up to 530 lbs



Chaque vol est opéré par deux pilotes
Each flight is operated by two pilots



Une équipe réactive et à votre écoute
A dynamic team ready to assist you



Vols personnalisés de jour ou de nuit
Customized flight times day or night



Air Archipels

Siège Social Aéroport de Tahiti Faa'a - BP 6019 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tel. +689 87 77 78 41 - +689 40 86 42 89 - Fax +689 40 86 42 69 - Email : contact@airarchipels.pf

www.air-archipels.com

INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATION

PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est, en principe, revu deux fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité. Ils peuvent toutefois faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local (dans votre île de départ et dans chacune de vos escales) ou de votre email. Vous pouvez également consulter notre site www.airtahiti.com.

VOLS EN BEECHCRAFT ET TWIN-OTTER

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

ENREGISTREMENT

Nous vous invitons à vous rendre à l'aéroport 1h30 avant le départ; la fermeture de l'enregistrement se fait 30 minutes avant le décollage.

EXCEPTION : Pour les vols au départ de Tahiti vers Moorea ou les îles Sous-le-vent ou au départ de Moorea ou des îles Sous-le-Vent vers toutes les destinations, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 20 minutes avant le décollage. Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Vous avez également la possibilité de vous enregistrer en ligne.

TAUX DE PONCTUALITÉ

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.



FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is normally published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

SCHEDULES

Air Tahiti offers a reliable and punctual flight service. Nevertheless, flight details can be subject to change, even after the reservation has been confirmed. If we have your local telephone contact (in your island of departure and in each of your stopovers) or your email, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes. You can also visit our website www.airtahiti.com.

FLIGHTS IN BEECHCRAFT AND TWIN-OTTER

Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check in www.airtahiti.com.

CHECK-IN

We recommend arriving at the airport 1 ½ hours before departure as check-in closes 30 minutes before take-off. Flights departing from Tahiti to Moorea or the Leeward Islands, or from Moorea or the Leeward Islands to all destinations are an exception, check-in closes 20 minutes before takeoff. After this time, Air Tahiti reserves the right to re-distribute your seat. You can also check in online.

PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.

LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATION

BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel au travers de l'utilisation de navettes privées. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicules à 100 m du débarcadère.

Vous quittez Bora Bora...

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1 h 30 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h30 avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport à l'arrivée des avions.

Comment se rendre à Taha'a ?

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes ou de taxi boat (payants) opère entre Raiatea et Taha'a.

MAUPITI

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Tuanai*). Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante ; durée du trajet : 15 minutes.

TUAMOTU

Dans de nombreuses îles des Tuamotu, l'aéroport se situe sur un îlot et il n'existe pas de navette publique pour se rendre dans les différents *motu* (îlots). Ce sont généralement les hébergeurs qui réalisent les transferts (payants) en bateau. Les contacter en avance pour en savoir plus.

GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Totegegie*). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

Vous quittez Rikitea...

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage.

Durée de la traversée : 45 minutes environ.

BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "*motu*" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers with private shuttles. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boats. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

Leaving Bora Bora...

If you wish to take the shuttle boat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1h30 before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing : approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

How to go to Taha'a ?

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. Paying shuttle boat service or taxi boats operate between Raiatea and Taha'a.

MAUPITI

The airport is located on an islet, the *motu* Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats ; duration of the crossing : 15 minutes.

TUAMOTU

In many islands of the Tuamotu, the airport is located on an islet (*motu*). There is no public shuttle to get to the other islets. It is usually the host who carry out paying boat transfer. Contact them in advance to learn more.

GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.

Leaving Rikitea...

Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing : at least 45 minutes.

AÉROPORTS DES MARQUISES

Les aéroports de **Atuona à Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** et surtout **Nuku Hiva** sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles. Des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

L'aéroport de **Nuku Hiva**, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages.

Un service public payant de navette maritime, Te Ata O Hiva, vous permet de vous rendre sur l'île de Tahuata et de Fatu Hiva au départ de Hiva Oa. Renseignez-vous auprès de la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM)
Tél : (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

DESSERTE DE RAROTONGA AUX ÎLES COOK

Île principale de l'archipel des Cook, Rarotonga est située à environ 1 150 km au sud-ouest de l'île de Tahiti. Depuis le 24 juin 2023, Air Tahiti opère une liaison aérienne régulière à destination et au départ de Rarotonga à raison de deux vols par semaine. Le temps de vol moyen est de 2 h 40. Attention, cette desserte est un vol international ! Des procédures et des formalités spécifiques sont en vigueur.

Enregistrement / Embarquement à Tahiti

- Convocation à l'aéroport: 2 heures avant le départ pour satisfaire aux formalités inhérentes aux vols internationaux.
- Enregistrement aux comptoirs de l'escale domestique
- Fermeture des comptoirs d'enregistrement: 45 minutes avant le départ
- Embarquement à partir de la zone dédiée aux vols internationaux

Franchise bagage

Bagage cabine :

- 1 bagage cabine par passager (enfant ou adulte)
- Dimensions max (roues et poignées incluses) : 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Poids maximal : 5 kg.

Bagages en soute :

- Dimensions maximales (roues et poignées incluses) : 150 cm.
- Le poids autorisé est :
- pour les bébés : de 5kg,
- pour les enfants et adultes : de 23kg en classe S,V,Y et de 46kg en classe Z.

Au-delà de ce poids, les excédents de bagages seront facturés selon le tarif en vigueur et acceptés selon la disponibilité du vol.

Animaux et végétaux ne peuvent être envoyés vers Rarotonga.

Formalités

Tous les passagers doivent être en possession de :

- un passeport valide couvrant la totalité de leur séjour et d'une validité restante de six mois.
- un billet aller-retour confirmé ou un billet de continuation avec tous les documents nécessaires pour la prochaine destination.

Dans les cas suivants, un visa est également requis :

- si vous effectuez un séjour touristique de plus de 31 jours, ou
 - si vous effectuez un séjour d'affaires de plus de 21 jours.
- Les procédures relatives aux visas et aux justificatifs en lien avec la situation sanitaire (COVID) peuvent évoluer. De ce fait, nous vous invitons à vous renseigner directement sur www.visahq.com pour connaître les documents nécessaires à avoir durant le voyage.

AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO

The airports of **Atuona/Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** especially **Nuku Hiva**, are outside the main center. Taxis are available at each arrival.

Nuku Hiva Airport, called Nuku A Taha or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages.

A paying public service of sea shuttle, Te Ata O Hiva, allows you to go on the island of Tahuata and Fatu Hiva from Hiva Oa. Inquire with the Polynesian Direction of Maritime affairs.
Phone: (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

SERVICE TO RAROTONGA IN THE COOK ISLANDS

Rarotonga is the main island of the Cook Islands, situated about 1,150 km southwest of Tahiti. Since June 24, 2023, Air Tahiti has been operating two flights a week to and from Rarotonga. The average flight time is 2 hours 40 minutes. Please note that this service is an international flight! Specific procedures and formalities apply.

Check-in / Boarding in Tahiti

- Check-in at the airport 2 hours before departure to complete international flight formalities.
- Use the domestic Air Tahiti counters for check-in
- The flight's check-in desks close 45 minutes before departure
- Boarding of the flight occurs in the international departure area

Baggage allowance

Carry-on baggage :

- 1 piece of cabin baggage per passenger (adult or child)
- Maximum size (including wheels and handles): 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Weight limit: 5 kg.

Checked baggage:

- Maximum size (including wheels and handles): 150 cm.
 - Weight allowance:
 - for babies: 5kg,
 - for children and adults: 23kg in class S,V,Y and 46kg in class Z.
- Exceeding this weight, excess baggage will be charged at the applicable rate and accepted if space is available on the flight.

Animals and plants cannot be transported to Rarotonga.

Formalities

All passengers must be in possession of :

- a passport valid for the entire for at least six months longer than the duration of your stay.
- a confirmed round-trip ticket or onward ticket with all the necessary entry documents for the next destination.

In the following cases, a visa is also required:

- if you are staying for more than 31 days, or
 - if you are travelling for business, for more than 21 days.
- Visa and health-related documentation procedures (COVID) are subject to change. For further information about the documents needed for your travel, please visit www.visahq.com.

TOUT LE PLAISIR DU FRUIT



ROTUI
TOUT LE PLAISIR DU FRUIT *Tahiti*





TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS

TAHITI • BORA BORA

BORA BORA Four Seasons Resort • Center of Vaitape
TAHITI Papeete Downtown on the seafront



www.TahiaPearls.com

